# 1964
# Chronologie art belge

## Décès

Décès de S.M. la Reine Elisabeth de Bavière (Possenhofen / DE (25/07-1876-Laeken, 23/11/1964)

### Artistes

De Clercq Pieter-Jan (Ekeren / BE, 1891 - Combrit / FR, 1964)
Demanet Victor Joseph Ghislain (Givet / BE, 1895 - Ixelles / BE, 1964)
Dupont René (Ham-sur-Heure / BE, 1890 - Bruxelles / BE, 1964)
Gaudfroy Fernand (Tournai / BE, 1885 - Tournai / BE, 1964)
Guise Marie-Henriette (Namur / BE, 1913 - Namur / BE, 1964)
Peeters Louis (Anvers / BE, 1876 – 1964)
Regnart Victor (Elouges / BE, 1886 - Wihéries / BE, 1964)
Rotsaert Octave (Bruges / BE, 1885 - Bruges / BE, 1964)
Saverys Albert (Deinze / BE, 1886 - Petegem / BE, 1964)
Schott Philippe (Ixelles / BE, 1885 - Bruxelles / BE, 1964)
Shaepherders Jacques (Malines / BE, 1890 - Malines / BE, 1964)
Smidt Georges (1916 - Schaerbeek / BE, 1964)
Stengele Andre (Koekelberg / BE, 1891 - Koekelberg / BE, 1964)
Van de Voorde Georges (Courtrai / BE, 1878 - Anderlecht / BE, 1964)
Van Humbeek Pierre (Bruxelles / BE, 1891 - Herent / BE, 1964)
Van Loo Paul (Schaerbeek / BE, 22/05/1874 - Schaerbeek / BE, 01/03/1964)
Van Mulders Modeste (Aalst / BE, 1916 – 1964)
Vandevoorde Georges (Courtrai / BE, 1878 - Anderlecht / BE, 1964)
Vleeshouwers Lode (Anvers / BE, 1900 - Schoten / BE, 1964)
Wéry Fernand (Ixelles / BE, 1886 - Watermael Boitsfort / BE, 1964)
Wolff José (Liège / BE, 1884 - Liège / BE, 1964)
Wynants Ernest (Malines / BE, 24/09/1878 - Malines / BE, 08/12/1964)

### Personnalités

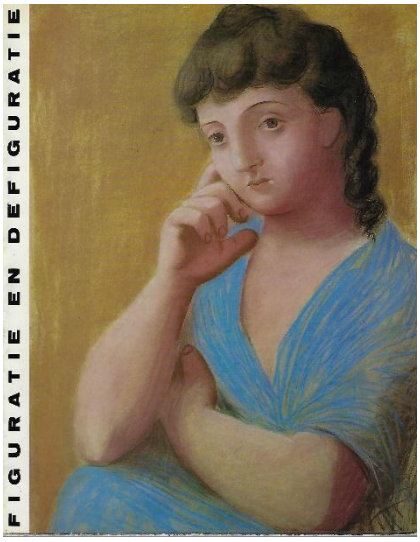
Van Bruaene Geert (Kortrijk / BE, 23/06/1891 - Bruxelles / BE, 22/07/1964)

## Généralités

## Événements remarqués

**1964 - 1968**
**RETOUR AUX FIGURATIONS**
**ÉMERGENCE DES "AVANT-GARDES"**

(10/07-04/10/1964) Gand, Musée des Beaux-Arts. **Figuratie - Défiguratie, De menselijke figuur sedert Picasso**




* Comité de sélection : Emile Langui (administrateur général au Ministère de la Culture), Robert Giron (directeur général du Palais des Beaux-Art), Jean Dypréau, Paul Haesaerts
* 286 œuvres
* Participants belges: Alechinsky Pierre*, Bertrand Gaston*, Brusselmans Jean, Burssens Jan* , Cox Jan, Delvaux Paul, De Smet Gust, D'Haese Roel, Dodeigne Eugène, Ensor James, Landuyt Octave, Maas Paul, Magritte René, Mesens Elt, Minne Georges, Mortier Antoine*, Permeke Constant, Reinhoud, Servaes Albert, Somville Roger, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits, Vandercam Serge*, Van Hoeydonck Paul*, Van Lint Louis*. [* = préalablement abstraits]
* Participants étrangers : Antes Horst, Appel Karel, Archipenko Alexandre, Armitage Kenneth, Arp Jean, Arroyo Eduardo, Bacon Francis, , Baj Enrico, Balthus (Balthasar Klossowski dit), Beaudin André, Beckmann Max, Bellmer Hans, Bertini Gianni, Bettencourt Pierre, Bissière Roger, Blake Peter, Boccioni Umberto, Bonnard Pierre, Botero Fernando, Braque Georges, Brauner Victor, Brzozowski Tadeusz, Buffet Bernard, Caillaud Aristide, Campigli Masimo, César (Baldaccini), Chadwick Lynn, Chagall Marc, Corneille, Cremonini Leonardo, Dali Salvador, De Chirico Giorgio, De Kooning William, Delaunay Robert, Derain André, De Saint-Phalle Niki, De Stael Nicolas, Diebenkorn Richard, Dix Otto, Dubuffet Jean, Dufour Bernard, Dufy Raoul, Ernst Max, Estève Maurice, Fautrier Jean, Giacometti Alberto, Golub Léon, Gris Juan (José Victoriano Gonzalès), Gromaire Marcel, Grosz Georges, Gruber Francis, Guttuso Renato, Hartigan Grace, Hausner Rudolf, Hérold Jacques, Hockney David, Hodgkin Howard, Hofer Karl, Hultberg John, Ipoustéguy Jean, Jacobsen Robert, Jawlensky Alexis von, Johnson lester, Jones Allen, Jorn Asger, Kermadec Eugène de, Kirchner Ernst Ludwig, Klee Paul, Klein Yves, Koch Pijke (Pieter Frans Christiaan, Kokoschka Oscar, lam Wilfredo, Lanskoy André, Laurens Henri, Lebenstein Jean, Le Fauconnier Henri-Victor-Gabriel, Léger Fernand, Lemesle Christian, Lichtenstein Roy, Lindner Richard, Linstromp Bengt, Lipchitz Jacques, Lucebert, Malewitch Kasimir, Marcoussis Louis (Louis Markous dit), Marini Marino, Maryan (Pinchas Burstein dit), Masson André, Matisse Henri, Matta (Roberto Echauren), Metzinger Jean, Miro Juan, Modigliano Amedeo, Moore Henry, Munch Edvard,Nolan Sidney, Nolde Emil (Hansen E.), Oelze Richard, Pechstein Max, Pedersen Carl-Henning, Petlin Irving, Peverelli Cesare, Philips Peter, Picabia Francis (Martinez de), Picasso, Recalcati Antonio, Richier Germaine, Rivers Larry, Rohlfs Christian, Rosenquist James, Totella Mimmo, Rouault Georges, Saul Peter, Saura Antonio, Scipione (Gino Bonichi), Segal Georges, Severini Gino, Soutine Chaïm, Sutherland Graham, Tajiri Shinkichi, Tanning Dorothea, Tobey Mark, Toorop Charley (Annie Caroline Pontifex), Van Bohemen Kees, Van Dongen Kees, Villon Jacques (Duchamp Gaston), Vlaminck Maurice, Warhol Andy, Wesley John, Westerik Co, Willink Carel, Zadkine Ossip
* Catalogue :
- K.J. Geirlandt. « Figuration et défiguration » in cat. *Figuratie en defiguratie* Gand Musée des Beaux-Arts, 1964 p. XXIII-XXV.

Le nombre de grandes expositions d'art moderne organisées cet été en Europe est impressionnant. Il témoigne d'une époque artistique de haute conjoncture. L'activité toujours croissante des musées et le public chaque jour plus grand qu'ils attirent prouvent que l'art moderne, aussi bien chez nous qu'à l'étranger, a obtenu droit de cité.

Les grandes rétrospectives de Beckmann, Derain, Dubuffet, Jawlensky, Kokoschka, Van Dongen, Daeye etc., et les expositions consacrées en 1964 à l'expressionnisme, au pop-art ou au surréalisme confirment un réveil d'intérêt pour l'art figuratif et la revalorisation des artistes et des mouvements qui ont créé une nouvelle représentation de la réalité.

Sommes-nous à un tournant ? L'art figuratif est-il à nouveau l'aile agissante ? Que nous apporte cette nouvelle figuration ? Ce changement d'orientation s provoqué un grand désarroi et l'étendard figuratif est brandi par les mouvements les plus divers et les plus opposés. Tout ce qui aujourd'hui n'est pas pure abstraction se nomme figuratif, tout comme hier se disait abstrait tout ce qui n'était pas pure figuration.

Mais qu'est-ce qu'un nom ? Ce nouveau fétichisme aura-t-il la vie plus longue que les Beatles ?

L'étude du problème que pose la nouvelle figuration, son action et sa signification exige une mise au point préliminaire.

Il ne faut pas oublier que la peinture figurative a gardé ses adeptes durant toute la vogue de l'art abstrait. Je ne parle pas de la classique figuration imitative qui continua à s'exercer en marge de la peinture moderne, mais bien de celle qui, parallèlement à l'art abstrait, tout en représentant un monde familier, au moyen d'une technique neuve ou traditionnelle, contribua à créer le climat artistique moderne par un apport personnel et actuel. Cette figuration ne fut pourtant pas reconnue pour telle, sous prétexte qu'elle ne répondait pas à la conception conventionnelle du figuratif. Comme elle paraissait aussi étrangère et déroutante que l'art abstrait, on confondit les deux en un même art non figuratif à deux têtes.
L'art n'a pas changé mais bien la vision que nous en avons.
D'abondants documents photographiques prouvent qu'une grande part de l'art abstrait ne constitue en fait qu'une autre figuration, figuration d'une réalité qui jusqu'à ce jour n'appartenait pas à la thématique conventionnelle de la peinture.
Durant toute la période de l'art abstrait le surréalisme resta une figuration prestigieuse et indiscutée, le réalisme social un noyau vivant de la peinture figurative, et l'œuvre de Picasso le monument de l'art moderne.
Je voudrais enfin attirer l'attention sur deux mouvements d'avant-garde qui contribuèrent à la renaissance de l'art figuratif : le néo-réalisme et le pop art. Tous deux tournèrent résolument le dos à l'abstraction et ouvrirent une nouvelle voie à la figuration. En s'appropriant et en utilisant l'objet journalier, loin d'une représentation ambiguë du réel ils ont fixé eux-mêmes les limites extrêmes de toute nouvelle figuration réaliste : la réalité elle-même. Ce geste fut un signal. D'autre part les affiches publicitaires, les comic's et l'imagerie populaire de notre époque procurèrent au pop art l'inspiration, le canevas d'une figuration propre à notre temps.
L'enchaînement avec les formes actuelles de représentation ouvrait en même temps un nouveau champ d'exploration.
Entre la figuration moderne des grands précurseurs et les nouvelles modes d'expression qui s'y rattachent, d'une part, et les tendances actuelles du néo-réalisme et du pop-art d'autre part, s'étend pour le moment le delta de l'art figuratif : un art en puissance.
Le renouveau de la figuration va de pair avec un revirement psychologique qui trahit la tournure d'esprit des jeunes générations, notamment la tolérance entre les diverses tendances. Une coexistence pacifique apparaît aussi dans les milieux artistiques. Ce « spirit of openness that must be present to make a painting in this time » (Petlin) favorise une plus grande liberté de la création artistique. L'art témoigne ainsi des grands courants sociaux et spirituels de notre époque.
Par son évolution dynamique et son action multiple, l'art moderne a mis fin à un art académique sclérosé qui reflétait une esthétique cherchant à se survivre et le visage d'une bourgeoisie satisfaite d'elle-même.
L'abstraction fut le dernier coup d'éponge. Désormais au sein d'une société pluraliste se développe un art pluraliste.
Les panoramas artistiques successifs dépendent des courants et des mouvements sociaux et spirituels dont l'art actuel forme le diagramme. La mobilité et la diversité de l'art moderne sont les caractéristiques artistiques d'un monde en pleine évolution.
Les variations périodiques et en quelque sorte anarchiques de l'expression artistique trouvent bientôt, dans l'enchaînement de l'histoire et après une sélection qualitative, leurs caractéristiques communes et leur cohésion.
Initier l'amateur, le guider à travers l'art d'aujourd'hui, telle est entre autres la mission d'un musée moderne.
L'exposition « Figuration et défiguration » ne cherche pas à rétrécir mais bien à élargir l'horizon artistique. Son but est de montrer l'art figuratif dans ses expressions les plus vivantes et de contribuer ainsi à clarifier la situation actuelle.
Par souci de clarté, le thème fut limité à la figuration humaine dans la peinture. Un choix restreint de sculptures, provenant la plupart de collections belges, fut adjoint à titre d'illustration sans prétendre donner un aperçu complet.
Parallèlement à cette limitation thématique, force nous fut de nous limiter dans le temps. Les organisateurs ont cherché avant tout à donner une image de la situation artistique depuis 1940. Celle-ci se caractérise par trois catégories d'artistes. Les anciens, dont l'œuvre appartient déjà à l'histoire et aux sources de l'art actuel. Les jeunes dont l'art en pleine évolution se réclame de nouvelles options. Entre ces deux générations prend place celle de la maturité qui s'est déjà imposée. Les deux dernières générations ont créé leurs œuvres maîtresses après 1940. La première, essentiellement avant 1940. Toutes trois coïncident avec cette période durant laquelle Pablo Picasso créa son œuvre inspirée de la figure humaine, œuvre qui par sa vision, sa diversité, son audace et sa maîtrise as véritablement forgé la figuration moderne. L'expression de Jean Dypréau « le siècle de Picasso » n'est pas une pure boutade !
C'est durant cette période que se situent aussi les mouvements qui ont donné sa forme à l'art moderne : le Cubisme et le Futurisme, l'Abstraction, l'Expressionnisme et le Surréalisme.

Dans ce vaste tour d'horizon, l'art d'avant 40 est représenté par une sélection très limitée ; celui d'après 40, y compris les mouvements d'avant-garde, prend la plus grande part.
Pareil programme est trop vaste pour tenter d'être exhaustif. Aussi l'exposition se limite-t-elle à un aperçu sélectif et indicatif. Elle est, dans le cadre de ses moyens, le bilan final de nos efforts, compte tenu des œuvres demandées et des œuvres refusées.
De nombreuses expositions à travers l'Europe, les rétrospectives d'artistes figurant au catalogue de « Figuration et défiguration » ont malheureusement empêché le prêt de certaines œuvres importantes sollicitées par les organisateurs. Ceux-ci sont conscients des lacunes.
Toute exposition telle qu'elle est projetée d'une manière idéale et élaborée sur papier n'est hélas jamais que le rêve bien éphémère de ses organisateurs.
Si nonobstant les nombreuses difficultés rencontrées, pareil nombre de chefs-d'œuvre de l'art moderne et de la figuration actuelle ont pu être rassemblés, nous le devons aux nombreux musées, collectionneurs, galeries et artistes, ainsi qu'aux amis qui, avec enthousiasme et curiosité tant pour le titre que pour le thème, ont collaboré à l'organisation de cette exposition. « Figuration et défiguration » est en effet plus qu'un thème. Ce titre ouvre un débat sur la signification de la figuration moderne.
La question se pose de savoir si la représentation moderne de la figure humaine constitue pour une grande part une désintégration de la représentation fidèle et classique de l'être humain ; ou si cette autre figuration n'est pas plutôt une déformation agressive d'une figuration antérieure; ou si elle signifie la percée d'une vision propre aux pays non latins.
La signification qu'a la peinture expressionniste pour nous et pour les pays germaniques et anglo-saxons et l'aversion qu'elle suscite dans les milieux latins prouvent une fois de plus la dualité de l'art européen où deux visions opposées se confrontent : l'une plutôt formelle, l'autre essentiellement subjective.
La figuration moderne est pour une part une déformation progressive de l'être humain qui s trouvé son point final dans la figuration de monstres. L'abstraction avait banni la figure humaine. La figuration moderne l'a partiellement amputée et profanée. Toutes deux sont la négation d'un langage dont le sens et les valeurs qui s'y rattachent se sont perdus.
Le retour à la figuration humaine est plus qu'un fait plastique : c'est l'aventure humaine qui se reflète dans la peinture.
- Bernard Dorival, Déformation objective et subjective.
- Paul Haesaerts, Abandons et conquêtes d'une révolution.
- Patrick Walberg, L'image surréaliste.
- Pierre Restany, « Figure et figuration » in cat. *Figuratie en defiguratie*. Gand Musée des Beaux-Arts, 1964 p. XXIII-XXV.

Comme le temps passe ! Il y a quinze ans, dix ans, cinq ans, une exposition conçue sur le thème « Figuration & Défiguration », de Picasso -*à* nos jours, eût été proprement impensable. Non pas que la peinture de l'époque (en gros 1950-1960) soit radicalement différente de la peinture d'aujourd'hui. L'anti-peinture d'hier est la peinture de demain, comme le faisait justement remarquer Camille Bryen. Mais le débat était strictement antithétique. Il s'agissait de « figuration » et de « non-figuration ».
Et la figuration en prenait un sacré coup, c'est le cas de le dire. L'avant-garde et les intellectuels voyaient « abstrait ». La figuration était morte, elle n'attirait plus le regard. Un seul cas de survie, admis par habitude : Picasso, le seul figuratif pur teint à l'âge d'or de l'art abstrait, Picasso qui à lui seul aurait pu constituer il y a dix ans toute la matière de la présente exposition.
Aujourd'hui nous n'en sommes plus là et la matière, figurante ou dé-figurante (ce qui revient rigoureusement au même), est singulièrement abondante. On parle partout de crise de l'art abstrait et de retour à la figuration. Mais ce n'est pas tant la peinture actuelle qui a changé que notre façon de la voir et notre vision des choses. On voit aujourd'hui « en clair » ce qui naguère était perçu intuitivement, les allusions voilées se précisent et deviennent affirmations, les formes schématiques abstraites revêtent une présence concrète : elles « représentent » quelque chose.
Chaque époque a sa vision des choses, son goût, son style. Et s'il est un domaine du « goût » où les critères de perception sont éminemment relatifs, c'est bien celui des arts plastiques. Vingt ans nous séparent désormais de la Libération et nous vivons déjà, que nous le voulions ou non, au cœur d'une nouvelle époque artistique. Nous subissons le temps, à nous de savoir en aménager la durée à notre échelle.
Quand, exactement, la page s'est-elle tournée ? On peut fixer la charnière aux alentours des années 1959-60. L'évolution, bien entendu, ne s'est pas produite du jour au lendemain. La situation actuelle est le point d'aboutissement d'un processus complexe, développé sur divers plans et jalonné par de nombreux points de rupture.
Tout d'abord à cette orientation réaliste de la vision se juxtapose un phénomène historique : l'épuisement des divers vocabulaires abstraits. En un demi-siècle d'existence et surtout durant les dernières années l'art abstrait

a connu en même temps ses points de culminance et une prolifération vertigineuse. Les styles ont succédé aux styles et ce faisant l'art abstrait « froid » et « chaud » entrait dans les musées et les dictionnaires, dans le décor de la vie courante, en un mot dans l'Histoire. Cette stabilisation, désormais un fait accompli, nous permet de juger du phénomène au passé.
La définition la plus explicite de l'art abstrait est sans doute celle qu'en a donné Michel Seuphor, c'est-à-dire un art « excluant tout rappel de la réalité objective qui constitue le milieu normal de notre vie ». Dès ses premiers maîtres - qui furent les plus grands - l'abstraction se pose en s'opposant à la figuration. Dans l'éternel débat sur la **figure** il s'agit d'une prise de position fondamentale.
Quelle est la consistance exacte de ce concept de figure qui domine toute l'esthétique ? Etymologiquement figure vient du latin figura et signifie « la forme extérieure d'un corps », de tout objet quel qu'il soit. Le matérialisme de Lucrèce ne s'y trompe pas qui lui fait opposer les « figura » aux « simulacra », la réalité à l'apparence. Très vite et surtout au cours du développement de la pensée artistique individuelle la réalité extérieure s'est identifiée à sa propre représentation, l'objet à la représentation de l'objet. D'où l'immédiate coloration anthropomorphique de la notion de figure. De la figure de la Terre on est passé à la figuration de la Terre sous la forme humaine. Et quand sur un plan plus large de civilisation, le panthéisme s'est effacé devant l'humanisme, les choses n'ont guère changé. Pour un Platon ou pour un Lucrèce, pour Léonard de Vinci, Rousseau ou Hegel, la Nature s'identifie, indépendamment de sa réalité en soi, à l'ensemble des figures, des possibilités de représentation (de perception et de transcription) de la réalité objective. Le contemporain de Périclès ou d'Auguste, l'homme de la Renaissance ou du Pré-Romantisme, s'ils ne doutent pas de l'existence de la Nature en soi (c'est-à-dire en dehors d'eux-mêmes), l'assimilent indifféremment à la vision figurée qu'ils en ont.
C'est contre cette figuration-là, ce naturalisme anthropomorphique que les peintres abstraits se sont élevés et sous cet aspect polémique a contrario l'idée de non-figuration prend son sens. Idée-label qui malheureusement ne tient pas compte de l'extension abstraite du concept de figure, du passage de la représentation au symbole et des emplois qui en découlent. L'usage anglo-saxon a bouleversé la hiérarchie latine : l'anglais emploie en priorité « figure » dans son sens le plus abstrait, en tant que symbole numérique (le nombre ou le chiffre); ce n'est qu'ensuite que viennent les idées de contour et d'apparence.
L'abstraction géométrique a remplacé l'objet figuratif par la figure de géométrie. Le caractère second de cette figuration a pu faire illusion pendant un certain temps mais très vite l'imagination créatrice s'est trouvée aux prises avec un répertoire de symboles limité. La poésie de la peinture pure est devenue la grammaire des formes simples.
Pour remédier à cette sclérose syntaxique et à cette alphabétisation du langage (dont Herbin représente l'une des démarches extrêmes), l'abstraction lyrique a proposé ses formes libres. La peinture de plus en plus proche du geste physique est devenue un mode d'écriture automatique, une calligraphie directe de l'émotion et de l'instinct. Le tachisme ou l'action painting ont la vérité - à la fois irrésistible et confuse - des psycho-tests. Les conquêtes spirituelles et techniques du lyrisme abstrait ont fait de la peinture le véhicule le plus immédiat du sentiment intérieur, de la « vérité » de l'être. L'âge d'or que la peinture « libre » vient de vivre n'a pas d'autre justification : jamais autant d'autodidactes inspirés (qui avaient certes quelque chose è dire mais qui n'étaient pas forcément des tempéraments de peintres) n'avaient envahi le domaine pictural. En toute bonne foi d'ailleurs, avec la conviction d'avoir à portée de la main le moyen d'expression idéal de leurs états d'âme.
Une telle prolifération a ses dangers. La lyrisme abstrait, en tant qu'écriture de l'instinct, implique une constante charge affective, source de toute poésie. Que le sentiment s'émousse ou s'épuise et Il ne demeure sur la toile que la trace (souvent très esthétique) d'un langage creux, d'une gestualité tournant à vide.
Les théoriciens et les exégètes de l'abstraction lyrique ont compris l'inanité de la querelle et la précarité de la dialectique figuration - non figuration. L'art « autre » de Tapié reflète le désir de surmonter une impasse aussi vaine ; j'ai moi-même employé à l'époque le terme de « figuration informelle » et Michel Ragon celui de « naturalisme abstrait ». Dans le dépassement de la querelle forme et non-forme le peintre Yves KIein est allé plus loin encore, dans le sens d'un absolu du réel que figure l'imprégnation par la couleur. Les empreintes de Klein ne sont pas la couleur de quelque chose, cuisse ou sein, mais la trace d'une forme qui n'existe que par la couleur dont elle est imprégnée. Les corps de femmes ne furent sur la toile qu'un bref instant, le temps de marquer leur absence et c'est la réalité de cette absence qui est visible.
Les grands Informels nous avaient communiqué le pressentiment d'un « ailleurs » existant à la fois dans nous-mêmes et dans le monde, échappant également à l'avenir et au passé, à la vie et à la mort. Mais ce que nous ignorions encore, c'étaient les liens plus profonds qui unissaient les oeuvres en apparence si diverses d'un Fautrier ou d'un Wols, d'un Bryen ou d'un Franz Kline, d'un Mathieu ou d'un Pollock, et leurs secrètes correspondances. La photographie électronique, en nous révélant d'autres niveaux d'organisation de fa matière au stade de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, nous a démontré que toutes les visions « abstraites » de nos peintres contemporains avaient dans la Nature des répondants concrets, qu'elles

constituaient de remarquables anticipations d'une réalité plus profonde ayant jusque-là échappé à nos procédés rationnels d'investigation. Atteignant ainsi un second degré de l'analogie naturaliste nous sommes désormais capables d'identifier les hautes pâtes de Fautrier à la morphologie des tissus internes de la musculature de l'utérus, les « météores » de Wols aux cellules névrogliques [sic] de la corne d'Ammon, les « cathédrales » du dripping pollockien aux éléments du cortex cérébral, les calligraphies de Mathieu aux cellules nerveuses d'un ganglion végétatif. Qu'est-il devenu, cet art abstrait en qui les premiers théoriciens entendaient bannir tout rappel, toute représentation de la réalité extérieure ? Le naturalisme de demain, **un informel qui a pris forme à nos yeux.** Déjà soucieux de ménager l'avenir, Jean Paulhan, à la fin de son « Eloge de l'art informel » paru en 1962, admet la possibilité pour cette peinture informelle de « composer avec la vieille peinture figurative dont elle formerait désormais l'armature et le sens secret » ...

On a bien évidemment abusé de l'étiquette abstraite entre 1945 et 1960 et la tendance actuelle aux correspondances visuelles et aux analogies réalistes agit avec autant de systématisme dans le sens contraire. Cette optique présente offre en tout cas l'avantage de remettre en question une foule de faits d'idées précédemment admis. Et elle souligne avant tout la continuité d'un parti-pris représentatif d'ensemble, qui n'a jamais cessé d'exister au sein de la pensée créatrice, même au plus fort de la vague abstraite et de l'illusion non-figurative. Qu'elle soit d'ordre post-cubiste, impressionniste et spatio-luministe, expressionniste, cette continuité reflète la permanence chez l'artiste moderne de l'idée de Nature liée au concept de représentation. Manessier, Tal Coat, Messagier, les « nuagistes » chers à Julien Alvard ou le groupe COBRA ne sont ni plus ni moins «figuratifs» aujourd'hui qu'hier: mais on les voit désormais tels qu'ils sont, des naturalistes au second degré dont la peinture engagée dans une voie lyrique et cosmique avait perdu peu à peu ses critères de lisibilité immédiate et qui de ce fait avaient été classés «abstraits» par un public traumatisé et des collègues académiques.

On retrouve la même permanence de la vision chez Fautrier, Dubuffet ou Francis Bacon. Seulement il s'agissait de s'en apercevoir. Les recherches techniques de Fautrier et de Dubuffet, en les éloignant de l'orthodoxie picturale, avaient fait d'eux les précurseurs 'du lyrisme abstrait de l'après-guerre. Leur « dé-figuration »**,** en dépit de son ambiguïté et de son anti-conformisme, a toujours respecté les critères fondamentaux de lisibilité de l'image : le public, qui y est sensible aujourd'hui, apprécie ces deux maîtres pour des motifs rigoureusement opposés à ceux sur lesquels il fondait son admiration en 1954 ! Quant à Bacon, cet irlandais de Londres dont les suiveurs se comptent maintenant par centaines, qui l'a «vu » à Paris, lorsque Jean Larcade l'y présenta il y a 9 ou 10 ans ? Et pourtant ce sont toujours les mêmes portraits d'épouvante aux visages brouillés, les mêmes nus visqueux projetés dans un espace dur et froid...

Partout où la permanence de la figure a été ainsi assurée, il n'est guère possible de parler de nouvelle figuration : que ce soit au niveau des anciens solitaires récemment remis en lumière ou de leurs très-jeunes adeptes, il s'agit dans tous les cas d'une même vision de la Nature, transcrite en divers langages qui s'insèrent dans la logique organique de familles stylistiques préexistantes. Avoir 20 ans en 1964, être animé de sentiments aussi généreux que violents et faire preuve d'une touchante bonne volonté expressionniste ne change rien au problème.

S'il existe une possibilité de figuration « nouvelle », elle est ailleurs. Elle est née de toute une série de phénomènes de rupture et d'attitudes - limites par rapport au fait abstrait, qui ont remis en question l'idée statique de la Nature et par là-même le concept de représentation. Ces manifestations réactionnelles éparses survenues à Paris durant les années 50-60 ont fini par se condenser en une démarche positive dont je me suis attaché à dégager la théorie et le dénominateur commun : le Nouveau Réalisme.

Le Nouveau Réalisme a marqué incontestablement un tournant historique en apportant la preuve (faits et actes à l'appui) que la «réalité objective qui constitue le milieu normal de notre vie » avait été profondément affectée en son essence par le progrès technique et le mutuel commerce des hommes : à nous de voir la nature moderne sous son vrai jour.

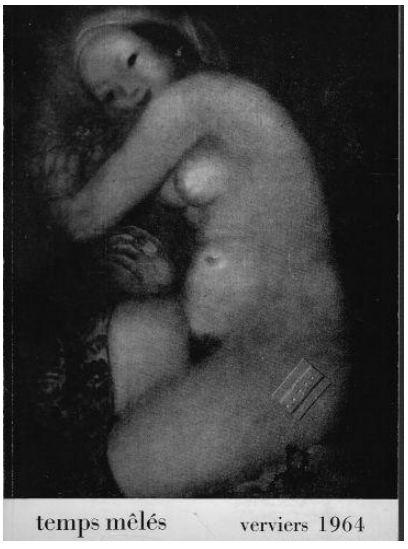
Force fut de convenir que les Nouveaux Réalistes développaient une oeuvre organique et cohérente à partir de leurs gestes fondamentaux d'expression : l'imprégnation par la couleur pure chez Yves Klein, l'animation mécanique des structures d'assemblage chez Tinguely, la lacération chez les « affichistes », l'accumulation ou la brisure des objets chez Arman, le « piégeage » chez Spoerri, ou encore l'étalage publicitaire (Martial Raysse), l'empaquetage (Christo), le froissage (Deschamps), le tir (Niki de St-Phalle).

Après des années d'abstractionnement et de sublimation imaginative, les Nouveaux Réalistes ont remis les pieds sur terre et «découvert » la vraie Nature d'aujourd'hui qui n'est ni une vision sentimentale ni un mythe, mais un fait concret, objectif et tangible: le monde de la ville, de la rue et de l'usine, du néon, de la publicité et des machines pensantes. Dans cet univers urbain, la « natura naturata » s'identifie à la « natura naturans » : cette nature synthétique est douée d'une immanence supérieure à toute «représentation » que l'on puisse s'en faire. L'homme, pour affirmer sa présence au cœur de ce contexte, ne peut plus se contenter de le figurer : il doit s'en rendre, physiquement et matériellement maître. Le monde est beau parce qu'il est une création

humaine, aux dimensions et à l'usage de l'homme : s'exprimer, c'est s'approprier le monde à travers l'un de ses aspects fondamentaux, le pigment pur, le vide, l'air, le feu et aussi le métal, l'énergie des moteurs, l'objet de série neuf ou usagé, tous les phénomènes d'une civilisation et d'une production de masse.
Tout s'ordonne autour de cette notion centrale de l'appropriation objective. Par l'extrémisme de leurs partis-pris et la logique de leurs attitudes les Nouveaux Réalistes ont créé un nouveau langage et renouvelé les problèmes d'expressivité générale : on peut parler à leur sujet d'une expression par la quantité (1 $m^2$ de bleu est plus bleu que 1 $cm^2$ de bleu ; X objets A signifient autre chose qu'un seul objet A pris isolément), de seuils qualitatifs dans cette quantité (ce stade à partir duquel l'affiche lacérée, la ferraille compressée, l'objet entassé deviennent «parlants») et enfin d'une «esthétique généralisée» au niveau de la sociologie.
S'il correspond à un art de comportement situé de ce fait en dehors ou au-delà du problème traditionnel de la figuration, ce réalisme d'appropriation directe a contribué au développement d'un nouveau naturalisme anthropomorphique, d'une nouvelle version figurée des choses: à la mise en scène devait succéder la mise en page du réel objectif. Cette Nature moderne que le Nouveau Réalisme nous a donnée à voir, le pop-art en assure le reportage, selon les techniques les plus modernes de transmission et de communication de l'image. Ses procédés et ses effets sont empruntés au journalisme, à la photographie, à la publicité, à l'imprimerie (reports photographiques de Rauschenberg ou de Warhol, agrandissements de Lichtenstein, titrages d'Indiana, collages et bandes dessinées du pop-art londonien, couleurs publicitaires industrielles, encres et caractères typographiques, photo-montages, mannequins et objets-réclames, de Wesselman à Segal, Oldenburg, Kienholz).
Sur le plan de la vision et du vocabulaire la sociologie contemporaine assure ainsi un double relais: à un nouveau sens de la Nature correspondent des modes spécifiques de représentation. Technologie typographique et journalisme par l'image ont enrichi le vocabulaire des arts plastiques de nouvelles figures de style. C'est là désormais que se situe le débat : la figuration 1964 est POP.

♦ "Pour moi, il est nécessaire qu'on arrive à un art qui s'occupe de la véritable nouvelle figuration: la représentation du cosmos. Je veux construire un monde qui n'existe pas et je dois le construire avec tout ce qui existe." (Interview de P. Van Hoeydonck par K. Geirlandt, octobre 1963 repris in Geirlandt, Mercator, 1983, p. 323)

(03/10-12/10/1964) Verviers, Musée. **Arts d'Extrême-Occident**
* À l'occasion des Journées consacrées à Christian Beck
** Responsables : Noël Arnaud et André Blavier
*** Antoine Paul, Altmann Roberto, Arman, Baj Enrico, Berge Claude, Brau Jean-Louis, Bucaille Max, Bury Pol, Cavaliere Alik, Crippa Roberto, De Jong Jacqueline, Dors Mirabelle, Dubuffet Jean, Dufrene François, Ernst Max, Farfa, Fazakerley Gordon, Festa, Filliou Robert et Pfeufer J., Gagnaire Aline, Gaudry Jehan, Graverol Jane, Goemaere José, Gouat Marie-Claire, Herreyns Gilbert, Hoeboer Wout, Isou Isidore, Jessemin Aude, Lemaitre Maurice, Kayser Robert, Manzoni Piero, Marti Joan, Mesens Elt, Paepen Carolus, Pirenne Maurice, Rapin Maurice, Rossignon Jacqueline, Sabatier Roland, Scapagna Jacques, Spoerri Daniel, Strale Georges, Struvay Milou, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge et Dypréau Jean, Villéglé Jacques de la, Wolman Gil J., Zappa Gaétan,
**** Catalogue
***** Ensuite (08/01/65-20/01) Bruxelles, Galerie Les Contemporains.




1964
**MARCEL BROODTHAERS ENTRE SUR LA SCENE PUBLIQUE DES ARTS PLASTIQUES LE 31 JANVIER 1964 A L'OCCASION DU "PRIX DE LA JEUNE SCULPTURE BELGE".** [(01/02-12/02) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts : Lauréats du prix Jeune Sculpture belge]
* Marcel Broodthaers présente quatre œuvres dont *Briques* (1963) et *Monument public n °4* (1963) ; il reçoit une distinction pour cette dernière qu'il expose.

- Michel Seuphor, "*La peinture abstraite - sa genèse, son expansion*", Paris, Flammarion, 1964
- Phil Mertens, "Het Overzicht en de plaats van de Vlaamse kunst in Europa van de jaren twintig" in *Bulletin des M.R.B.A., XIII, n°1-2*, Bruxelles, 1964, p. 67-82
- Publication, des *Entretiens de Henri-Jean Closon avec Jacques Billot*, à Paris

# ETAT

**Bruxelles, Palais d'Egmont**

( / - / /1964) **Les Arts en Belgique**, Peinture - Sculpture - Architecture - Littérature – Musique.
* Organisation : Le Cahier des Arts asbl (directeur : le peintre Louis Henno)
** Sous le Haut Patronage de Sa Majesté La Reine ÉLISABETH.
*** Peinture et sculpture : S.M. La Reine Élisabeth; Adel André, Aglane Georges, Albessart Marie-Louise, Bailly Albert, Bailly Louis, Barsin Irène, Barthélemy Camille, Bastien Alfred, Bernaerts Jules, Biron Germaine, Bisman Paule, Blum Marcelle, Bomhals Suzanne, Boquet Jean, Boverie Léon, Boxus-Chevy Louise, Brasseur Guy, Bressy Richard, Cassiman Roland, Chavepeyer Albert, Claessens Léon, Clercq Millie, Clesse Louis, Cliquet René, Coffyn André, Coenen Berta, Cohen Sarah, Collet Louise, Coulon Edouard, Crets Jean, De Block Karel, de Borghgrave d'Altena Marie-Antoinette, de Bremaecker Eugène, De Buck Évariste, Decoen Jean, De Brecker Luc, De Doncker Albert, De Geld Émile, De Grauwe Marcel, de Littry Antoinette, De Paepe Jules, de Pau Madeleine, de Ro Luc, De Tieg Max, De Vries Hubert, D'Haveloose Tony, Donnet Gustave, Dufour Jos., Duguet Micheline, Dumont Micheline, Dupagne Arthur, Dusoulier J.L., Edelstin Bernard, Fassiaux Marthe, Fayen Edmond, Fransolet Cécile, Freisz Robert, Gérardy Louise, Geuens Jacques, Gilbert Charles, Goedertier José, Gorus Stéphane, Gourinne Alexandre, Greisch Roger, Grimar Jean, Hebbelinck Roger, Henno Louis, Herman Leo, Hens Ward, Hurbain De Craene Denise, Jamar Armand, Jones Gaston, Keelhoff Alice, Laforet Marcel, Laguesse Marie-Thérèse, Lambert Cluysenaar Ghislaine, Leclercq Georges, Lecuit Marie-Jeanne, Lejour Jean, Leleux Édouard, Léonard Charly, Lieutenez Richard, Libert Leo, Lienard Simone, Loots Albert, Macchias Mashe, Martin Marie-Thérèse, Martin Haupert Madeleine, Massonnet Armand, Masui Paul, Milota Eugène Eugène, Minne Irène, Molitor Marthe, Noelanders Gaston, Noir Roger, Pasquasy Émile, Paulus Armand, Peeters Gaby, Pel Moritz, Petit Renée, Piers de Raverschoot Philippe, Pijcke Octave, Pinot Albert, Pion Jean-Louis, Prechner Lotte, Pringels Léon, Prud'homme Fernande, Quittelier Henri, Rouschop Anny, Rousseau Maurice, Rowet Henri, Rutten Anne, Schippers Stella, Schroevens César, Sielens Clément, Simon Mia, Siniaver Ossip, Smitz Willy, Snoeck B.D., Théatre Henri, Tobie René, Tondreau Paul, Turner, Van Bressem Louis, Van Cutsem Germaine, Van der Meersch Marie-Paule, Van Looy Jan, Van Marsenille Émile, Van Oppen Lou, Van Sassenbrouck Achille, Versluys Luce, Verstraeten Jules, Verton Marie-Jean, Verton Guy, Vetcour Fernand, Voslinskaia Mara, Wernaers Adrien, Wesemael Oscar, Wilhelm René, Wim, Wissaert Paul, Witterwulghe Joseph, Wolf Jany.
Addenda : Breydel Élisabeth, de Wee Élisabeth, Henno Louis, Marizza Adolfo, Van Malder Roger, Bouillene Suzanne, Daxhelet Paul.
**** Catalogue : *N° spécial du Cahier des Arts*, introduction de Louis Henno et texte sur l'art belge de Joseph Delmelle ; petites illustration n/bl., courte notice pour chaque artiste, de chaque discipline.
- "Une première étape va être franchie.
Au moment où nous écrivons ce billet la certitude de la réussite est là sans équivoque.
Cette certitude nous vient non seulement de la foi en un idéal mais aussi d'une volonté exprimée. Ce n'est pas trop présumer que de dire que la réunion de tous les arts doit provoquer des rapports plus élevés et plus étroits entre les hommes.
L'amateur d'art suit avec intérêt l'évolution morale et artistique ; il sait, par déduction, que la carrière d'un artiste est faite de stades gradués suivant des réactions humaines.
L'artiste, témoin de son époque, est artisan de civilisation.
La confusion est le mal de notre temps et cependant, depuis quelques années, il semble que l'homme désire plus d'équilibre et que les tartuffes, les docteurs “Knock” rencontrent des oppositions auxquelles ils ne s'attendaient pas.

C'est pourquoi nous avons voulu ouvrir largement les portes de ce salon à toutes les tendances, à toutes les disciplines professionnelles et autres afin que le public puisse se faire une opinion des réalités artistiques de notre pays. Il trouvera, au Palais d'Egmont, un terrain favorable de comparaison et sera juge en connaissance de cause, n'étant pas mis devant le fait accompli comme il est de mode pour maintes manifestations artistiques où les œuvres sont sélectionnées par un jury inamovible.
À ceux qui affirment qu'un amateur est l'égal d'un professionnel, cette exposition réserve des surprises de différents ordres. On constatera peut-être qu'un artiste amateur peut avoir du génie, si tant d'autres manquent de métier. L'échelle des valeurs est dressée pour ceux qui ont conscience des possibilités humaines.
En conclusion, il appartient à chacun de juger et de comprendre que la vie artistique d'un pays est tributaire de sa vie sociale, que l'art est l'image de l'âme d'un peuple." (Louis Henno)
***** NOTES : - "Toutes les tendances" mais bien entendu, pas d'abstraction et assurément pas d'avant-garde. Qui se souvient encore de ces artistes ? Qui ont-ils influencé ? Qui ont-ils intéressé ?

Lettre ouverte de Roger Somville à Philippe Roberts-Jones.

(13-14-15/11/1964) Bruxelles, Colloque sur les Centres culturels.

**Bruxelles, Musée d'art et d'histoire** (avenue des Nerviens)**.**

( / -12/04/1964) Bruxelles, Musée d'art et d'histoire. **Mobilier grec**

**Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA**

Musée d'art moderne.

(25/01-19/04/1964) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Musée de poche. **Aquarelles, gouaches et pastels du XIX^e^ siècle à nos jours**.
* e. a. Baseleer R., Delvaux Paul, Ensor James, Franck Lucien, Gallait Louis, Heerbrandt Henri, Khnopff Fernand, Logelain Henri, Madou Jean-Baptiste, Smits Jacob, Schirren Fernand, Spilliaert Léon, Timmermans Jan, Vogels Guillaume, Wouters Rik.
** Catalogue : Préface : Ph. Roberts - Jones. Introduction : M. J. Chartrain-Hebbelinck.

(25/04-19/07/1964) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Musée de poche. **La Part du Rêve**.
* e. a. Baes Rachel, Bertrand Gaston, Khnopff Fernand, Spilliaert Léon, Van Anderlecht Englebert, Van den Berghe Frits
** Catalogue : Préface : Ph. Roberts - Jones. Introduction F. - C. Legrand

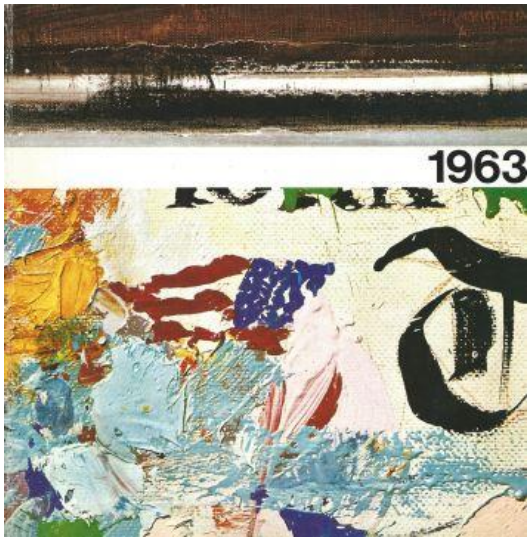
(25/07-04/10/1964) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Musée de poche. **Œuvres des XIXe et XXe siècle appartenant au Musée d'Art moderne.**
* Catalogue stencilé.

(10/10/1964-10/01/1965) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Musée de poche **Les jeux de lumière dans la peinture belge, de Boulenger à Rik Wouters**.
* e. a. Van Strydonck Guillaume
** Catalogue : Préface de Philippe Roberts-Jones, introduction de M-J. Chartrain-Hebbelinck.

**Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA**

(03/01-15/01/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Londot Louis-Marie**.

(04/01-19/01/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1963**.
- Pour la 7^e^ fois la direction générale des Arts et des Lettres dépose son bilan de fin d'année.




* - Administration des arts et lettres : Anthoons Willy, Arnou Marie-Antoinette, Barthélemy Camille, Baert Roger, Beekman Jan, Bellens Henri, Bitker Colette, Bloomfield Harry, Bninski Karol, Bocage Lucie, Bonnet Anne, Bonvoisin Joseph, Boone Eric, Borchgrave Elie, Bosquet Yves, Bosschem Willy, Bourdouxhe Daniel, Boyadjian Micheline, Broisson Jean, Buchholz Jacques / LU, Burssens Jan, Caille Pierre, Camus Gustave, Cleeremans Raf, Collet Louis, Collon Odette, Comhaire Georges, Crommelynck Robert, Dehoy Charles, De Korte Maurice, Deletaille Annette, Delveaux Michel, De Maeyer Lode, De Pauw René, Detilleux, De Troyer Prosper, Detry Arsène, De Vlaminck Maurice / FR, Devos Lépn, De Vos Rik, Dionyse Carmen, Dorchy Henri, Dormont Jacques, Drouot Paul, Drybergh Charles, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufoing Suzanne, Dufrane Paul, Emery-Moens Juliette, Engel-Pak Ernest, Eyssen Jenny, Feliers Norbert, Fischer Oscar, Flebus Pierre, Flouquet Pierre-Louis, Geenens Robert, Gentils Vic, Geurden Elisabeth, Gilbert Charles, Goris Jan, Grooters Jules, Haine Désiré, Henon Maud, Herman Ernest, Hock Jean-Pierre, Hollenbach Hanaz, Howet Marie, Jacob Roger, Jadot Maurice, Jovanovic / YOUG., Keunen Alexis, Laenen Jean-Paul, Lahaut Pierre, Lamby Pierre, Landuyt Octaaf, Lance Guy, Larose Laurent, Leblanc Walter, Lefèvre Pol, Lemaître Albert, Le Parc Julio / AR, Leplae Agnès, Lucas Richard, Lyna Richard, Maes Jacques, Maers Karel, Mambour Auguste, Mandelbaum Arié, Mara Pol, Marchoul Gustave,Marijnissen Roger, Martin Monique, Marzé Emile, / FR, Matthys Lode, Matton Jacques, Meching Willem, Meerbergen Rudolf, Meersman Luc, Mees Jozef, Mendelson marc, Michiels Emiel, Mpoy Victor / CONGO, Muller Jacques, Neujean Nat, Pas Wilfried, Peeters Jozef, Pepin Michel, Perceval Monique, Perot Luc, Poetou Emiel, Poot Rik, Prinsen Jan, Ramah Henri, Raveel Roger, Rawoe Ange, Rets Jean, Robert Jacques, Riedel Hélène, Roggeman Fons, Rogy Georges, Saverys Albert, Saverys Jan, Scauflaire Edgar, Schmer Alain, Schrobiltgen Paul, Sempels Geo, Servais-Latinis Micheline, Sinte Claude, Smet René, Smolders Théodore, Sobrino Francisco / ES, Somville Roger, Standaert Roger / FR, Stevens Fernand, Stevo Jean, Strebelle Olivier, Szabo André / HU, Teszlak Albert, Theys Yvan, Toche Jean, Tondeur Francis, Toussaint André, Triffez Jean, Tytgat Edgard, Vaes Jef, Van Aerde Herman, Vandeghinste Inez, Van de Leef Victor, Vandenbosch Georges, Vanden Bosch Paul, Van den Panhuysen Walter, Vandercam Serge, Vanderlick Armand, Van de Velde Dirk, Van de Woestijne Max, Van Dijk Corneille, Vandycke Yvon, Van Gijsegem Paul, Van Hecke Arthur, Vanhove Georges, Van Noten Jean, Van Offel Quentin, Van Overstraeten War, Van Thiel Irénée / CH, Van Thienen Paul, Van Zevenberghen Georges, Verag, Verdren Marcel-Henri, Vereecke Amand, Verlee Luc, Verscore Armand, Vervisch Godfried, Vielfaure Jean-Pierre / FR,, Vilain Walter, Vlerick Pierre, Vonck Fernand, Wad, Wanyak Tivadar, Wijnants Micheline, Willequet André, Wils Lydia, Wittevrongel Roger, Yvaral (= Jean-Pierre Vasarely) / FR
- MRBA : Baes Rachel, Bertrand Gaston, Cobbaert Jan, Delvaux Paul, Hermans Charles, Landuyt Octave, Mack Heinz / DE, Magritte René, Mara Pol, Meerbergen Rudolf, Peire Luc, Permeke Constant, Piene Otto / DE, Portaels jean, Uecker Gunther / DE, Ubac Raoul, Van den Berghe Frits / Caille Pierre.
- KMSK : Brusselmans Jan, Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, Ensor James, Peire Luc, Permeke Constant, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Van Lint Louis / Huygelen Frans, Leplae Charles, Pasch Clemens, Pomodoro Adorno / IT, Wynants Ernest.
** Catalogue

(17/01-29/01/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jadot Maurice**.

(25/01-09/02/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon des peintres de la mer. (28e)**
* Artiste invité : Dudant Roger.
** e. a. Buyle Robert, Camus Gustave, Depooter Frans, Devos Léon, Frédéric Georges, Govaert Jean, Hoslet Jean-Joseph, Logelain Henri, Pauwaert Maurice, Timmermans Jean, Van Raemdonck Désiré, Wallet Taf.
*** Invitation pour des tapisseries : Badin Liliane, Dambiermont Mary, Crunelle José, Somville Roger, Van Vlasselaer Julien.
- X. Les Peintres de la Mer in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
L'exposition des Peintres de la Mer est toujours un rendez-vous de choix. Cette société qui existe depuis 1934 a toujours le souci de présenter une manifestation diverse ct de qualité. Cette année, les créateurs de cartons de

tapisserie ont été invités.
L'immense variété des thèmes qu'offrent la mer, ses marins, ses ports, ses légendes ont permis à Liliane Badin de créer dans un esprit de clair-obscur l'homme au fanal et la fin du jour.
Mary Dambiermont navigue dans miraculeux rêve bleu : le rythme de la vague et des brisants n'a d'égal que la grâce de la fille aux mouettes.
Van Vlasselaer depuis longtemps nous donne des tapisseries composées avec la plus grande sureté, l'élégance et beauté sont l'apanage de la Toilette de Vénus et des sirènes, la nature-morte avec au centre un navire dans une bouteille est un enchantement de couleur.
La grande tapisserie de José Crunelle, les filets s'équilibre de façon originale dans un rythme plein d'ampleur, ses projets gagneraient à être exécutés, la matière du fil étant plus riche que les tons rnats de la gouache.
Roger Somville avec ses baigneuses sous la tente met une grande tache de chaleur et de lumière à la cimaise.
Parmi les peintres, l'envoi de Léon Devos se distingue par la force expressive, la sonorité de peintures, le sens serré de la composition, celui de Jacques Maes par l'esprit de synthèse. Henri Logelain dont la solidité du métier, la sobriété d'expression sont d'un artiste sincère, Frans Depooter dans ses paysages bretons met toute la poésie de son âme. Taf Wallet a peint en Grèce à l'ile de Mitlïylêne, il construit avec originalité, un coin du port d'Anvers et une digue à Ostende. Jean Govaert est toujours lyrique el' vivant de couleur, Gustave. Camus accentue le côté constructif de son œuvre, Georges Frédéric traduit avec fidélité les divers aspects du port d'Ostende, Van Raemdonck a une facture nerveuse et bien flamande. L'envoi de Jean Ransy est l'un des plus apprécié par la science du métier, le souci de perfection et l'idée insolite qui s'en dégage. Van Hoorde et Mommaerts sont attirés par les tons chauds et la lumière de notre littoral, l'été. Les aquarelles de Timmermans sont écrites avec esprit et fort sensibles, celles de Pauwaert soucieuses de vérité. Un autre envoi puissant et volontaire, celui de Buyle, d'une technique expressionniste. Les dessins de I. J. Hoslet sont étudiés avec soin, écrits dans un métier personnel ct reflètent la mer dans route sa séduction, ceux de Roger Dudaut sont rehaussés a l'aquarelle par des tons de grisaille fort distingués.
Comme vous pouvez le voir, ce salon garde toujours la volonté de se renouveler, on est assuré en le visitant d'y apprécier un beau groupe d'artistes et un sujet qui permet toutes les évasions.

(31/01-12/02/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture et Prix Jeune sculpture belge 1963** [cf. Prix / 1963].

(14/02-26/02/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Gentils Vic**.
* Prix de l'Association des critiques pour la meilleure exposition du mois (avec celle de Jo Delahaut à la maison communale de Jette)

(15/02-15/03/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art Usa Now**.

(28/02-11/03/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Quinet Mig**.

(28/02-15/03/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Hervé Lucien, Langage de l'Architecture**.

(13/03-25/03/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Lacomblez Jacques**
* Catalogue : 12 p., 15 x 23 cm, 5 ill. : texte de P. Dhainaut accompagné de diverses citations.
- Léon-Louis Sosset. « Jacques Lacomblez ou le surréalisme organisé au Palais des Beaux-Arts » in *Beaux-Arts n° 1045,* Bruxelles 12/03/1964 :
Pleine de secrets, d'aveux cachés, d'attirances littéraires, la peinture de Jacques Lacomblez atteste un penchant prédominant pour le rêve et le mystère, dont témoignent les titres mêmes de ses tableaux. S'inspirant tantôt de vieilles légendes nordiques, tantôt de réalités précises, hanté aussi de correspondances musicales, l'artiste s'attache å transposer le langage de son imagination en structures fixes et irradiantes qui adoptent parfois l'allure d'emblèmes fantastiques ou magiques. Les rythmes onduleux, les zones de silence, les réseaux de noyaux lumineux qui enveloppent ces attributs suggèrent l'idée des forces psychiques qui les cernent. Ainsi transparaît, aux yeux du spectateur, la physionomie d'un monde délibérément dégagé de toute attache sensorielle et qui relève davantage d'un concept mental que d'un souci de représentation concrète.
« Libre parcours », tel est d'ailleurs le programme que Lacomblez assigne à son exposition. Deux thèmes, qui pourraient être aussi bien narrations de songes que tableaux, y développent un contrepoint d'éléments passionnés – la révolte et l'amour. Ces termes revêtent évidemment une signification subjective dans le drame dialectique qui les concerne, une signification qui refuse l'explication discursive pour se maintenir avec plus de profondeur dans les perspectives de l'irrationnel. Aussi bien, l'appartenance de Lacomblez au Surréalisme est-elle évidente lorsqu'on prend conscience de la façon dont il cristallise ses débats intérieurs sur le plan

onirique et de sa fidélité à une certaine morale de la mystique créatrice, chère à André Breton.
Jacques Lacomblez est loin d'être un nouveau venu dans cette voie. Il n'est pas hors de propos de rappeler que, dès ses précoces débuts, en 1952, ses aspirations se trouvaient déjà esquissées. Vocation native, en somme, qui le prédisposait à capter les messages de l'intuition métaphysique de préférence à d'autres. Et l'on eût tôt fait de constater que son évolution, dont la Galerie Saint-Laurent enregistra les aspects, se déroulait dans le rayonnement de Max Ernst et de Paul Klee. Son évolution, souvent angoissée, ne pouvait non plus s'isoler du souffle spirituel d'un certain romantisme rhénan auquel il demandait les références, si ce n'est la justification, des irréelles suggestions de ses œuvres.
Cette manière de percevoir et de transfigurer hors du temps les événements de la vie reflète aux cimaises, marquée cette fois d'un cachet personnel. Entretemps, Jacques Lacomblez adhéra au groupe «Phases» que le poète Edouard Jaguer venait de fonder à Paris et qui est l'origine d'un mouvement orienté, comme il fut dit, vers «la volonté révolutionnaire de s'arracher à la gravitation quotidienne ». En 1960, il participa, à New-York, à l'exposition internationale du Surréalisme, manifestation qui le situe officiellement, dans le légitime prolongement de ce florissant chapitre de l'activité poétique.
Sans doute, les toiles qu'il nous montre s'unifient-elles, de prime abord, dans un registre général qui relève des transmutations abstractives. Mais il s'agit davantage de métaphores visuelles disciplinées par la volonté que de l'application de quelque formalisme plastique. Il ne faut pas interroger beaucoup Jacques Lacomblez pour apprendre que peindre constitue pour lui un moyen, non d'exécuter des tableaux soumis à un objectif purement pictural, mais de se connaître à travers le cheminement de ses voyages intérieurs, L'attention qu'il porte à se découvrir ainsi parmi les ombres et les lumières du subconscient va de pair avec une sorte de solennité de pensée qui ouvre, dans le climat même de son art, un curieux circuit introspectif.

(10/04-22/04/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Bogart Bram**.

(10/04-26/04/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Götz Karl Otto**.

(17/04-14/06/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les mosaïques romaines de Tunisie**.

(24/04-06/05/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Lebenstein Jan**.

(05/05-31/05/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Matta Roberto**.

(12/05-14/06/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Hartung Hans**.

(12/05-14/06/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Art grec contemporain**.

(12/05-14/06/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **38 peintures chinoises contemporaines**.

(05/09-20/09/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Centenaire de l'Internationale Socialiste**.

(08/09-20/09/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **La gravure yougoslave contemporaine**.

(11/09-29/09/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Sengai.**

(16/09- / /1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Art thaïlandais**.

(02/10-13/10/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Molenaar L., Beck Andreas**.

(07/10-06/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dürer et son temps**. Dessins.

(16/10-27/10/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Leirens Charles**. Photographies.

(30/10-10/11/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **De Leeuw Bert**.

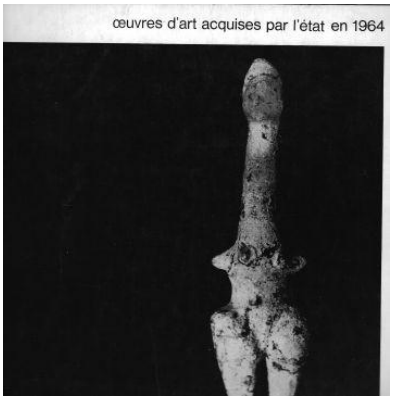
(13/11-24/11/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Spyropoulos Yannis**.

(21/11-20/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **12 sculptures des Pays-Bas.**
* Constant, Couzijn, Kneulman, Molendijk, Mooy, Pieters, Rogge, Slegers, Tajiri, Visser, Volten A, de Vries.

(27/11-08/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Masurovsky Grégory**.

( / -22/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Burssens Jan**.

(11/12-29/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1964**.
-* Administration des Arts et des Lettres :




(peintures) Adam Yvon, Aucquière Gilbert Gilbert, Badin Lily, Bergen Emiel, Beullens André, Bisschops José, Boquet Jean, Boutens Roger, Bouvier Lucien, Breyer Paul, Buchheister Carl / DE, Bulens Jean, Burssens Jan, Busine Zéphyr, Buyle Robert, Camus Gustave, Carrasco Ted, Cloes Nicola, Cockx Philibert, Collignon Georges, Conrad Simone, Courtois Albin, Counhaye Charles, Cox Jan, Crombé Jozef, Crommelynck Florent, Culot Pierre, Cuvelier Werner, Dacos Guy-Henri, De Clercq Hugo, De Deken Albert, Delvaux Paul, De Maegd Jos, De Muylder Pierre-Willy, De Pelsmaeker Geneviève, Depooter Frans, De Sutter Jules, Detilleux Guillaume, De Vaucleroy Pierre, Elias Etienne, de Vinck Antoine, Dorchy Henry, Dreessens Josette, Dupont René, Engelen René, Frey Alice, Gevaert Door, Ghobert Bernard, Gilbert Charles, Gilbert Willy, Haccuria Maurice, Heerbrandt Henri, Helleweegen Willy, Herman Rik, Heuze Fernand, Heylen Jan, Holley-Trasenster Francine, Ivanovsky Elisabeth, Jacops Mariette, Jamar André, Kaliska Sarah, Keunen Alexis, Koenraad, Koman Iihan / TU, Labisse Félix / FR, Lacomblez Jacques, Lacour Simone, Larock, Laudy Jean, Ledel Dolf, Leplae Gabrielle, Leroy Christian, Lewy Kurt, Logelain Henri, Londot Louis-Marie, Mackowiaxk Erwin, Mambour Auguste, Martini Remo, Matton Jacques, Mendelson Marc, Michiels Christ, Mommaerts Geo, Nolens Paule, Oosterlynck Jean-Emile, Pasque Aubin, Patoor Pol, Patoux Emile J., Pepersack, Pfahler Karl / DE, Quinet Mig, Ransy Jean, Raty Albert, Reinhoud, Renotte Paul, Ronald Joseph, Selen Max, Silvestre Armand, Simar André, Smolders Michel, Somville Roger, Stobbaerts Marcel, Stuyvaert Victor, Theys Yvan, Thienpont Suzanne, Tlmmermans Jean, Vaerten Jan, Vaes Jos, Van Aerden Willem, Van Albada Henri, Van Assche Pol, Van Breedam Camiel, Van Damme Suzanne, Van den Driessche Lucien, Van de Woestijne Max, Van Lint Henri, Van Offel Quentin, Van Reeth Maurice, Van Steenwegen Gustaaf, Vermeir Jules, Verhofstadt Marcel, Vetcour Fernand, Vriens Antoine, Weichberger Philippe, Wéry Fernand, Willem Denyse, Willems Emmy, Wils Lydia, Zack Léon / FR, Zadkine Ossip / FR.
(dessins, gravures et estampes) : Alechinsky Pierre, Blom Victor, Boonen Jac, Broes Sep, Calabria Enrico / IT, Carcan René, Caruso Bruno / IT, Cox Jan, De Bolle Francis, De Graeve Jean-Jacques, Deneckere Willem, De Potter Micheline, d'Haese Roel, Dille Frans, Edwerds Robert, Franck Paul, Keunen Alexis, Laffineur Marc, Liefooghe Dirk, Lismonde Jules, Marchoul Gustave, Mels René, Mertens Alfons, Paepen Carolus, Perniaux Robert, Sanders Jan, Schepens Armand, Smits René, Toussaint André, Van Den Boogaert Elsa, Van Den Dries Maurice, Van Hool Gilbert, Van Omme Antoon, Van Overbeke Carly, Van Remortel Willem, Van Ruyssevelt Jozef, Velle Marthe, Verbeek Gust, Wad
- MRBA : (peinture moderne) : Bonnet Anne, Cluysenaar Alfred, Cluysenaar André, Collignon Georges, De Boeck Félix, Delvaux Paul, Ferdinand Jean, Frédéric Léon (Baron), Gentils Vic, Guiette René, Hartung Hans, Keunen Alexis, Matta Roberto / CL, Milo Jean, Mortier Antoine, Opsomer Isidore (Baron), Pasque Aubin, Soto Jesus / VE, Staritsky Anna, Van Camp Camille, Van Hoeydonck Paul, Verhaegen Fernand, Vogels Guillaume.
(dessins) Flouquet Pierre-Louis, Frédéric Léon, Reinhoud, Tytgat Edgard.
(sculpture) Adam Henri-Georges / FR, Berrocal Miguel / ES, Dubois Paul, Godecharle Gilles-Lambert, Inachelevici Idel, Khnopff Fernand, Laurens Henri / FR, Leplae Charles, Van der Stappen Charles.
- KMSK : (peinture moderne) : De Braekeleer Henri, De Jans Edouard, Delvaux Paul, Dries Jan, Hens Frans, Van Rysselberghe Théo.
** Catalogue

(22/12-24/12/1964) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Anto Carte**.

**Cap d'Encre (1964-1970)**

( /02/1964) **Fondation de Cap d'Encre** : Association pour la promotion et la diffusion de l'art de la gravure.
* Fondateurs : René Carcan, Francis De Bolle, Marc Laffineur, Gustave Marchoul, Lismonde et André Toussaint / Secrétaire : Philippe Roberts-Jones.
Le groupe se propose notamment d'éditer périodiquement des recueils de gravures et d'organiser des expositions en Belgique et à l'étranger.
* Cette asbl doit beaucoup à l'initiative de René Léonard, conseiller auprès du Ministère de la Culture, qui deviendra d'ailleurs membre à part entière de Cap d'Encre.
* Belgeonne Gabriel rejoint le groupe en 1965.
*Publie cinq recueils de gravures. Organisation d'une trentaine d'expositions parmi lesquelles un grand nombre dans le Hainaut – mais aussi à l'étranger (Allemagne, Yougoslavie, Norvège),
* Le groupe se dissout en décembre 1970.

# RÉGION BRUXELLOISE

( / /1964) **Première intégration architecturale de Walter Leblanc au Botanic Building à Bruxelles**

## ANDERLECHT

**Anderlecht, Maison d'Erasme.**

(14/05-16/08/1964) Anderlecht, Maison d'Érasme. **Biennale (10e)**
* e. a. Vandeloise Guy.

**Anderlecht, Maison des artistes**

(05/01-19/01/1964) Anderlecht, Maison des Artistes. **van Genechten J. B.**

( /01- / /1964) Anderlecht, Maison des Artistes. **Magis Marco**.

( / -22/03/1964) Anderlecht, Maison des Artistes. **Salon de Printemps.**

## IXELLES

**Ixelles, Musée Communal**

( /01- /02/1964) Ixelles, Musée communal. **Milo Jean. Rétrospective. 40 années de peinture**.
* Catalogue : texte de Roger Van Gindertael.

(18/10-15/11/1964) Ixelles, Musée communal. **Phases** [cf. infra / Esthétiques].

( / - / /1964) Ixelles, Musée communal. **Cockx Philibert. Rétrospective**

(04/12/1964-10/01/1965) Ixelles, Musée communal. **Cap d'Encre. Première exposition**.
Organisation : Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.
* 70 œuvres, 10 pour chaque artiste Alechinsky Pierre, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Marchoul Gustave, Lismonde, Toussaint André.
** Catalogue
Plaquette de présentation (trois langues) du recueil *Cap d'Encre 1964*.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).
Commentaires Avant-propos de Jean Remiche, Administrateur général des services culturels français. C'est la première exposition du groupe, dont le livret précise la composition. Cap d'Encre est invité par le conservateur du Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, J. Coquelet.
Graphiste (invitations, catalogues, affiches) : Luc Van Malderen Architecte d'intérieur : Lucien Kroll
Distinction : Prix de l'Association des critiques d'art de Belgique pour la meilleure exposition d'ensemble de l'année.
Parallèlement à cette exposition, un *premier recueil de 14 estampes originales* (Grand Cap d'Encre) est tiré à 89 exemplaires, dont 9 hors commerce. Préface de Philippe Roberts-Jones
Imprimeurs Lacourière Paris, JJJ Rigal Paris, Desjobert Paris. Maquettiste : Luc Van Malderen. Typographie imprimée par Dereume, Bruxelles. Relieur : Camille Lejeune, Bruxelles.

## JETTE

**Jette, Maison communale** (place du Cardinal Mercier)

( / - / /1964) Jette, Maison communale. **Delahaut Jo**
* Prix de la critique pour la meilleure exposition du mois (avec celle de Vic Gentils au Palais des Beaux-Arts).

(14/03-29/03/1964) Jette, Maison communale. **Dufrasne Paul**.

# SCHAERBEEK

**Schaerbeek, Maison communale**

( / -22/03/1964) Schaerbeek, Maison communale. **Fischweiler**.

# WOLUMÉ-SAINT-LAMBERT

**Woluwé-Saint-Lambert, Villa Montald** (place Verhylewegen)

( / -19/03/1964) Woluwé-Saint-Lambert. Villa Montald. **Les artistes de la commune**.
* e. a. de Haas, Dorchy, Haccuria, Teichen, …

# DIVERS (Bruxelles)

(13/11-15/11/1964) Bruxelles. . **Colloque sur les centres culturels**.

( / - / /1964) Bruxelles, . **Portraits de Poètes**.
* e. a. Dubail Berthe

( / - / /1964) Bruxelles, . **La gravure en Brabant**.
* e. a. Antoine Paul.

**Bruxelles, Palais des Congrès**

( / - / /1964) Bruxelles, Palais des Congrès, **Province de Brabant. Exposition d'art 1964 / Provincie Brabant. Kunsttentoonstelling.**

( / - / /1964) Bruxelles, Maison du Luxembourg, **Peintres et sculpteurs de la Province de Luxembourg.**
* e. a. Ghobert Bernard.

**Bruxelles, Théâtre national / Centre Rogier**

( /01- / /1964) Bruxelles, Théâtre national / Centre Rogier. **Carlitos.**

( / - / /1964) Bruxelles, Théâtre national / Centre Rogier. **Sept jeunes peintres**.
* e. a. De Taeye Camille.

( / - / /1964) Bruxelles, Théâtre national / Centre Rogier. **Arts d'Europe. Dessins italiens et belges contemporains.**
* e. a. Timper Paul.

(18/11-12/12/1964) Bruxelles, Théâtre national / Centre Rogier. **Graveurs belges d'aujourd'hui**.
* e. a. Milo Jean

**Bruxelles, Vlaamse Club** (rue Van Praet 28)

( / -23/03/1964) Bruxelles, Vlaamse Club. **Dierickx Gust**.

**Bruxelles, Centre international Ars Mundi** (rue Belliard 220)

( / -13/03/1964) Bruxelles, Centre international Ars Mundi. **Houart Albert**.

**Bruxelles, Centre culturel d'Europe-Vacances** (rue P. E. Janson)

( / -20/03/1964) Bruxelles, Centre culturel d'Europe-Vacances. **Pry Charles**.

**Bruxelles, Estro Armonico** (avenue Defré76)

( / -20/03/1964) Bruxelles, Estro Armonico. **Ghysebrechts Louis**.

**Bruxelles, Atelier Schleiper**

( / -21/03/1964) Bruxelles, Atelier Schleiper. **Van Aerden Willem**.

**Bruxelles, 224, rue Royale**

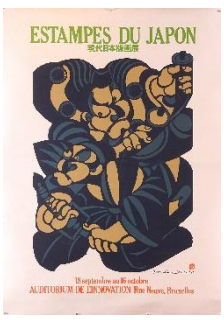
( / - / /1964) Bruxelles, 224, rue Royale. **Exposition du MUBEF** (Mouvement universitaire belge d'expression française).
* e. a. Alexandre Emile.

**Bruxelles, Deutsche Bibliothek** (rue Royale 66)

( / - / /1964) Bruxelles. Deutsche Bibliothek. **Meckel Christoph**.

**Bruxelles, Grands magasins de l'innovation** (rue Neuve)

(18/09-16/10/1964) Bruxelles, Grands magasins de l'innovation / Auditorium.
**Estampes du Japon**.



# GALERIES de Bruxelles

**Bruxelles, Galerie Albert I^er^**

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Albert 1^e^. **Camus Gustave**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Albert 1^e^. **Boyadjian Micheline**.

( /02- / //1964) Bruxelles, Galerie Albert 1^e^. **Debattice Jean**.

( /02- / /1964) ) Bruxelles, Galerie Albert 1^e^. **Lyr Claude**.
- X. in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
La peinture de Claude Lyr est celle d'un graveur car la ligne parle plus que la couleur. Celle-ci est délicate posée en aplats, elle exige, pour tenir, le soutien du trait. Ce sont des paysages composés d'Italie, les monuments de Florence, les pins du Palatin, San Miniato al Monte ou encore des natures mortes de composition surréaliste qui ne sont pas sans avoir subi l'influence de la peinture métaphysique de Giorgio de Chirico de la belle époque. Ces peintures respirent la fraicheur, l'optimisme.

(13/03-25/03/1964) Bruxelles, Galerie Albert 1^e^. **Martin Aimée**.

**Bruxelles, Galerie Baron René Steens**

( /01- / /1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Léonard Charly, Versluys Luce**.

(11/01-23/01/1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Donnet Gustave**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Rogy Georges**.

(25/01-06/02/1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Voslinskaia Mara**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Paulis Armand**.
- X. in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard, Liège), février 1964 :
M. Armand Paulis, président des artistes professionnelles expose un ensemble d'œuvres décoratives à la galerie Baron Steens. On y trouve cette correction et cette sûreté de dessin qui caractérisent les artistes formés avant la première guerre mondiale, cet esprit de la grande composition classique, ce souci du métier bien exécuté, qualités de base pour toute création.

( / -19/03/1964) Bruxelles, Baron René Steens. **Van Looy Jan**.

(21/03-02/04) Bruxelles, Baron René Steens. **Exposition d'ensemble**.

**Bruxelles, Galerie Cardell**

(15/12-31/12/1964) **Kerels Henri** [décédé en déc. 1956**], peintures et monotypes de 1952 à 1955 et dessins de 1921 à 1956**.
***** Catalogue avec une préface de M. Lecomte

**Bruxelles, Cercle des Arts plastiques** (chaussée de Charleroi 157)

( / -18/03/1964) Bruxelles, Cercle des Arts plastiques. **Goldman Jean**.

**Bruxelles, Galerie Cogeime**

( / /1964) **Ouverture de la galerie Cogeime** par Yvan Lechien

**Bruxelles, Galerie Defacqz**

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Defacqz. **Art belge**.
* e. a. Carlier Marie.

**Bruxelles, Galerie d'Egmont** (Square du Sablon 11)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Capron-van Damme Julia**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **de Poerck André**.

( /02- /1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Allard Antoine**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Coumans**.

(07/03-21/03/1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **de Vaucleroy Pierre**.

(17/04-29/04/1964) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Pasque Aubin. Œuvres récentes et peintures de Yougoslavie**.

**Bruxelles, Galerie de l'Escalier** (rue de l'Escalier 7)

( / -18/03/1964) Bruxelles, Galerie de l'Escalier. **Boquet Jean**.

**Bruxelles, Galerie Espace**

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Espace. **Garnier-Pasteels Anne**

( / - /03/1964) Bruxelles, Galerie Espace. **Lampecco Antonio**. Céramiques.
- Léon-Louis Sosset. « Antonio Lampecco à la galerie Espace » in *Beaux-Arts n° 1045*. Bruxelles 12/03/1964 : Autre exposition digne de retenir l'attention, celle de cet excellent céramiste d'origine italienne établi en Belgique, dont le talent s'est imposé ces temps-ci à la faveur d'accessoires décoratifs et utilitaires d'une précieuse modestie et d'une rare qualité. Les vases, plats, soucoupes, cendriers, services de table qui y sont rassemblés confirment la belle richesse rustique qui fait de Lampecco un des nouveaux maîtres dans le vieil art de la terre et du feu. La sobriété des formes - généralement de nature ovoïde ou cylindrique -, 1'équilibre des proportions, la rigueur sensible des émaux dont la gamme se concentre volontiers en des bruns lustrés et des verts assombris, démontrent les préoccupations d'une culture artisanale fermement accomplie. Exempts de toute ornementation et d'une grande distinction classique, de tels grès plaident sans réticence en faveur d'un style de 1'objet fondé sur les moyens les plus calmes et les plus purs.

**Bruxelles, Galerie Geo Michel** (Mont-des-Arts 19)

( / -03/04/1964) Bruxelles, Galerie Geo Michel. **Vaes Jef**.

**Bruxelles, Galerie Ghysen** (rue Saint-Jean 31)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Ghysen. **Stobbaerts**.

**Bruxelles, Galerie Isy Brachot**

( /01- / /1964) Bruxelles, Isy Brachot**. Léger Fernand.**

( /02- / /1964) Bruxelles, Isy Brachot**. Salon d'ensemble. 12 peintres belges et français**.
* Dampierre, Deckers, Hansoul, Lebon Charles, Moreau Max, Paulus Pierre, Reman, Saverys Jan, Serneels, Steinlen, Van Landeghem, Van Meirvenne.

( /02- / /1964) Bruxelles, Isy Brachot. **Peintres internationaux**.
* e. a. Buffet Bermard, Permeke Constant

( / -10/03/1964) Bruxelles, Isy Brachot**. Daxhelet Paul**.

(12/03-24/03/1964) Bruxelles, Isy Brachot**. Van Meirvenne Alfons.**

**Bruxelles, Galerie Jérôme Bosch** (rue de la Madeleine 57)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Jérôme Bosch. **Fochler Michel**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Jérôme Bosch. **Legrand de Clercq M.**

( / -13/03/1964) Bruxelles, Galerie Jérôme Bosch. [**Sans titre**]
* Malala J., Deka J.-P., Dekais J., Prévoot Carl et un ensemble

(01/07-28/08/1964) Bruxelles, Galerie Jérôme Bosch. **Paepen Carolus**.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Portraits de la Poésie**.
* e. a. Dubail Berthe.

**Bruxelles, Galerie L'Atelier**

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie L'Atelier. **Draps Paul**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie L'Atelier. **Rouard Alain**.

**Bruxelles, Galerie de La Madeleine**

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Weichberger Philipp**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Bosschem Willy.**

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Van Saene Maurice**.
- X. in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
Maurice Van Saene rapporte d'un voyage dans l'est du Congo des évocations de paysages de cette région. A force de simplification, il nous en propose l'infrastructure ou mieux l'épure, quelques plans de couleurs accordées joliment, quelques verts, un ocre ou deux, un plan de bleu, forment quand on le sait, un paysage à deux dimensions. Des dessins de paysages au trait, arabesques élégantes et sensibles, des nus voluptueux au fusain ou crayon gras, gris sur noir. (Galerie de la Madeleine.)

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **de Pauw Gabriel**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Minnaert Frans**.

( / -11/03/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **de Muylder Pierre-Willy**.

(13/03-28/03/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **De Sutter Jules**.

(27/03-08/04/1964) Bruxelles, Galerie de La Madeleine. **Hommage à Jean Séaux, critique d'art, 1921-1962, Maurits Bilcke, Jean Dypréau et J. Derweduwen présentent Art Abstrait Construit / Gekonstueerde abstrakte kunst**.
* Bergen Emiel, Bertrand Gaston, Beullens André, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Decock Gilbert, Delahaut Jo, De Wee Élisabeth, Donas Marthe, Dries Jan, Gabriel Henri, Ganzevoort Wybrand, Hauser Rouve, Holley-Trasenster Francine, Lambrechts Frans, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Lvoff Marie-Jeanne, Masoin Albert, Meysmans Willy, Minne Françoise, Moeschal Jacques, Noël Victor, Palisot Annie, Peeters Josef, Point Jean-Pierre, Rets Jean, Servranckx Victor, Vandenbranden Guy, Vanderleenen H., Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Verdren Marcel, Vereecke Armand, Willequet André.
** Catalogue

( /04- / /1964) Bruxelles, Galerie de La Madeleine. **Scauflaire Edgar.**
- Léon-Louis Sosset. « Edgar Scauflaire à la galerie de la Madeleine » in *Les Beaux-Arts*, avril 1964 :
On retrouve avec sympathie les calmes natures-mortes et les intérieurs tranquilles d'Edgar Scauflaire qui vécut sa vie artistique à Liège et qui, après avoir quelque peu subi l'attirance de Matisse, puis cheminé dans les sentiers du post-cubisme, se stabilisa dans une peinture limpide, d'allure décorative, disciplinée dans une lumière uniforme. Sa sincérité émotive devant le sujet et l'objet s'associe aux lignes régulatrices des compositions concertées, devenus parfois naïves à force de souci d'ordonnance et de rigueur et claire pâte lisse. Constamment, des surfaces délimitées par des tracés linéaires homogènes s'accordent à une pâte lisse et claire, étendue avec le moins de modelé possible
Imagier serein, fidèle à la transcription énumérative des choses Scauflaire stylisa l'intimisme avec tendresse. C'est somme toute, de ce parti-pris plastico-sentimental qu'il est surtout question dans cette petite rétrospectives, basée sur sa production la plus récente.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **[Sans titre].**
* e. a. Baugniet Marcel-Louis

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Portraits de la Poésie**.
* e. a. Dubail Berthe.

(16/10-28/10/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Portenart Jeanne**.

(27/11-02/12/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Schelck Maurice.**

(11/12-23/12/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Cantens Maurice**.

**Bruxelles, Galerie La Proue** (Galerie-Librairie-rue des Eperonniers 6)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Perniaux Robert**.

(25/01-13/02/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Paepen Carolus**.

( / -05/03/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Frevent Luc**.

( / -26/03/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Mandelbaum Arié.** Dessins.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Mels René. Huiles sur papier récentes**.

(25/06-14/07/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Gravures belges contemporaines 1**.

(16/07-06/08/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Gravures belges contemporaines 2**.

(../..-../../1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Gravures belges contemporaines 3**.

(03/10-22/10/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Gravures belges contemporaines 4**.

**Bruxelles, Galerie La Rose des Vents** (rue de l'Esplanade 8)

(06/03-19/03/1964) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Smitz Willy**.

(09/10-22/10/1964) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Paepen Carolus**.

**Bruxelles, Galerie Le Cheval de verre** (rue Ravenstein 5)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Martin Monique**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Hock J. P.**

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Leplae-Bedoret Gabrielle (épouse de Charles Leplae).**

( / 11/03/1964) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Badin Amédée**.

(13/03-25/03/1964) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Roland Flory.**

**Bruxelles, Galerie Le Disque rouge** (rue Rollebeek 2)

(10/01-23/01/1964) Bruxelles, Galerie Le Disque rouge. **Verdoodt Jan**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Le Disque rouge. **Masui Paul-Auguste**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Le Disque rouge. **Goffin Denyse**.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Le Disque rouge. **de Bolle Francis, Mondry Luc**.

(17/10-29/10/1964) Bruxelles, Galerie Le Disque rouge. **Bulens Jean**.

**Bruxelles, Galerie Le Rouge et le Noir**

(27/11-10/12/1964) Bruxelles, Galerie Le Rouge et le Noir. **Dacos Guy-Henri**.

**Bruxelles, Galerie Les Contemporains** (rue de l'Höpital 18)

(17/01-29/01/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Vilain Walter**.

(31/01-12/02/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **De Villers Thierry**.

(29/02-28/03/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Foujino.**

(23/04-05/05/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Berndtson Per, Rabus Carl**.

(21/05-02/06/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Locoge Hélène.**

(16/06-27/06/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Lanyi Agnès**.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Accrochage**.
* e. a. Dubail Berthe.

(16/10-10/11/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Marstboom Antoon**.

(13/11-25/11/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Middleton Sam**.

(27/11-09/12/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Theys Yvan**.

(12/12-23/12/1964) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Möllenhoff Rolf**.

**Bruxelles, Galerie Le Zodiaque**

(17/01-29/01/1964) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. [**Sans titre**]
* e. a. Koenraad

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. [**Sans titre**]
* e. a. Van Breedam Camiel.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Bogaert André**.

(27/11-09/12/1964) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Mara Pol**.

**Bruxelles, Maison des Architectes** (rue Ernest Allard 21)

(04/01-16/01/1964) Bruxelles, Maison des Architectes. **Martin y Collejo Adolfo**.

(18/01-31/01/1964) Bruxelles, Maison des Architectes. **Henderyckx Léopold. Rétrospective**.

(01/02-13/02/1964) Bruxelles, Maison des Architectes. **Percenel**.

( / -12/03/1964) Bruxelles, Maison des Architectes. **de Montalembert Jenny**.

(14/03-26/03/1964) Bruxelles, Maison des Architectes. **Soil Lisette.**

**Bruxelles, Galerie du Mont des Arts** (Montagne de la Cour 87)

( / -16/01/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **Le Cercle Le Cerf.**

(18/01-30/01/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **De Vos Pierre.**

(01/02-13/02/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **Smets Charles Ernest.**

( / -12/03/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **Noelanders Gaston.**

(14/03-26/03/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **Pirson Anne.**

( / -28/04/1964) Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts. **Degeld.**

**Bruxelles, Galerie Pierre Vanderborght** (rue Ravenstein 9)

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Pierre Vanderborght. **Cordier Pierre**.

(13/03-25/03/1964) Bruxelles, Galerie Pierre Vanderborght. **Vandercam Serge.** Céramiques.

**Bruxelles, Galerie Portenart** (rue de Namur 47)

( /01- / / /1964) Bruxelles, Galerie Portenart. **Visart de Bocarmé Jacques**.

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Portenart. **Peeters Jeannot**.

(15/03-27/06/1964) Bruxelles, Galerie Portenart. **Royon Louis**.

**Bruxelles, Galerie Racines** (rue Ravenstein 34)

( / -19/03/1964) Bruxelles, Galerie Racines. **Julien René.** La Camargue.

**Bruxelles, Galerie Ravenstein** (rue Ravenstein, 23 et 52)

( / -31/01/1964) Bruxelles, Galerie Ravenstein **Salon d'ensemble**.

(07/03-25/03/1964) Bruxelles, Galerie Ravenstein. **Matton Jacques.**
* Catalogue : triptyque, 19,5 x 13, 2 ill. ; texte de Jacques Lacomblez.
- Léon-Louis Sosset. « Jacques Matton à la galerie Ravenstein » in *Beaux-Arts n° 1045*. Bruxelles 12/03/1964 :
Cette exposition permet de se faire bonne opinion du talent de ce jeune artiste hennuyer que le Prix Hélène Jacquet sortit du lot, il y a deux ou trois ans. Le rituel d'une technique de glacis et de transparences, d'interpénétrations d'ombres et de lumières, y est mis au service d'une vision surréaliste qui dénote d'instinctives affinités avec celle de Lacomblez qui, d'ailleurs, préface le catalogue. On y découvre, jusque dans l'efflorescence cérébrale des titres, une vie qui se déchaîne dans une ambiance onirique. Un souffle anxieux submerge des figures d'apparence végétale ou animale issues d'une cosmogonie fantastique bizarrement machinée. Toujours l'imagination de Jacques Matton s'exalte sous les espèces d'un combat ou d'une hallucination, ce qui nous incite, à défaut d'interprétation plus explicite, à nous référer aux obscures et agressives suggestions qui émanent parfois du subconscient.

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Ravenstein [**Sans titre**]
* e. a. G. Collignon Georges

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Ravenstein **Accrochage**.
* e. a. Dubail Berthe.

**Bruxelles, Galerie Reflets** (rue Saint-Jean 14)

( /01- /01/1964) Bruxelles, Galerie Reflets. **Gilbert Charles**.

( /01- /01/1964) Bruxelles, Galerie Reflets. **Hebbelinck Roger.**

(24/01-08/02/1964) Bruxelles, Galerie Reflets. **Hagemans, père et fils**.

( / -18/03/1964) Bruxelles, Galerie Reflets. **Thys Jos.**

( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Reflets. **Salon d'ensemble**.
* Eekman, Hagemans père, Hebbelinck, Massonet, Swyncop, Van Mens.

**Bruxelles, Galerie Régent**

(04/01-21/01/1964) Bruxelles, Galerie. Régent. **Salon des Echanges**.

(22/01-04/02/1964) Bruxelles, Galerie Régent. **Reniers Tony**.

( / -13/03/1964) Bruxelles, Galerie Régent. **Kockaert Ernest**.

(14/03-27/03/1964) Bruxelles, Galerie Régent. **Maeker Demes**.

(28/03-10/04/1964) Bruxelles, Galerie Régent. **Vuylsteke de Laps**

**Bruxelles, Galerie Rik Wouters** (boulevard Emile Jacqmain 123)

(21/03-02/04/1964) Bruxelles, Galerie Rik Wouters. **Van Houdt J. A.**

**Bruxelles, Galerie Rubens**

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Rubens. **Van Campenhaut Jan**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Rubens. **Palmero A.**

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Rubens. **Cuervas.**

( /02- / /1964) Bruxelles, Galerie Rubens. **Zamarra**.

(06/03-18/03/1964) Bruxelles, Galerie Rubens. **Greenberg E.**

**Saint-Laurent** (rue Duquesnoy 42)

( / -13/03/1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Auquiere Gilbert.**

(14/03-02/04/1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Martini Remo, Die Blechtrommel.**

(10/04-25/04/1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Broodthaers Marcel. "Moi aussi je me suis demandé..."** PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE ET PREMIER MANIFESTE EN TANT QU'ARTISTEPLASTICIEN.

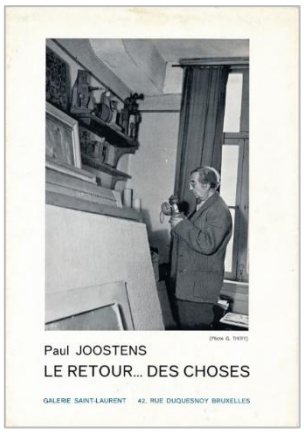


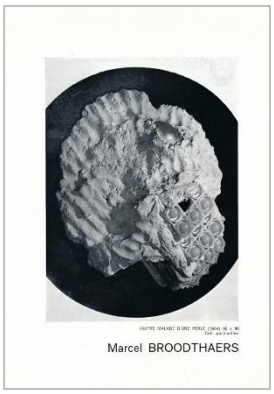

Carton d'invitation pour la toute première exposition de Marcel Broodthaers, à la Galerie Saint-Laurent à Bruxelles du vendredi 10 au 25 avril [1964]. Mise en page par Corneille Hannoset, imprimé sur les deux faces d'un feuillet de papier glacé provenant de magazines de mode déjà imprimé. Format : 25,2 x 33,5 cm.
Texte sur l'invitation : "Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. Cela fait un moment déjà que je ne suis bon à rien ; Je suis âgé de quarante ans... [imprimé en rouge]
L'idée d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail. Au bout de trois mois, je montrai ma production à Ph. Édouard Toussaint le propriétaire de la galerie Saint Laurent. Mais c'est de l'Art, dit-il, et j'exposerais volontiers tout ça. D'accord lui répondis-je. Si je vends quelque chose il prendra 30%. Ce sont, paraît-il, des conditions normales, certaines galeries prenant 75 %. Ce que c'est ? En fait des objets. [imprimé en noir]"
[dérision: art = activité de bon à rien ; inversion des valeurs : revendication d'insincérité]
Du fait du support utilisé, chaque exemplaire est différent.
Il est d'usage de considérer 1964 comme le début de la carrière artistique de Broodthaers, quand celui-ci emplâtre les invendus de son recueil de poèmes *Pense-Bête* et expose le tout comme un objet à l'occasion de sa première manifestation personnelle à la Galerie Saint-Laurent de Bruxelles.

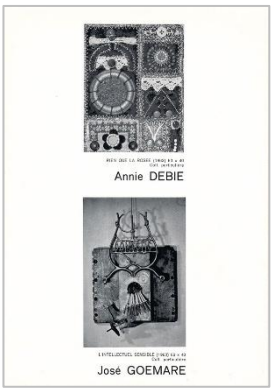
**Bruxelles, Galerie Saint Laurent, [1964] :**
Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose...
Une feuille de magazine (33,8 × 25,2 cm), surimpression en noir, recto verso, pliée.
Cela fait un moment déjà que je ne suis bon à rien. Je suis âgé de quarante ans... L'idée enfin d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail. Au bout de trois mois, je montrai ma production à Ph. Edouard Toussaint le propriétaire de la galerie Saint-Laurent. Mais, c'est de l'Art, dit-il et j'exposerais volontiers tout ça. D'accord lui répondis-je. Si je vends quelque chose il prendra 30 %, ce sont, paraît-il des conditions normales certaines galeries prenant 75 %. Ce que c'est, des objets. Marcel Broodthaers
Ainsi Marcel Broodthaers fait-il son entrée dans le monde de l'art avec l'annonce de sa première exposition personnelle à la galerie Saint-Laurent. Imprimée en noir sur des coupures de magazines, l'invitation a été conçue avec le concours de Corneille Hannoset.
Cette pièce a été vendue lors de la vente de la collection de Marie Puck Brodthaers par la maison Artcurial en 2023 (7.216 €)

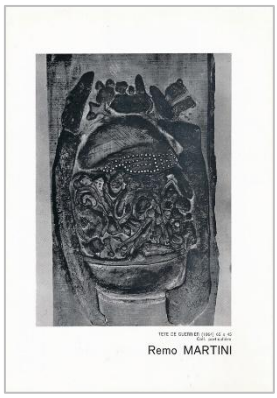
( / - / /1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Gabriel Henri, Verdren Marcel-Henri. Sensibilité**.

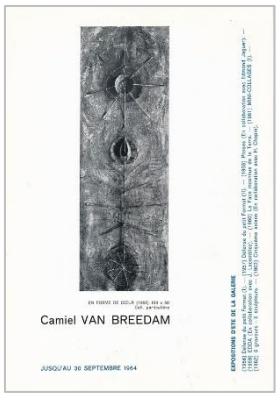
( / -30/09/1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Joostens Paul, le retour des choses**.
* Broodthaers Marcel, Debie Annie, Goemaere José, Joostens Paul, Martini Remo, Van Breedam Camiel.
In-octavo (25 cm sur 17,5 cm). Feuillet plié en trois, annonçant l'exposition par Paul Joostens, mais peut-être plus remarquable encore par l'inclusion d'une planche illustrant une œuvre de Marcel Broodthaers, *Huitre malade d'une Perle* (avec des œuvres de Camiel Van Breedam, Annie Debie, José Goemare et Remo Martini).




(10/10-29/10/1964) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Vielfaure Jean-Pierre**.
* Catalogue : 4 p., 43 x 27 cm, 2 ill. : textes de Philippe d'Arschot et d'Edouard Jaguer.

(12/12/1964-07/01/1965) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Glotz Roger**.
* Catalogue : 3 feuillets, ill., 21 cm ; texte de présentation d'Achille Chavée.

**Bruxelles, Galerie Smith** (rue Van Eyck 42)

( / -21/03/1964) Bruxelles, Galerie Smith. **Guiette René**.
- Léon-Louis Sosset. « René Guiette à la galerie Smith » in *Beaux-Arts n° 1045*. Bruxelles 12/03/1964 :
Que l'influence du Japon soit une des sources d'inspiration notoires de l'art depuis l'impressionnisme, le fait est évident. Elle se propage aujourd'hui, sous un aspect particulier, dans la calligraphie picturale, dont les représentants, en Europe et en Amérique, sont nombreux.
René Guiette figure parmi ceux-ci, on s'en aperçoit sans peine au vu des huiles sur papier, des aquarelles et des dessins à l'encre de Chine qu'il nous propose. La sympathie que cet Anversois s'est découverte pour le bouddhisme Zen prévaut dans les composantes de son style actuel et dans les raffinements chromatiques qui s'y perçoivent. Ses œuvres dénotent une dextérité graphique accueillante aux annotations spiralantes, aux traits bouclés, à l'élan vif et délié des arabesques, des volutes et des torsions linéaires. Cette écriture impulsive, façonnée par la nostalgie d'un certain exotisme spirituel, s'inscrit sur des fonds de nuances fluides dont la délicatesse souligne les actes, les inflexions et les situations du signe gestuel pour établir une sorte de dialogue entre le mouvement et la stabilité, entre le temporel et le permanent.

(23/07/1964) Bruxelles, Galerie Smith. **Broodthaers Marcel.** Sophisticated Happening. Peinture Sculpture Musique Nature critique Poésie Instinct Clarté Dada Pop Trap op. [cf. infra Esthétiques]

**Bruxelles, Galerie Uylenspiegel** (rue Saint-Jean 53)

( / -23/03/1964) Bruxelles, Galerie Uylenspiegel. **De Wee R., Lurquin J.**

**Bruxelles, Galerie Vendôme** (avenue Louise 35)

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **De Vinck Charles Albert**.

( /01- / /1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Minne Geneviève, Hambye Damien.**

(10/01-23/01/1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Ghobert Bernard**.

(24/01-06/02/1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Govaerts Victor, Destrebecq Monique, De Clercq Hugo**.

(06/03-19/03/1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Crommelynck Florent**.

(20/03-09/04/1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Mauer Mashe**.

(05/06-18/06/1964) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Prévot Carl**.

**Bruxelles, Galerie Zodiaque** (rue des Sablons 17)

( / -23/03/1964) Bruxelles, Galerie Zodiaque. **Pfahler**
- Léon-Louis Sosset. « G. K. Pfahler à la galerie Le Zodiaque » in *Beaux-Arts n° 1045*. Bruxelles 12/03/1964 :
C'est d'un peintre allemand qu'il s'agit. La note biographique du catalogue nous apprend qu'il est né en 1926 à Emetzheim (Bavière), qu'il fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart, qu'il participa, dans son pays, à diverses expositions de groupe et qu'il y tint également plusieurs expositions personnelles. Georg-Karl Pfahler n'est pas non plus un inconnu à Bruxelles où il se manifesta, il y a quelques années, aux cimaises de la galerie «Les Contemporains» _ repère qui permet d'envisager le sens dans lequel son évolution s'est dirigée. Ayant renoncé aux matières épaisses, remuantes, englobées dans des convulsions informelles, Pfahler a retrouvé le goût des compositions fermement construites et des couleurs simplifiées, étalées selon les thèmes d'une abstraction ample et sans rigueur. Rien n'est laissé au hasard ni à la facilité dans ses grandes toiles où l'ordonnance dissymétrique des formes planes découpées en contours imprécis constitue l'expression déterminante de leur tension plastique. Il est effectivement à remarquer, comme l'observe le critique Kurt Leonhard dans une récente monographie du peintre, que celui-ci parvient à susciter, grâce à ces subtils rapports, la sensation d'un équilibre dynamique, si ce n'est dramatique, très différent en tout cas du statisme classique.

# RÉGION WALLONNE

( /02/1964) **Association Cap d'Encre**
* Association regroupant des artistes « soucieux de rendre à la gravure sa mission de diffusion au plus large ». Les artistes graveurs Gustave Marchoul puis Gabriel Belgeonne figurent parmi les animateurs principaux de l'association. Après édition de cinq recueils de gravures, et l'organisation de plus d'une trentaine d'expositions, en Belgique – parmi lesquelles un grand nombre dans le Hainaut – mais aussi à l'étranger (Allemagne, Yougoslavie, Norvège), le groupe se dissout en décembre 1970. Cette a.s.b.l doit beaucoup à l'initiative de René Léonard, conseiller auprès du Ministère de la Culture, qui deviendra d'ailleurs membre à part entière de Cap d'Encre.

# Province du Hainaut

( / /1964) **Fondation du groupe HAINAUT 5.**
* Busine Zéphyr, Camus Gustave, Dudant Roger, Pigeon Jean, Ransy Jean qui s'associent afin d'« offrir à nos yeux l'image de la beauté que la terre wallonne peut inspirer ». (Ghorain Paul -François, dans h cinq, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, mars 1964)
** Membres associés : Grard George, Mackowiak Erwin
*** Les circonstances et les raisons de ce regroupement sont parallèles à celles qui virent la naissance d'Art Vivant » trente ans plus tôt : devant une vie culturelle hennuyère léthargique, nécessité de regrouper, au-delà des options contradictoires, cinq artistes, figures de proue de leur province.

( /03- / /1964) Mons, Musée des Beaux-Arts. **HAINAUT 5.** *




**

Hainaut cinq : Président d'honneur : Paul-François Ghorain Président : Gustave Camus Secrétaire : Jean Pigeon Membres : Zéphir Busine, Roger Dudant, Gustave Marchoul, Jean Ransy.
Catalogue : h cinq (mise en page : Zéphir Busine) h cinq, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Jean Ransy, Roger Dudant, Zéphir Busine. Une préface de Paul-François Ghorain présente le nouveau groupe, composé de cinq artistes, Busine, Camus, Dudant, Marchoul et Ransy qui « ont senti qu'il était nécessaire d'unir leurs efforts pour offrir à nos yeux l'image de la beauté que la terre wallonne peut inspirer », efforts qui sauront « susciter l'éclosion d'un art toujours plus sensible et donner aux jeunes artistes un encouragement qui se traduira par une œuvre dont le Hainaut pourra s'enorgueillir […] ».
Ce texte est suivi d'une présentation illustrée de chacun des artistes membres. Jean Pigeon signe le premier texte, consacré à Busine, un « autodidacte issu comme Paulus, Camus et la tribu des Chavepeyer, du creuset artistique de Châtelet, tour à tour décorateur, peintre, sculpteur, dessinateur d'esthétique industrielle, travailleur du vitrail et enseignant, [qui] a gardé dans toutes les disciplines des arts plastiques le goût du travail manuel de haute qualité. : « […] Ce qui sous-tend [sa peinture] ce sont les chantiers, les fours, les hangars, les arsenaux, les passerelles, les poutres, les échafaudages, les grues, les tuyères, ce dont on s'acquitte commodément par l'appellation de décor industriel […] ».
Suivent quatre autres textes de présentation : André Marchal parle de Gustave Camus, Léon-Louis Sosset présente Roger Dudant, Robert Rousseau Gustave Marchoul, André Rieu Jean Ransy.

(14/11-26/11/1964) Liège, Apiaw. **Groupe "H Cinq"**
* Busine Zéphir, Camus Gustave, Dudant Roger, Marchoul Gustave, Ransy Jean.

# MONS

**Mons, Hôtel de Ville**

( / - / /1964) Hôtel de Ville / Salle Saint-Georges. **Gillis Marcel**.

**Mons, Musée des Beaux-Arts**

( /03- / /1964) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon d'ensemble. Hommage à Magritte**
* Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Ransy, Gustave Marchoul. Gabriel Belgeonne, Yvon Vandycke, Christian Leroy. Invités René Magritte, Léon Navez, George Grard.
- Pigeon Jean, « Un coup de clairon en Wallonie : la première exposition d'Hainaut Cinq au Musée des Beaux-Arts de Mons » in *Journal de Charleroi*, samedi 21 et dimanche 22 mars 1964.
Article de Jean Pigeon très enthousiaste, saluant chaleureusement ce qui est présenté comme une retentissante initiative, et présentant la nouvelle équipe Hainaut 5, une équipe « de renom, solide, éclectique, ne militant ni contre la tradition, ni pour l'informel, simplement pour la bonne peinture, la bonne gravure, la bonne sculpture ». En plus de préciser les exposants (les cinq membres du groupe, trois invités, et la participation de trois « cadets »), l'auteur parle en termes laudateurs de l'art pratiqué par chacun d'entre eux. Il note qu'on passe d'un

coin de salle à l'autre du « figuratif supérieurement interprété dans le sens de la construction, aux tendances modernes, en passant par le surréalisme si cher en Wallonie, comme si les rêveries et le subconscient étaient le correctif indispensable aux rudesses naturelles de nos contrées ».

(18/10-08/11/1964) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir (66e)**.
Primé : Frans Depooter.
* - Hommage Fernande Rousseau.
- Belgeonne Gabriel, Brison J., Busine Zéphyr, Camus Gustave, Clercq Milie, Debonnaires-De Bary S., Degrève L., Detry Arsène, Devos Léon, Detroux C. Dubail Berthe, Dubois H., Gommaerts Fernand, Jacqmotte Albert, Leroy S., Locoge Hélène, Maron F., Martin Marie-Thérèse, Moreau M., Paquet C., Renard M., Peretti Calisto, Simon Armand, Simon S., Spinette C., Staquet Lucien, Tondreau Paul, Van den Brandt, Van den Spiegele Louis, Van Hoorde, Vienne Charly, Wallet Taf, Van Dyck Yvon.
** Sculpteurs : Stiévenart Michel, Harvent René, Massart Fernande, Léon Robert.
Présences de Micheline Latinis, de Liège, de Jean Patte, de Tournai.

# GALERIES de Mons

**Mons, Galerie Le Creuset**

(28/11-17/12/1964) Mons, Galerie La Creuset. [**Sans titre**]
* e. a. Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Van Breedam Camiel

**Mons, Galerie Lucidel**

( /01- / /1964) Mons, Galerie Lucidel. **Sielens.**

( /01- / /1964) Mons, Galerie Lucidel. **Dubois Henri**.

( /02- / /1964) Mons, Galerie Lucidel. **Halflants Vincent**.

( /02- / /1964) Mons, Galerie Lucidel. **Casarsa**.

**Binche, Ecole moyenne**

( / - / /1964) Binche, Ecole moyenne. **Dubail Berthe. 25 années de peinture.**

# CHARLEROI

( / /1964) SEXTANT, UN GROUPE AU SERVICE D'UNE IDENTITÉ PLASTIQUE WALLONNE Créé dans la première moitié des années 1960, le groupe **Sextant** apparaît dans sa composition même un symbole d'équilibre, de parité et d'homogénéité, puisqu'il comprend trois peintres – Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen – et trois sculpteurs – Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse –, répartis dans une parfaite parité (trois femmes, trois hommes), et partageant une identité générationnelle commune, les six artistes, âgés de trente à quarante ans, appartenant de fait à la même tranche d'âge. Première exposition à Ollnoy-sur-Viroin (Province de Namur) [cf Namur / Ollnoy-sur-Viroin]

**Charleroi, Palais des Beaux-Arts / PBA**

(04/01-19/01/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **d'Agaggio Douglat, Kerg, Gilbert Louise**

(18/01-16/02/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Estampes, dessins et albums de la collection Taevernier.**
* e. a. de Smet gustave, Van den Berghe Frits
** Catalogue : Introduction de Louis Lebeer
*** Ensuite au Palais des Beaux-Arts de Lille / FR

(18/01-16/02/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Tapisseries espagnoles contemporaines**.

(25/01-06/02/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Bressy Richard**.

(25/01-16/02/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Dauchot, Breyer**.

(22/02-15/03/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Salon du Cercle artistique et littéraire (37e) et Rétrospective Cobra.**




Jury d'admission et de placement : Pierre. Crowet, président ; Fernand Thon, secrétaire ; Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles Derouck, Jean Ransy
* - Quelques peintres du Mouvement d'Art Expérimental COBRA Exposition d'œuvres de Pierre Alechinsky, Karel Appel, Constant, Corneille, Asger Jorn, Louis Van Lint
Peintures : Membre d'honneur : Magritte René.
- Membres du cercle : Alsteen Jacques, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlle, Gibbon Marcel, Grégoire Jos.3, Heupgen André, Loriaux Christian, Maucourant jean, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Mulliec Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Frans, Soos Joska, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wauthon Marcel.
Sculpteurs : Barmarin Elisabeth, Delfosse Emma, de Rouck Charles, Guyaux Martin, Perugini Mario, Petroons Alphonse, Wotquenne Raymond.
** Catalogue :
Texte du catalogue signé Joseph Noiret (« Un art naturel comme le bris d'une vitre ou la croissance d'une ville »).
Œuvres reproduites (cinquante ans de présence) : Pierre Alechinsky (1927), *Le Vert naissant* (1960, huile sur toile, 1,84 x 2,05, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) / Karel Appel (1921-2006), *Nu couché* (1957, huile sur toile, 1,30 x 1,95, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) / Asger Jorn (1914-1973), *Les trois sages* (1955, huile sur toile, 0,65 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) / Louis Van Lint (1909-1986), *Composition* (1968, gouache sur papier, 0,42 x 0, 52, collection Jean Huysman, Bruxelles).

(13/03-23/03/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Salon du Bâtiment et des Vacances**.

(21/03-19/04/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Abstraits wallons**.

(21/03-04/04/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Faglièse F., Marciat, Tim**.

(17/10-28/11/1964) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Van Dongen Kees.**
* 86 œuvres.

**Châtelet, Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet**

- (1964) Prime : *La Peinture en Hainaut*, essai par Emile Lempereur
- (15/05- / /1964) **Hommage à Ernest Degrange**, en l'Hôtel de Ville. Causerie par Mme M. R. Bauduin, interprétations de J. Binon et J. M. Masquelier, interview du poète par Maurice Modave et Emile Lempereur, séance de dédicace, tombola.
-(16/05 / /1964) Participation à l'exposition organisée par la Royale Dramatique de Châtelineau à l'occasion de son 40e anniversaire.
Edition : Bulletin.

# LA LOUVIERE

**La Louvière, Musée communale**

( / - / /1964) La Louvière, Musée communal. **Herregodts Urbain**.

(25/10-08/11/1964) La Louvière, Musée communal. **Salon Tendances Nouvelles**
Jury de placement Berthe Dubail (invitée d'honneur, peintre) Achille Bechet (adjoint culturel à la direction de l'IPEL) Marcel Bougard (Inspecteur de l'enseignement moyen et normal, critique d'art) Achille Chavée (avocat, homme de lettres) François Heyvaert (directeur du matériel AA, peintre) Rémy Van den Abeele (inspecteur, peintre)
*- Artiste invitée : Dubail Berthe (une douzaine d'œuvres)
- Sculpteurs : Stiévenart Michel, Eidenschenck Alice.
- Céramiste : Empein Léon.
- Peintres (une soixantaine d'œuvres) : Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Denayer Philippe, Doos Martine, Eidenschenck Alice, Félix Jean-Pierre, Galant Claudy, Glotz Albert, Glotz Roger, Heyvaert François, Lebon Lucien, Mackowiak Erwin, Saintes Charles.
** Catalogue
Le livret comporte une petite biographie de l'invitée d'honneur Berthe Dubail.
- E. H., « La vie artistique, Les Tendances Nouvelles au Salon des Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 28 octobre 1964 :
et article accorde une large part à l'art de Berthe Dubail, invitée d'honneur du Salon. Exposition d'une soixantaine d'œuvres, avec suffisamment de variété et de mérites pour aiguiser la curiosité du visiteur. Le Salon doit d'abord son attrait à son invitée d'honneur, Berthe Dubail, présente avec douze toiles, transpositions plastiques et dynamiques de forces libérées témoignant d'un art construit (organisation des valeurs plastiques, rapports de couleurs), subtil et dépouillé. À propos de l'artiste, qui « intimide et séduit », Haucotte évoque une peinture lyrique, expressive, harmonieuse, spontanée, impulsive et dirigée. Le critique parle ensuite des régionaux, autrement dit des artistes du Centre : Erwin Mackowiak, François Heyvaert, dans la ligne d'une « remarquable évolution », une douzaine d'autres peintres qui, selon qu'ils continuent leurs recherches antérieures ou bien proposent leurs premiers essais, complètent fort agréablement un ensemble qui « mérite l'attention des visiteurs ». Pour finir, et sans oublier de citer le sculpteur Michel Stiévenart et le céramiste Léon Empein, Haucotte félicite les organisateurs d'avoir accordé de manière exemplaire une part brillante à quelques talents affirmés et une place très large à des artistes plus jeunes

(15/11-29/11/1964) La Louvière, Musée communal. **Cercle Les Amis de l'Art. Cercle Salon (48e).**
Jury de placement Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art Membres Albert Jacquemotte (peintre, Prix Claire Saute), Désiré Haine (peintre, Prix Louise De Hem), François Heyvaert (peintre) . * - Invité d'honneur Albert Jacquemotte (5 œuvres)
- Hommage à Mascaux Albert.
- Brux Alfred, Carpentier Ninette, Depasse Jany, Dubois André, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Feulien Marc, Gaudy Michel, Haine Désiré, Hanssens Gaston, Huysmans Guy, Legout Claude, Legout Max, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Maron Fernand.
** Catalogue.
Le livret contient un « In Memoriam » dédié à Albert Mascaux (1900-1964, par ailleurs membre des Peintres de la Mer).
- « A La Louvière, Vernissage du 48ème Salon des Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 17 novembre 1964.
- E. H., « Le Salon traditionnel du C.R Les Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 19 novembre 1964.
- Commentaires presse : Cet article, signé E. H(aucotte) est le plus intéressant de ces trois dernières années, car il décrit de nouveau les œuvres (en particulier des invités d'honneur), et cherche à montrer qu'un art qualifié de traditionnel peut conserver « toute sa vigueur et sa santé ». Le critique s'attarde d'abord sur la haute qualité des envois de trois artistes, à savoir Albert Mascaux (décédé depuis le dernier Salon), Albert Jacquemotte, l'invité d'honneur et Désiré Haine, membre du jury. Il relève chez ces trois hommes un métier et une inspiration très variés, mais placés au service d'une expression poétique remarquable, contenue et intime chez Mascaux, plus communicative chez Jacquemotte, dépouillée et vibrante chez Haine. Bref, trois beaux peintres wallons qui font honneur à cette première salle. Le chroniqueur suit ensuite le catalogue : généreuse

sensibilité sous l'apparence de la froideur pour Alfred Brux, Linette Carpentier plus frémissante, Jany Depasse, avec trois promesses attrayantes, André Dubois, qui fait penser à Jean Ransy, Francis Dusépulchre (Pluie), qui semble avoir dominé sa fougue intérieure, Michel Elsdorf, avec deux œuvres seulement, conçues selon son habituelle probité, Marc Feulien, un nouveau venu aux Amis de l'Art, avec un jeu chromatique très personnel, le médecin Michel Gaudy, Max Legout, toujours au service de l'illustration de notre terroir. Puis trois jeunes prometteurs avec de réelles possibilités, Gaston Hanssens, Guy Huismans, Claude Legout. Ferveur du paysage chez Fernand Liénaux, présent avec 5 œuvres, dons de dessinateur et de coloriste de Claude Malengrez, fidélité et présence de Fernand Maron, tout cela concourt au succès d'un 48e Salon dont Ernest Haucotte se plaît à saluer l'ordonnance et l'équilibre.

**Mouscron, Hôtel de Ville. Cercle artistique mouscronnois / CAM**

(07/05-24/05/1964) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon de Printemps.**
Exposition de peintures et arts appliqués, par les artistes de Mouscron et environs.
Sous les auspices de l'administration communale et du Comité des fêtes Cercle Artistique Mouscronnois Comité organisateur du CAM Présidents d'honneur : Lucien Fache, Dr Jacques Jadot Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : Mlle Lemoigne, M. Jhek
- Admissions 1964. Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Simard Debonnet, Albert Delannoy, Magloire Donnez, Raymond Marey, Roger Meyfroodt, Raymond Tanghe, Émile Vercruysse, Paul Verschoore, Vincent Ysebaert.
* 19 exposants, 69 œuvres
* Bauwens Francine, Cracco Abel, D'Hulst Rémi, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Dupont Jean, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Leplae René, Marey Raymond, Quairiat Jean, Simar-Debonnet Marguerite, Vercruysse Emile, Waelkens Albert, Ysebaert Vincent.
- Art appliqué Cuivre battu patiné : Dedeurwaerder Pierre. Delarue Francis (maquettes d'artillerie).

(18/10-02/11/1964) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon d'Automne.**
* (Une trentaine d'exposants, 58 œuvres, autant de photographies en noir et blanc et en couleur)
- Peinture : Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Mme Coppens, Albert Delannoy, Francis Delarue, Arthur Deltour, Julien Deprez, Charly Derbaudrenghien, Jean Deroubaix, Georges Derycker, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Robert Grégoire, René Leplae, Raymond Marcy, Roger Meyfroodt, Mme Simar, Raymond Tanghe, Joseph Vandebrière, Emile Vercruysse, Paul Verschoore, Albert Waelkens, Vincent Ysebaert. Sculpture : Albert Dutrieux. (Liste reconstituée à l'aide de l'article :« L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », Nord-Eclair, mardi 20 octobre 1964)
** Catalogue.
Poursuite des échanges entre cercles Mouscronnois et Tourquennois. Le Secrétaire du Comité des Beaux-Arts encourage un rapprochement entre le CAM et le Young Arts, autre groupement artistique. Presse et commentaires « L'exposition de printemps du Cercle Artistique : une incontestable réussite », Nord-Eclair, dimanche 10 et lundi 11 mai 1964. L'article (illustré) évoque, en la qualifiant de réussite, l'exposition de printemps du CAM, les œuvres présentées étant jugées « d'un niveau assez élevé ». Si les travaux de plusieurs exposants retiennent l'attention du critique, « les toiles marquantes de cette exposition » sont, à ses yeux, celles de Charles Derbaudrenghien et de Jean Deroubaix.
- « Le Cercle Artistique Mouscronnois prend d'intéressantes décisions », in *Nord-Eclair*, mercredi 7 octobre 1964.
L'article (illustré) rend compte d'une réunion d'une trentaine de membres du CAM au « Café de la Tête d'Or », sous la présidence de Georges Derycker : organisation du Salon d'automne du 18 octobre au 2 novembre 1964 à l'hôtel de ville, coordination, en présence d'André Demeyère, secrétaire du Comité des Beaux-Arts de la ville, des activités des différentes sections des Beaux-Arts, en particulier du CAM, évocation des subsides émanant des pouvoirs publics et de l'organisation des spectacles, mesures prises en faveur du développement du CAM : éclairage des salles, acquisition du matériel, contacts avec des artistes du Hainaut, présence en tant que représentants mouscronnois d'artistes dans les autres villes, organisation de concours pour les jeunes.
- « L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », in *Nord-Eclair*, mardi 20 octobre 1964 : Révision et adaptation des statuts à l'évolution des activités du Cercle. « Le Salon d'Automne organisé par le Cercle Artistique Mouscronnois où une visite s'impose ouvre ses portes aujourd'hui », Nord-Eclair, octobre 1964.
- Article illustré d'une photo (un coin de la salle d'exposition) faisant l'éloge d'une exposition vue en avant-

première et engageant les Mouscronnois à effectuer un déplacement « qui vaut vraiment la peine ». Evocation de Charly Derbaudrenghien (Chader) et de Robert Grégoire, talentueux dans sa maîtrise de toiles en « noir et blanc », faites uniquement à la plume.
- « L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », in *Nord-Eclair*, mardi 20 octobre 1964 : L'article (illustré d'une photo prise pendant le vernissage) évoque le comité des Beaux-Arts, organisateur du Salon, puis le discours inaugural de Georges Derycker, vice-président, le président Abel Cracco étant souffrant. L'échevin des Beaux-Arts s'associe à l'éloge, se réjouissant de l'arrivée de 6 nouveaux exposants et de l'intérêt croissant des jeunes pour les Beaux-Arts. La sculpture est représentée par deux œuvres d'Albert Dutrieux, la peinture par Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Arthur Deltour, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Raymond Marcy, Georges Derycker, Julien Deprez, Robert Grégoire, René Leplae, Albert Delannoy, Roger Meyfroodt, Mme Simar, Mme Coppens, Raymond Tanghe, Joseph Vandebrière, Albert Waelkens, Vincent Ysebaert, Paul Verschoore, Jean Deroubaix, Charly Derbaudrenghien, Emile Vercruysse, Francis Delarue. Finalement, une trentaine d'exposants présentent une soixantaine (58) d'œuvres, plus autant de photographies en noir et blanc et en couleur

**Thuin, Les Artistes de Thudinie**

(1964) Thuin, Les Artistes de Thudinie : Entrée de huit nouveaux membres : Raymond De Timmerman (auteur de contes, qui démissionnera en 1974), Michel Garin, graveur sorti de l'Académie royale des Beaux-Arts de Mons, qui expose jusqu'en 1967, Claude Haumont, peintre et poète, Bernard Henreaux, fils d'André, peintre (qui participera une dizaine d'année aux expositions), René Pelousse, peintre surréaliste (membre du groupe jusqu'à sa mort, en 1979), Germaine Tillier, peintre, ancienne élève de Marcel Delmotte, et qui participera aux expositions jusqu'en 1977, tout comme son fils Jacques, né en 1934, Lucie Spineux enfin, longtemps absente des cimaises.

(09/05-18/05/1964) Thuin, Salons de l'Hôtel de Ville **Les Artistes de Thudinie (09e)**
* Montage poétique proposé par France Molle, consacré aux œuvres d'écrivains de la Thudinie.
(11/05/1964) Récital de guitare.
- De nouveaux statuts, datés du 30 juin 1964, transforment les Artistes de Thudinie en une a.s.b.l.
Article 1 : « cette association se propose de promouvoir dans le sens le plus large du terme et sous toutes ses formes les arts tels que peinture, littérature, musique, etc, en dehors de toute considération philosophique ou politique. Elle pourra organiser toute manifestation et poursuivre des activités (conférences, expositions, concerts, tombolas, publication d'une revue, éditions de livres, etc) qu'elle jugera de nature à réaliser et promouvoir son but social ». Les statuts mentionnent 34 membres. Conseil d'administration : Roger Foulon, président. Maurice Flavion : secrétaire-trésorier. Freddy Cornil, Marc De Burges, André Henreaux : administrateurs.
(02/08-10/08/1964) Exposition à Olloy-surViroin, à l'initiative de Nadia Stavaux.
(29/09/1964) Conférence (Léonce Deltenre) : « les vieux monuments de Thuin ».
(19/10/1964) Récital de poésie par les Jeunesses poétiques.
(24/10/1964) Concert de musique de chambre.
(23/11/1964) Conférence (Georges Dopagne) : « Bretagne, cœur de granit sur fond de mer ».

# TOURNAI

(01/05-24/05/1964) Tournai. Cercle artistique. **Salon de Printemps**
- « Le vernissage du Salon de Printemps au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 3 mai 1964 : Court article illustré d'une photo. Evocation puis hommage à Léonce Pion, conservateur du Musée, qui fait lui-même les honneurs de l'exposition aux invités. L'exposition (50 œuvres du Musée des Beaux-Arts de Tournai, mais tenues en réserve depuis 24 ans) se distingue par son originalité

( /09- / /1964) Tournai. **Cercle artistique. Salon d'Automne (73e).**
Les lauréats de l'Exposition Les Arts en Europe 1964 et Les Artistes Tournaisiens Lauréats de l'Exposition Les Arts en Europe 1964.
* (56 exposants, 89 œuvres) Aglane Georges, Akarova, Amalio Garcia del Moral, Arrotin Léon, Bas Pedro, Bird J. Lindsey, Bisman Paul, Blum Marcelle, Boosten Gérard, Bresse Georges (F), Breznay Joseph,

Claessens Léon, Cliquet René, Cloes Nicolas, Cohen Sarah, Constantin Marceau (F), Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, de Grave Harry, de Littry Antoinette, Delmotte Marcel, de Meester de Betzenbroeck Raymond, Diey Yves (F), Dolle Jacques (F), Donnay Paul, du Barry Colette (F), Duguet Madeleine, Dutrieu Michel, Fayen Edmond, Frechkop Léonid, Freysz Robert, Guerrier JeanPierre, Henno Louis, Hock Jean-Pierre, Hubert Marcel, Keelhoff Alice, Lebel Raoul (F), Lichtfus Yvette, Loujan, Macchias Moshé, Michel Jean-Marie (F), Patris Ernest, Paulus Albert, Pecqueur Ernest, Pyck Marie, Rogy Georges, Scutenaire Betty, Siniaver Ossip, Théatre Henri, Tondreau Paul, Van Belleghem Roger, Van der Hasselt Jo, Van der Meersch Marie-Paule, Van Looy Jan, Vetcour Fernand, Witterwulghe Joseph. Artistes tournaisiens (15 artistes, 34 œuvres) Baudart Théo, Bogaert Francis, Defroyennes E., Dumont Micheline, Fack Gustave, Laurent Stella, Lizon Louis, NysBruggeman Louise, Patte Jean, Pollet V., Stienon du Pré C., Ditz-Thiebaut (Mme), Tock M., Vandenbroeck, Winance J.
* Catalogue : le livret est illustré de quelques œuvres d'artistes lauréats de l'exposition Les Arts en Europe 1964.

# Province de Liège

(1964) CONTEXTE LIEGEOIS.
**« Noël Godin. De la sauvagerie dans le fort du café liégeois ». Extraits d'un long récit exemplaire qu'un lecteur belge nous fit parvenir entre deux actions locales in *Actuel n° 13*, octobre 1971, p. 40-44.**
EXTRAVAGANTES PREMISSES**.**
Dès 1964, à Liège, une jeune avant-garde cocasse, en rupture tonitruante avec les mouvements culturels respectables, tente de secouer quelque peu l'apathie de la cité ardente. D'emblée, il faut distinguer trois courants qui, loin de se recouper, se veulent Incompatibles l'un avec l'autre.
**a) Terrain vague** est un mouvement néo-surréaliste qui ne se contente pas de divertissantes réunions internes (écriture automatique, jeux cérébraux paranola-critiques, psychothérapeutique de groupe), de rédactions collectives de poèmes dingues, d'expositions d'art iconoclaste et de manifestes tapageurs, comme leurs homologues parisiens, mais fomente volontiers de somptueux scandales faisant la une de la presse locale sabotage d'une remise des prix à l'Académie des arts avec pétards et bombes lacrymales; métamorphose d'une surprise-party mondaine en cauchemar atroce avec faux cadavres et environnement audio-visuel grandguignolesque ; lâcher d'authentiques volatiles dans le ciné-club jésuitique de Saint-Servais pendant une séquence particulièrement angoissante des «Oiseaux »d'Hitchcock..
b) **Le cercle Louis-Ferdinand Céline**, dont 'le but explicite est de « réconcilier le fanatisme patriotard de type Derouiède-Guévara avec le music-hall misérabiliste ». Les habitués de ce club, parmi lesquels figurent d'anciens degrelliens de la 'légion Wallonie, des étudiants en droit, des chrétiens intégristes, des miliciens de « Jeune Europe ., tout autant que des pataphysiclens, des turlupins dadaisants et autres excentriques de tout poil, sont donc amenés à assister aussi bien à des apologues du Docteur Teichman sur I' « Unité européenne » ou de Maître Piron sur la Grandeur romantique de l'apartheid rhodésien », qu' «à des Festivités minables non-stop » avec fakirs ratés, clowns chantants, funambules débiles, naturistes musculeux et reconstitutions vivantes des scènes les plus émouvantes de «West Side Story». Considéré par l'extrême - gauche comme un « redoutable nid de nazis », le local est fréquemment agressé par des militants marxistes-léninistes armés de barres de fer. Finalement, le cercle Céline s'auto-saborde dans un splendide feu d'artifice littéral à l'intérieur même de son siège.
c) **Total's** ; groupe nihiliste clandestin à la devise édifiante « L'inutilité est la noblesse et la liberté de l'individu » ». Manies favorites s'immiscer dans des pièces de théâtre pour y improviser n'importe quel rôle cornichon (ils désamorcent ainsi une représentation de « Paradise Now » du Living Théâtre) se mêler à n'importe quelle manifestation de rue pour y exhiber des banderoles aberrantes (aussi deviennent-Ils vite les bêtes noires de la F.G.T.B. et des marcheurs pacifistes) ; coller nuitamment sur des édifices publics des affiches au texte volontairement godiche (ce qui affole la Sûreté nationale qui n'arrive pas à localiser les appartenances et les intentions de ces factieux). Moults sabotages de congrès artistiques sont à mettre à leur compte. Pendant près de quatre ans, ces trois organisations non-conformistes injecteront un parfum d'humour fou dans l'ambiance culturelle aseptisée de Liège. Cependant, leurs turbulents successeurs leur reprocheront «  leur scepticisme démobilisateur et leur goût cafardeux de l'absurde, le non-conformisme étant toujours pris en charge par l'idéologie dominante lorsqu'il se contente d'aménager burlesquement les normes existantes

plutôt que de s'ingénier à les transformer globalement »»(Rupture expressionnaliste).

**LE MAl 68 LIEGEOIS.**

Comme partout ailleurs, le mouvement contestataire étudiant s'épanouit très vite avec une certaine ampleur (occupations, affrontements de rue avec policiers, torrent de tracts et de publications gauchistes, teach-in progressistes, barrages enflammés sur la voie publique), Comme partout ailleurs aussi, éminemment manipulé par des leaders syndicaux pusillanimes, il se contente de revendications réformistes (acquisition de libertés d'expression j l'intérieur des instituts, co-gestion, amélioration des horaires, multiplication des débouchés pour les diplômés), d'exhibitions de solidarité avec des appareils révolutionnaires exotiques (Vietnam, Biafra, Palestine), de palabres démagogues contre la sélection universitaire de classe, la pollution, l'impérialisme yankee, le chômage, le racisme, la censure, le général Franco. La contestation étudiante formelle prend une allure plus offensive invasion du cinéma « Palace » où l'on projette « les Bérets verts » ; dépavage d'une rue centrale en vue d'emmurer le rectorat ; coloriage de statues ; occupations dures des P.T.T., de bibliothèques et de la R.T.B. où est diffusé en direct un message protestataire (affable, il est vrai) prise d'assaut du journal La Meuse refoulée à coups de matraques et d'autopompes. Mais, chaque fois, ces enthousiasmes épisodiques ont tôt fait d'être relayés par la molle grisaille quotidienne et les « rouspétances » policées.

L'extrémisme extravagant, qui annonce l'« undergroundisation prochaine de Liège, n'est cependant pas absent de cette languissante phase transitoire. Une poignée de francs-tireurs, dont la popularité n'arrêtera pas de grandir parmi la base des jeunes, déclare incontinent la guerre 'à ce qu'ils appellent « la misère existentielle étudiante »et à toute forme de révolte non-violente ou ossifiée dans des moules groupusculaires réifiant ». Ces enragés, qui proclament ne vouloir reconnaître comme règles de vie que la jouissance sans entraves et l'existence sans temps morts », et qui relèvent de plusieurs tendances (anarchistes, mao - spontex, pro-situationnistes ou rigolos inétiquettables), enchaînent alors provocations sur gags et gags sur attentats : propulser des excréments sur les professeurs ; hisser des étendards pirates dans des meetings politiques académiques; improviser des chants et des danses dans les salles de conférences ; détruire physiquement et totalement le « Trou Perrette », q.g. culturel de l'Union générale des Etudiants... Après une répression anti-drogue, menace radiodiffusée de séquestration de grosses légumes si les captifs ne sont pas relâchés; noyautage du M.S.D., front de rassemblement des forces de gauche sous la houlette occulte du P.C., de la F.G.T.B., du Mubef et des J.G.S., lequel devra faire hara-kiri pour ne pas tomber complètement aux mains de « trublions gauchiste$ s'y ont hypocritement manoeuvré pour accéder aux postes-clés de commande « sit-in libertaire » dans de larges auditoires, toujours combles, prônant jovialement le déchaînement des perversions sexuelles, la mise à sac ludique du palais de justice, de casernes, de centrales administratives, de maisons de la culture et d'églises, l'usage effréné d'hallucinogènes, l'ouverture immédiate des asiles et prisons, ou l'initiation de nonnettes à la dialectique des plaisirs illicites » ; agressions contre des domiciles privés d'enseignants, de magistrats, de délégués syndicaux et de gros industriels ; ralliement pratique à toutes les grèves sauvages ; affronts publics décochés à des personnalités (exemple pendant une allocution de Paul-Henri Spaak, un inconnu s'installe sur la table de l'orateur et sirote nonchalamment son, verre d'eau minérale). En guise d'illustration d'un gag original, voici un récit historique extrait de La Wallonie « Vendredi matin, comme chaque vendredi, le professeur Marcel De Corte (dont les idées conservatrices sont bien connues) donnait son cours à l'Université de Liège aux, élèves de deuxième candidature de Philosophie et Lettres, lorsque deux mystérieux individus firent irruption dans l'auditoire. Tous deux étaient revêtus d'un tablier blanc, transportaient brosses, seaux, marteaux et sifflotaient l'internationale. Pendant que M. De Corte contemplait, interdit, les intrus, l'un d'eux monta sur la chaire et entreprit d'enfoncer un clou dans une paroi située juste derrière le professeur. Celui-ci s'exclama alors d'une voix forte - « N'abîmez pas 'le matériel universitaire. A quoi l'un des perturbateurs répliqua - « Le matériel universitaire aux ouvriers ! » M. De Corte empoigna alors son interlocuteur qui, se dégageant, brandit son seau au-dessus de la tête du professeur en disant : « Faites votre travail d'intellectuel, si vous voulez, mais laissez-nous aussi faire le nôtre, parbleu ! », Sur ce, toute l'assemblée applaudit alors que l'inconnu commençait à déverser le contenu gluant de son seau sur le professeur. Se ressaisissant, celui-ci projeta en l'air le seau qui échoua sur le matériel pédagogique étalé sur le bureau avant de couler, en larges nappes, sur le sol. Tout en martelant rageusement de coups son agresseur, M. De Corte s'écria notamment : - « Dehors, prolétaires, votre place n'est pas ici ».

**A GRANDE ERUPTION « SOUTERRAINE ».**

**a) La prodigieuse métamorphose de dame Roture**

Mais l'Université cesse bientôt de constituer le terrain de jeu privilégié de nos fringants flibustiers. D'une part, ceux-ci commencent à en avoir marre de « toute cette masse larvaire d'étudiants un peu gueulards en voie d'intégration confortable dans les mécanismes du système ». Pour tenter la grande 'aventure, la poignée d'enragés liégeois qui a quitté famille, études, boulot, doit se choisir d'abord un nouveau décor de vie. Et c'est sur le quartier de la Roture qu'ils jettent leur dévolu. Leur choix se révèle avisé. S'intercalant sinueusement entre deux archaïques artères de « la République Libre d'Outre-Meuse », la Roture - mystérieux entrelacs de

ruelles étriquées et de vieilles bâtisses baroques aux architectures saugrenues - se présente comme une enclave idylliquement respirable, une sorte d'équivalent du'« trou positif » en physique, moderne, dans l'asphyxiant contexte urbanistique, li suffira dès lors que plusieurs d'entre eux louent, pour une somme dérisoire, deux habitations désuètes de ce quartier et les aménagent en bases de lancement pour une vie autre pour que s'enclenche un impressionnant mouvement immigratoire, une véritable ruée vers l'horizon nouveau roturien. En quelques mois, ce qui était au départ un sénile complexe décrépi, branlant et oublié aux maisons presque toutes inoccupées et aux venelles désertiques, va se transformer en tête de pont imposante du marginalisme de choc. Deux univers, qui pour l'observateur superficiel n'en forment qu'un, vont alors s'affronter tout en feignant souvent s'ignorer. D'une part, celui des preux chevaliers de la révolution quotidienne, s'évertuant au seul art qui ne leur paraisse pas « cadavérisé », celui du vécu, de l'auto-émancipation en permanence dépassable, de l'adéquation perpétuellement mouvante de leurs désirs à la réalisation enjouée de ceux-ci. D'autre part, celui, inévitable en toute zone promotionnée, des marchands et des artistes, à la démarche ostentatoirement complémentaire, En deux temps, trois mouvements, le non-conformisme roturien s'est en effet extensivement commercialisé, devenant une denrée folklorique du plus pittoresque aloi pour les touristes : restaurants chics, librairies spécialisées dans l'insolite (en attendant les sex-shops), galeries d'art moderniste, boutiques d'antiquités, de souvenirs et de gadgets, tavernes hippies, échoppes vestimentaires « in », caves-cabarets de type existentialiste et même une immense salle de spectacle dans laquelle se succèdent représentations de théâtre engagé, lectures de protest-poems, concerts de free-jazz, projections de films d'avant-garde et conférences pacifistes (cf. Lanza Del Vasto), sous l'affectueux patronnage de Radio-Télévision-Culture. On se doute que cette mini-Babylone culturelle devint illico le paradis terrestre des guitaristes chevelus, des peintres pop. vendeurs de colifichets, camelots ancien style, dessinateurs psychédéliques, beatniks désœuvrés, clochards détendus, étudiants en virée, militaires en goguette, trafiquants d'hallucinogènes, indics de police, poètes incompris, intellectuels fatigués et traînesavates de tout acabit. Mais, loin de participer à ce qu'ils nomment cette mascarade péniblement statique », 'les rebelles roturiens de la première cuvée refusent de se gorger plus longtemps de verbalisme enivrant, de continuer à cavalcader dans la pure utopie, lis franchissent allègrement le pas entre la critique théorique radicale et sa mise en application simultanée.

b) **Communes « actives ».** Et nos pionniers de fonder plusieurs communes actives, librement coordonnées entre elles et se constituant sur la base, non d'accords de principe mécanistes, mais d'affinités profondes entre les individus qui les composent. Mode de fonctionnement : les protagonistes, qui disposent chacun d'au moins une pièce individuelle où ils peuvent se retirer à loisir, conjuguent leurs ressources économiques et leurs divers talents pour accéder d'emblée ensemble à une forme expérimentale de vie supérieure, constamment modifiable, « Mais, dit Paul Xhenseval, l'un des premiers communards liégeois, nous refusons la mystification des communes non-violentes, qui croient vivre le bonheur non en combattant le monde existant, mais en le fuyant. Les mecs se réfugient alors dans un fraternalisme passéiste, contemplatif, aux relents désagréablement mystiques. Ils bossent, font l'amour, se « défoncent » tout à fait coupés de la réalité de l'oppression. Nous, nous sommes certains qu'une vie communautaire libre ne peut se concevoir aujourd'hui que les armes è la main. Le plaisir quotidien et la lutte directe contre le conditionnement se confondant alors renforcés dialectiquement l'un par l'autre. »

« Les restrictions de la vie de couple sont pulvérisées chez pas mal de camarades liégeois. La liberté érotique la plus naturelle et la plus sincère est souvent réalisée pratiquement. On fait l'amour au gré de ses inclinations passionnelles du moment sans' discrimination de sexe, ni d'âge, ni de nombre, sur le mode ludique-amoureux simple ou composé. Parfois des résidus de jalousie ou de possessivité refont surface. C'est inévitable mais ça se produira de moins en moins. Déjà, certains réussissent à contrôler totalement leur libido et à se construire des espaces-temps romanesques tellement irrésistibles qu'ils font dissoudre les résistances morales de tous ceux qui y goûtent. »

**c) Micro-guérilla urbaine,** Mais qu'entendent les communards actifs par « lutte directe contre le conditionnement ? Il faut d'abord préciser que les actions énumérées ci-après n'ont pas été seulement perpétrées par eux mais également par des commandos kabouters, para-yippies, anarchistes comme « A », maoïstes comme « Orient Rouge », pro-situationnistes comme «Rupture »**,** ou, spontanément, par des éléments non-organisés. Ces groupes acceptent de combiner régulièrement leurs forces par le truchement d' u n puissant organe de coordination, la Fédération des Jeunes rebelles, Voici quelques exemples des nouvelles méthodes d'agitation urbaine qui ont été bruyamment inaugurées à Liège avant que de ricocher, aux quatre coins du pays.

**1° ECRITS PROVOCANTS :**

Certains tracts ultra-violents semèrent automatiquement le tohu-bohu et la rébellion, avec des appels du genre : «Dévastons dans et par le plaisir et l'hilarité sans freins cette bicoque nauséabonde! » Conséquence : des murs souillés, des classes saccagées, des sabotages orduriers permanents et des cours grossièrement

interrompus â tout bout de champ. Fin mars 71, le professeur Jean-Pierre Haenen, renvoyé de I'l.P.E.T, de Herstal après avoir approuvé en classe le texte d'un tract incendiaire, dit à ses élèves le jour de son départ : « Mes chers petits, par solidarité, je vous autorise à tout casser ». Quelques minutes après, il ne reste plus un banc, une table, une bricole, un instrument didactique intact dans la pièce.

**2° MESSAGES PERSONNELS, PAR VOIE MURALE :**

C'est à Liège que les chaulages nocturnes, qui ne servaient jusqu'ici qu'à propager des mots d'ordre de teinte strictement politique, furent pour la première fois, utilisés à toutes fins individuelles imaginables. Ainsi, au cours de la fameuse campagne « Anne, je t'aime », des déclarations d'amour géantes du type « Christiane, tu es aussi belle qu'un pavé dans la gueule d'un flic » se répandirent 'à un rythme précipité sur une multitude de façades publiques. A cette mode romanesque succéda la manie systématique de rédiger des messages privés ou d'assouvir des rancœurs intimes à gros traits sur les premiers murs venus. Puis une seconde vague se déclencha, d'outrageants graffitis maculèrent non plus seulement les édifices étatiques, mais aussi des portes, des devantures et des garages de ressortants des classes privilégiées.

**3°PROCES DE JUGES :**

Douze promoteurs de la campagne « Anne, je t'aime » passant en jugement, profitèrent de ce que l'audience avait attiré toute la presse, des envoyés spéciaux de la R.T.B. et la grande foule (ils avaient invité dans des tracts la population à venir y pique-niquer avec tartines et litrons rouges) pour faire le sévère procès de leur juge, de son rôle social à l'instar de Bobby Seale ou Abbie Hoffman aux U.S.A.

**4° ALERTE A LA BOMBE :**

Ce nouveau processus anonyme de paralysie sociale détraqua tout à fait le rythme scolaire de plusieurs instituts que les policiers durent Investir et « vidanger » à trois ou quatre reprises successives pendant les heures de cours.

**5° DETOURNEMENTS :**

a) **de tracts** : li s'agit d'imiter 'le format et le style des tracts d'organisations politiques spécifiques pour tes discréditer. Modèle historique le tract signé P.C. applaudissant l'invasion russe de la Tchécoslovaquie. Distribué à la sortie des grandes usines, il invitait les travailleurs à un meeting de soutien aux forces d'intervention devant le local du parti. Le soir même, de violentés bagarres éclataient sur le quai de la Batte entre ouvriers furieux et militants communistes complètement dépassés en l'occurrence. Des pierres furent même lancées dans les vitres du bâtiment.

b) **de films** : un festival de cinéma militant clandestin fut annoncé le 28 janvier 1971 à l'Université de Liège. Au programme : neuf documents « engagés » sur I'E.T.A., le F.L.Q., les Tupamaros, les Fedayins, les maos français et les Black Panthers. Mais alors que la grande salles Gothot regorgeait de monde, un scandale sans pareil eu lieu : au lieu et place des films prévus, ce fut le pamphlet scatologique de Roland Lethem, « Bande de c... '~ dénonçant le cinéma progressiste qui donne bonne conscience tout en ne changeant rien dans la fœtale inexistence quotidienne de se spectateurs »**,** qui fut projeté dans la stupéfaction générale s'ensuivit une échauffourée où le sang coula.

c) **d'offices religieux** : lors d'une veillée de vendredi sain qui avait mobilisé un gros essaim de paroissiens à la cathédrale Saint-Martin, plusieurs sacripants, après avoir lancé à haute voix des A Maria et des Pater Noster aussitôt continués par l'assemblée, entonnèrent soudain sur le ton le plus pieux, de slogans révolutionnaires qu'eux aussi, furent imperturbablement repris en chœur par les fidèles.

Voilà. C'est ainsi que se coulent des jours explosifs lei quartier de la Roture se politise radicalement dans si même temps qu'il s'« undgroundise folkloriquement - véritable pierre angulaire du « farfelutisme sauvage » européen. Clôturons ce petit panorama en songeant que près de nonante-cinq pour cent des Liégeois pense probablement, en toute bon foi, résider dans l'une de villes les plus paisibles et le plus équilibrées du continent.

(1964) Curiosités et anecdotes, rencontres étonnantes dans le petit quartier de Roture en 1964, Joseph le taureau, le dur à cuire de la rue, la présidente des Botteresses, la marchande de clicotes, la diseuse de bonne aventure sur fond de concours de chant entre les enfants de Tchantchès et les divas Italiennes.
https://www.facebook.com/patrick.tusset/videos/10223816883276397

(30/08/1964) Liège, Palace. Avant-première d'un film sur les Beatles.




(1964) Mais la réaction continue son combat :
- X in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964.
Nous traversons une drôle d'époque ou la science et le savoir sont bafoués à tout coup. C'est l'ère de l'amateurisme et les champions de la bricole out beau jeu.
Nous savons depuis belle lurette que nous ne sommes plus gouvernés, qu'on nous impose, non seulement des contributions mais jusqu'à notre façon de voir et de faire. Nous dirions volontiers comme le « Pourquoi Pas ? » : il y a quelque chose de pourri au Royaume (le Belgique, quelque chose de lâche et de veule, de profondément hypocrite
Le milieu des beaux-arts est le meilleur baromètre de la situation matérielle et morale du pays. On déshumanise les Beaux-Arts comme ou déshumanise la médecine.
Le meilleur de la non-figuration est pour nous expérience d'atelier. Les Beaux-Arts sont les témoins cruels de notre temps. On a créé de toutes pièces : tachistes, informels, abstraits, la plus petite trouvaille étant mise à profit. On a stocké ces travaux à la chaine, on a fabriqué des cotes, les Etats soutiennent les marchands et les collectionneurs plutôt que les artistes, ils se concertent même au niveau des fonctionnaires, des conservateurs sinon des critiques d'art pour lancer la mode picturale de demain.
Mais, dites-moi, qui peut me citer les cinq meilleurs peintres abstraits de 1946 ou de 1950 ? Pfuitt... fini, parti, oublié, en faillite. Ils ne sont plus cotés !?!.
N'empêche qu'en province, et la Belgique n'est-ce pas un peu la province par rapport à la ville lumière, on est toujours en retard et que dire alors du fond de la province ? Dans les beaux-arts ou y prend souvent des initiatives fort louables mais qui perdent tout leur sens parce que les organisateurs ne savent pas à quel saint se vouer. Ils s'adressent à ce qu'ils croient être des interlocuteurs valables, des gens en place, titres, sinon conscients de leur fonction, ils invitent des artistes de tout bord tout en favorisant secrètement un cénacle.
Le cas s'est encore vérifié dernièrement, le Crédit Communal de Belgique, à l'occasion de l'ouverture de ses locaux à Liège, a garni ceux-ci avec les œuvres de vingt-cinq peintres, la moitié de ceux-ci figuratifs, l'autre moitié, abstraits. Mais là où cela se corse, tous les abstraits out deux peintures à la cimaise et les figuratifs, sauf un, une. Il paraît que le Crédit Communal a acheté une peinture à chaque artiste abstrait et pour sauver la face, sans doute à deux figuratifs. Il y a là un parti pris flagrant de discréditer un genre. Si le Crédit Communal avait l'intention de faire œuvre de bienfaisance, il pouvait tout simplement inviter les peintres à pourvoir mais puisqu'il semble avoir tenu à une exposition de qualité, il se devait d'être éclectique et de ne pas donner une orientation à sens unique dans ses achats.
Après cela faut-il encore faire crédit au Crédit Communal de Belgique ?

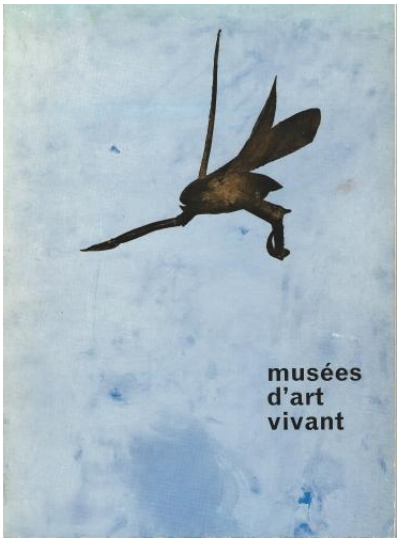
( / /1964) Jean-Claude Van Dormael: Prix Marie (composition et photographie)

**Liège, Musée des Beaux-Arts**

(08/02-08/03/1964) Liège, Musée des Beaux-Arts. **ABSTRAITS WALLONS** [cf. infra / section esthétiques]

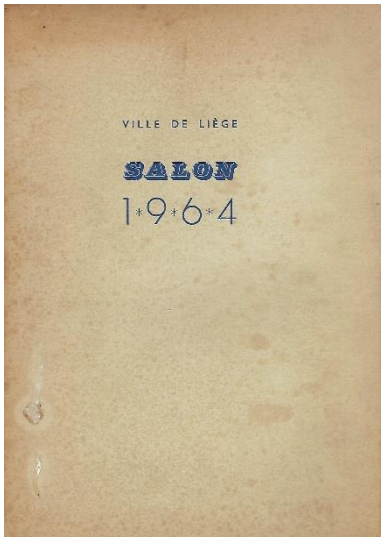
( / - / /1964) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Rétrospective Carl-Henning Pedersen**.

(14/05-14/06/1964) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Musées d'art vivant. Jumelage : Wallraf-Richartz Museum, Cologne ; Musée des Beaux-Arts, Lille ; Musée Boijmans-van Beuningen, Rotterdam ; Museo Civico, Turin ; Musée des Beaux-Arts, Liège.**




* -Wallraf-Richartz Museum (texte de présentation : Dr. Othmar Metzger) : Baumeister Willi, Beckmann Max, Croissant Michel, Werner Gilles, Heckel Erich, Hoehme Gerhard, Kirchner Ernst, Mettel Hans, Modersohn-Becker Paula, Nay Ernst-Wilhelm, Nolde Emil, Pechstein Max, Schmidt-Rottluff Karl, Trier Hann, Uhlmann Hans.
- Musées des Beaux-Arts de Lille (texte de présentation : Max Crépy) : Atlan Jean, Bissière Roger, Borès Franscisco, Buffet Bernard, Derain André, Dodeigne Eugène, Estève Maurice, Gromaire Marcel, Herbin Auguste, Labisse Félix, Lanskoy André, Léger Fernand, Leroy Eugène, Marcoussis Louis, Poliakoff Serge, Riopelle Jean-Paul, Vieira da Silva Marie-Hélène, Vuillard Edouard.
- Museum Boymans-Van Beuningen (texte de présentation : J. C. Ebbinge-Wubben) : Appel Karel, Benner Gerrit, Bissière Roger, Bahemen (van) Kees, Constant (Constant Nieuwenhuis dit), Corneille (Corneille Guillaume Beverloo dit), Dongen (van) Kees, Dufy Raoul, Heemskerk (van) Jacoba, Hussem Willem, Jawlensky Oskar, Leck (van der) Bart, Lipchitz Jacques, Lucebert (Lubertus J. Swaaswijk dit), Marc Franz, Nanninga Jacob, Picasso Pablo, Serpan Jaroslaw, Tapiès Antonio, Werkman Hendrik, Wouters Rik.
- Museo Civico Turin (texte de présentation : i. t.) : Afro (Basaldella Afro), Ajmone Giuseppe, Carena Felice, Carra Carlo, Davico Mario, Morandi Giorgio, Pirandello Fausto, Pomodoro Gio, Radice Mario, Ruggeri Piero, Soldati Attanasio, Teshgahara Sofu, Ubac Raoul.
- Musée des Beaux-Arts de Liège (texte de présentation : Léon Koenig) : Anthoons Willy, Appel Karel, Arp Jean et Taueber-Arp Sophie, Baumeister Willi, Berghe (van den) Frits, Bertini Gianni, Blanchard Maria, Brusselmans Jean, Chagall Marc, Chauvin Gabriel, Compard Emile, Csaky Joseph, Daeye Hippolyte, Degottex Jean, Dewasne Jean, D'Haese Reinhout, D'Haese Roel, Dix Otto, Dufy Raoul, Estève Maurice, Friesz Othon, Gorin Jean, Gromaire Marcel, Guiette René, Hayter Stanley William, Herbin Auguste, Jacobsen Robert, Kokoschka Oskar, Léger Fernand, Magnelli Alberto, Marc Franz, Marcoussis Louis, Marquet Albert, Mathieu Georges, Minne Georges, Moreni Mattis, Murtic Edo, Nicholson Ben, Permeke Constant, Picasso Pablo, Pijuan Hernandez, Poliakoff Serge, Richier Germaine, Serpan Jaroslaw, Smet (de) Gustave, Tanguy Yves, Tytgat Edgard, Utrillo Maurice, Van Anderlecht Englebert, Vasarely Victor, Vieira da Silva, Villon Jacques (Gaston Duchamp dit), Viola Manuel, Wicht (von) John, Woestijne (van de) Gustave.
** Catalogue (25 x 18 cm ; n. p., ; ill. n. / bl.). Avant-propos de S. Debruge-Jonlet, échevin des Beaux-Arts de la ville de Liège.

(26/09-25/10/1964) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Salon 1964** (artistes vivants originaires de Liège ou de la périphérie ; le salon se fait par invitation ; œuvres de création récente ; Mme l'échevin Debruge-Jonlet se réserve le droit de trancher les litiges).



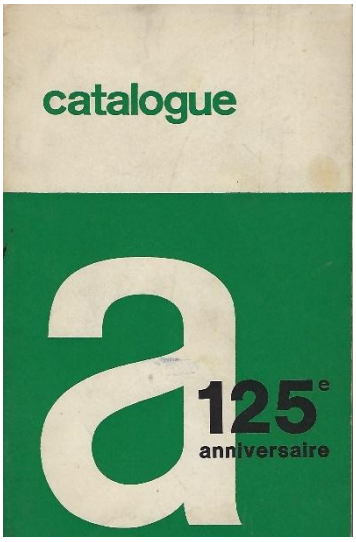

* 113 peintres (231 n$^{os}$); 11 sculpteurs (12 n$^{os}$).
** In memoriam: Bonvoisin Joseph (1896-1960), Caron Marcel (1890-1961), Detilleux Guillaume (1886-1961), Dupagne Arthur (1895-1961), Forgeur Ernest (1897-1961), Koenig Joseph (1878-1961), Paredis Gustave (1897-1963), Scauflaire Edgar (1893-1960), Wolff José (1884-1964).
*** Peintures: Adam Yvon, Alexandre Emile, Allard Xavier, Balhan Clairette., Barlet Jacques, Barsin Irène, Beunckens Freddy, Bisschops Joseph, Blaise Georges, Bodson G Georges, Bouillenne Suzanne, Bouvy Edgard, Boverie Léon, Boxus-Chevy Louise, Braconier Frédéric, Brasseur Henri, Charlier Jacques, Claessens Léon, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Coox Suzanne, Crommelynck Robert, Darimont Marc., Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debatty Georges, Dechene Jean, Defize-Benoit Carmen, Delahaut Jo, Delahaut Maud, Delhaye José, Demine Claire, Desfrere Bernard, Deuse Pierre, Donnay Jean, Dubois André, du Chesne François, Dumont Marcel, Dupagne Adrien, Dupont Finette, Gasquis Guillaume., Georjans Georges, Gerardy Georges, Gerono Andrée., Gilbert Charles, Hauben René, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hick Jean, Hock Lucien, Holley-Trasenster Francine, Horenbach Guy, Humblet Anita (Antoinette), Jamar Armand, Julien René, Julin Raymond, Klimov's

Valentine, Kratz Mathieu, Kuypers Jacques, La Croix Roger, Lamberty Célie, Lardinois Walter, Leclercq Georges, Lemaitre Albert, Léonard Maurice, Liard Robert, Loujan, Margulies Jacques, Martinet Milo, Massart Jules, Massin Gustave Mathien Marie-Madeleine, Mathieu Paul F., Melon René., Meuris Emmanuel, Monzée Gustave., Morsa Michel, Moyano Louis, Musin Maurice, Mytych Guy, Nollet Paul, Ochs Jacques, Pel Moritz, Pepinster Anne, Picon José, Pinet Georges, Pirotte André, Pissard Ida, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rentier Walter, Rets Jean, Roland Flory, Saive Valère, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Silvin, Simar André, Simon Mia, Theunissen Paule, Thisens Robert, Vandeloise Guy, Vandervael Armily, Van Iseghem Guy, Verhaeghe Joseph, Verheggen Noëlle, Vetcour Fernand, Walhin René, Wathieu André., Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph
*** Sculpteurs: Andrien Mady, Claude Pauline, Daenen Alphonse, Dupont Louis, Gueury Guillaume, Lambert-Dubois Josée, Larose Laurent, Renotte Paul, Stroobants Ernest, Tack Jean-Marie, Wybaux Freddy.
**** Catalogue (24 x 17 cm ; n.p. ; ill. n./bl.).

(22/12/1964-24/01/1965) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Chefs-d'oeuvre du Musée de Nancy**

## Liège, Musée d'Art Wallon

(11/04-10/05/1964) Liège, Musée d'Art wallon. **125e anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts**.
*Exposition placée sous le haut patronage de leur majesté le Roi et la Reine. Organisée en collaboration par l'Echevinat des Beaux-Arts des beaux-Arts, l'Association Royale des Anciens Elèves, les Musées des Beaux-Arts et l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.




** Comité organisateur :
Présidente d'honneur : Mme Suzanne Debruge-Jonlet, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège.
Président : M. Charles Barthélemy, directeur de l'Académie.
Membres : Maurice Barthélemy, attaché culturel à l'échevinat ; Charles Burton, doyen de l'Institut supérieur d'Architecture ; Louis Dupont, professeur à l'Académie, vice-président du Cercle des Beaux-Arts ; Jacques Hendrick, professeur d'histoire de l'art et bibliothécaire à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège ; Léon Koenig, conservateur des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon ; Joseph Minguet, président de l'association des Anciens Elèves ; Ernest Montrieux, directeur honoraire de l'administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire ; Louis Moyano, attaché au Cabinet des estampes ; Emile Selerin, secrétaire de l'association des anciens élèves . Willy Winkin, secrétaire Administration de l'Académie.
Secrétaire : Roger Xhayet.
*** 131 peintres, 35 graveurs / dessinateurs, 43 sculpteurs.
Peintres (texte de Jacques Hendrick): Anspach Henri (1882), Barsin Irène (1917), Baues Ludovic (1864-1937), Berchmans Emile (1867-1947), Beunckens Freddy (1938), J. Bisschops Joseph (1901), Bodson Georges (1901), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bottin Emile (1890-1944), Bouillenne Suzanne (1903), Bouillon Georges(1891-1943), Braconier Frédéric(1901), Brasseur Henri (1918), Caron Marcel (1890-1961), Carpay Joseph (1822-1892), Carpentier Evariste (1845-1922), Casanova Gino (I, 1920), Cerf Iwan (1883-1963), Chauvin Auguste (1810-1884), Claessens Léon (1924), Claude Pauline (1929), G. Closson Gilles (1796-1842), Collignon Georges (1923), Comhaire Georges (1909), Coox Suzanne (1922), H. Coune Hélène (1913), Couture Joseph (1890), Cravatte Suzanne (1931), Crommelynck Robert (1895), Daxhelet Paul (1905), Debattice Jean (1919), Debatty Georges (1927), Delahaut Jo (1911), Delhaye José (1921), De Lincé Marcel (1886-1937), Delperée Emile (1850-1896), Desfrère Bernard (1928), Detilleux Guillaume (1886-1961), de Witte Adrien (1850-1935), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Du Monceau de Bergendael Mathilde (1877-1952), Dupagne Adrien (1889), Fallais Charles (1931), Fassin Victor (1826-1906), Fourneau Charles (1928-1955), Gasquis Guillaume (1926), Germeau Fanny (1911), Gerardy Georges (1904), Gilbert Charles (1906), Halbart Gustave (1846-1913), Hallet André (1890-1959), Hauben René (1912), Helleweegen Willy (1914), Heintz Richard (1871-1929), Henrard Paul (1922), Herbiet Eva (1913), Hock Lucien (1899), Holley-Trasenster Francine (1919), Hougardy Madeleine (1900), Hubert Alfred (1830-1902), Jamar Armand (1870-1946), Jaminon Albert (1925), Janssen Ludovic (1888-1954), Julien René (1937), Klimov's Valentine (1912), Kratz Mathieu (1913), Kuypers Jacques (1903), Lacour Simone (1926), Lardinois Walter (1918), Lefebvre Lucien (1903), Lejeune Lucien (1870-1953), Lemaitre Albert (1886), Lenaerts Jean (1927),

Lhomme Modeste (1883-1946), Liard Robert (1911), Louis Joseph (1924), Mambour Auguste (1896), Maréchal François (1861-1945), Marneffe Ernest (1866-1921), Martin Alfred (1888-1950), Massart Jules (1902), Massin Gustave (1904), Masson Edouard (1881-1950), Mataive Alphonse (1856-1946), Mathien Marie-Madeleine (1924), Melon René (1911), Meuris Emmanuel (1894), Monti Carlo / IT, 1931), Monzée Gustave (1919), Moyano Louis (1907), Musin Maurice (1939), Mytych Guy (1939), Namur François (1857-1902), Neujean Jeanne (1885), Nisen Jean-Mathieu (1819-1885), Nollet Paul (1911), Ochs Jacques (1883), Paredis Gustave (1897-1963), Parent Joseph (1926), Pel Moritz (1902), Philippet Léon (1843-1906), Picon José (1921), Pirenne-Keppenne Victoire (1932), Pirotte André (1927), Pissard Ida (1911), Plomteux Léopold (1920), Ransy-Putszeys Félicie (1929), Renotte Paul (1906), Rentier Walter (1916), Rets Jean(1910), Roland Flory (1905), Rome Jo (1937), Saive Valère(1908), Scauflaire Edgar (1893-1960), Armand (1921), Simar André (1927), Simon Mia (1911), Soubre Charles (1821-1895), Steven Fernand (1895-1955), Theunissen Paule (1913), Thisens Robert (1921), Vandeloise Guy (1937), Vandervael Armely (1908), Verhaeghe Joseph 1900), Vetcour Fernand (1908), Vieillevoye Barthélemy (1798-1855), Wathieu André (1909), Willemsen Christiane (1935), Wolff José (1884-1964), Wurth Xavier (1869-1933), Zabeau Joseph (1901).
Graveurs (texte de Jacques Hendrick) : Adam Yvon(1932), Berchmans Emile (1867-1947), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bouillenne Suzanne (1903), Bovy-Piedboeuf Madeleine (1925), Closson Gilles (1796-1909), Comhaire Georges (1909), Crommelynck Robert (1895), Dambiermont Jeanne (1930), Daxhelet Paul (1905), de Witte Adrien (1850-1935). Dols Jean (1909), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Duchateau Olivier (1876-1939), Franck Paul (1918), Goutier Johanna (Nl. 1921), Heintz Richard (1871-1929), Herbiet Eva (1913), Jehotte Constantin (1809-1882), Laffineur Marc (1940), Lafnet Luc (1899-1939), Lambrichts Armand (1907), Lejeune Lucien (1870-1953), Maréchal François (1861-1945), Masson Edouard (1881-1950), Moyano Louis(1907), Ochs Jacques (1883, Renard Jules dit Draner (1833-1926), Schmetz Betty (1915), Thilman Claudine (1934), Thomas Roger (1912), van Marcke Edouard (1815-1884) Wéry Maurice (1911),
* Sculpteurs (texte de Jacques Hendrick) : Andrien Mady (1941), Berbuto Augusta (1914), Berchmans Jules (1888-1951), Berchmans Oscar (1869-1950), Braun Johan (1924), Brouns Jules (1885), Buxin Stéphane (1909), Caron Marcel (1890-1960), Daenen Alphonse (1921), David Emile (1871-1934), Delperée Francis (1915), Drion Prosper (1822-1905), Dupagne Arthur (1895-1961), Dupont Louis (1896), Fassin Adolphe (1823-1900), Gérardy Louis (1887-1959), Gillard Marceau (1904), Gueury Guillaume (1910), Halkin Jules (1830-1880), Halleux Jean-Joseph (1817-1876), Harvent René (1925), Harzé Léopold (1831-1893), Ianchelevici Idel (1909), Jehotte Louis (1803-1884), Massart Robert (1892-1955), Mignon Léon (1847-1898), Motte René (1910-1945), Petit Georges (1879-1958), Plomdeur Simone (1897), Pollard Jean (1853-1892), Renotte Paul (1906), Rulot Joseph (1853-1919), Salle Adelin (1904), Schoofs Madeleine (1904), Simar Jean (1924), Simonis Eugène(1810-1882), Sopers Antoine (1824-1884), Stroobants Ernest (1909), Tack Jean-Marie (1933), Al. Tombay Alphonse de (1843-1918), Wagelmans Piery (1930), Willemsen Christiane (1935), Wybaux Freddy (1906).
**** Catalogue

(20/11-29/11/1964) Liège, Musée d'Art wallon. **Exposition des œuvres sélectionnées au Prix des Arts plastiques 1964 / Prix E.E.A.**
* Œuvres primées : Lauréats : Musin Maurice, Georjan ; 1ère mentions : Charlier Jacques, Jamar Albert ; mentions : Auquiere Gilbert, Beunkens, Freddy, Charpentier Gaston, Hick Jean-François (=Jean Hick), Verheggen Noëlle, Wuidar Lèon.
Hors concours pour notoriété reconnue : Hellewegen Willy, Julin Raymond, Leonard Maurice.
Œuvres retenues : Balhan Clairette, Champagne Louis, Colson Jean, Vandeloise Guy (avec Forces contraires).
** Feuillet.

# DIVERS (Liège)

**Liège, Palais des Congrès**

(13/09-20/09/1964) Liège, Palais des Congrès (Foyer). **L'Espagne vue par les peintres liégeois**.
*Dans le cadre de Nuits de septembre. Festival de Liège (8e)
** Comhaire Georges, Crommelynck Robert, Debattice jean, Dupagne Adrien, Hock Lucien, Gilbert Charles, Lemaître Albert, Nollet Paul, Vandervael Armily, Vetcour Fernand, Zabeau Joseph.

- Guy Vandeloise. Texte de l'invitation :
Jusqu'à la fin du 19e siècle, le voyage en Italie s'imposait à tout artiste désirant perfectionner sa technique picturale ou sculpturale. Les artistes liégeois, favorisés par la Bourse Darcis, ne faillirent pas à la tradition, cependant que l'Espagne ne semblait guère les avoir attirés.
Il n'en fut plus de même dès le début du 20e siècle, période où l'horizon de nos peintres s'élargit considérablement dans tous les domaines. S'il est encore trop tôt pour définir avec précision l'influence qu'a eue la péninsule ibérique sur l'art liégeois, on peut toutefois affirmer qu'elle présente, suivant les peintres, des modalités diverses.
Certains y ont capté son essence propre, faite paradoxalement – mais le paradoxe n'est qu'apparent – d'érotisme et de mysticisme.
D'autres ont été saisis par le caractère farouche de ses habitants qui, dans leur solitude, semblent toujours en conversation angoissée par la mort.
d'aucuns n'ont voulu y voir que prétexte à peindre des types pittoresques et richement colorés.
D'autres enfin ont été tentés par les admirables paysages espagnols qu'ils ont rendus suivant leur tempérament propre.
Comme on peut le pressentir par ces quelques lignes, la péninsule ibérique a offert à nos artistes motifs à réactions différentes. C'est ce qui constituera la richesse et la variété d'une exposition qui s'insère logiquement dans le cadre des Nuits de Septembre consacrées cette année à l'Espagne.

( - / - /1964) Liège, Palais des Congrès **La république socialiste tchécoslovaque**.

**Liège, Home Gustave Ruhl**

(11/01-23/01/1964) Liège, Home Gustave Ruhl. **Alexandre Emile**.

(janvier) Liège, Home Gustave Ruhl. **Vandeloise Guy (avec André Slama).**
- Joseph Schetter. « De quelle école vous croyez-vous ? « De celle qui vient » dit Guy Vandeloise au home Gustave Ruh »l in *Gazette de Liège*, 31/01/1964) :
Ce samedi 25 janvier s'est déroulé au home Gustave Ruhl, 67, boulevard d'Avroy à Liège, le vernissage de 1'exposítion des œuvres d'un jeune peintre : Guy Vandeloise.
Treize toiles de ce jeune homme de 26 ans, à la barbe drue, composent ce qui est pour cet artiste une première exposition personnelle.
Les toiles et deux sculptures sont les fruits des trois dernières années de travail. Laps de temps bien court lorsqu'on est mis en rapport avec ce que dure une vie. Mais une année quand on a vingt ans est si riche en découvertes encore, qu'elle vaut bien à elle seule, dix ans de ses quarante ans.
En trois ans, Guy Vandeloise a eu l'occasion de modifier quelques détails dans sa manière d'exprimer les choses. Une constante cependant : les œuvres exposées ne peuvent être, et c'est le vœu de leur auteur, ses travaux étant aiguillés dans cette voie, classées ni dans la peinture figurative, ni dans la peinture abstraite. « Je veux -- dit-il - adapter le système pictural à un goût qui est le mien, centrant ma recherche sur la meilleure manière de rendre l'expression. Pour ce faire, il faut selon lui, chercher des voies nouvelles, ce qu'il semble faire avec bonheur.
Ses toiles sont exécutées en demi-teintes, gris, bleus, jaunes pâles, mais un rouge gras y éclate parfois comme un coup de fouet. L'ensemble peut paraitre assez inégal, ce qui n'est qu'une impression passagère car c'est toute l'évolution du peintre qui s'y marque.
Peinture et sculpture sont d'un excellent voisinage, l'auteur trouvant dans 1'une-ce qu'il n'a pu faire dire à l'autre.
Rendez-vous est donné dans quelques années à Guy Vandeloise...
- ?, « Guy Vandeloise », dans *Sur L'art*, 2/64, p. 3 :
GuyVandeloise, à force de simplifications, parvient à transformer la réalité en formules symboliques, qui apparentent ses œuvres à première vue aux peintures abstraites. Peinture d'idée où le titre est explicatif de l'esprit du peintre : navigation illusoire, retour à une mystique, germination, forces contraires, etc. La technique est saine, d'une facture demi-grasse, les tonalités en grisailles et d'une harmonie fort distinguée.
- Claude Gallois (Welsh), « Deux jeunes artistes liégeois », dans *P.L.P* vol 2 n°3, mars 1964, p.14 :
Ce jeune artiste, à la fois peintre et sculpteur, au talent déjà affirmé, s'est voué à la non-figuration dans une sincérité étonnante. Dans des œuvres de grand format – nécessité vitale pour l'artiste – brossées à larges coups réguliers, l'expression picturale d'une uniformité de style, sans pour cela voir apparaître une systématisation graphique ou chromatique. De toutes les toiles se dégage un mouvement tectonique, véritable fluide intérieur.

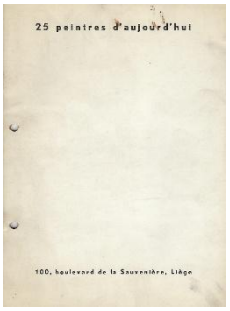
Parmi les œuvres particulièrement réussies « Erotisme et mysticisme », « Forces contraires » et « Impulsion nostalgique ». Il apparait que Guy Vandeloise se préoccupe du phénomène mystique dépouillé de toute religiosité, ainsi que de l'expression d'une certaine force magnétique.
Deux sculptures d'une pureté remarquable, parcourues d'une ligne de force générale, complètent cette exposition d'une façon très heureuse.
Est-il utile de souhaiter beaucoup de succès à ce jeune artiste qui progresse très sûrement ?

(14/11-26/11/1964) Liège, Home Gustave Ruhl. **Berbuto Augusta**.

# ORGANISMES BANCAIRES (Liège)

**Liège, Crédit Communal**

(17/01-18/03/1964) Liège, Crédit Communal. **25 peintres d'aujourd'hui.**
* À l'occasion de l'ouverture de son siège provincial à Liège au 100 boulevard de la Sauvenière.
** Brasseur Henri, Collignon Georges, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Delahaut Jo, Delhaye José, Gilbert Charles, Hauben René, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Julien René, Léonard Maurice, Liard Robert, Mathieu Pol-François, Musin Maurice, Nollet Paul, Picon José, Renotte Paul, Rets Jean, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Silvin, van Iseghem Guy (Ostende), Vetcour Fernand, Zabeau Joseph.




# ASSOCIATIONS de Liège

**Liège, Apiaw**.

(1964) Section liégeoise : - Président : Jean Rets /- Secrétaire : Jacques Parisse.
- Comité : Marcel Florkin, Fernand Graindorge, P. Bobon (Dr), Jules Bosmant, G. Bragard, Silvin Bronkart, J. Dedoyard, Marcel Dumont, P. François.
- Membres : Willy Helleweegen, Maurice Léonard, Lesur, José Picon, Auguste Scevenels, Schoffeniels, Verdieu, Warrand, Wybaux Freddy.

(04/01-16/01/1964) Liège, Apiaw. **[Sans titre].**
* Blaise Georges, Georjans, Gerards Jacques, Jamar Albert, Walhin René.
- X. in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
L'exposition d'un groupe de jeunes peintres abstraits à l'Apiaw est placée sons le signe de la recherche technique.
René Walhin peint de grandes compositions ou de jolis mouvements de courbes sont Comme autant d'étraves de bateaux qui s'intègrent dans la surface du tableau. La matière dense, ou le fil de la brosse donne son effet, est nourrie et contribue à enrichir l'aspect de l'œuvre.
Georges Blaise est moins lyrique, il distribue sur une surface grège des noirs dont la forme pourrait être d'un vilebrequin, la peinture mieux nourrie que par le passé prend de l'éclat.
Georgans, Gérard et Jamar complètent arec des moyens divers ce g roupe expérimental.

(18/01-30/01/1964) Liège, Apiaw. **Picon José**.
- Jacques Parisse, texte du feuillet-invitation de l'exposition :
D'aucuns pour parler de la peinture, recourent à la logomachie philosophico-esthétisante. Il suffit, semble-t-il, pour comprendre d'aimer voir en se composant une âme fraîche, nouvelle qui accepte l'émotion sans la passer au crible d'une logique paralysante.
Pour parler de la peinture de José Picon, l'amitié suffit. La regarder vivre, la suivre dans son baroquisme qui est style de vie et non masque, préparant à la découverte d'un art qui, au-delà des étiquettes de « tachisme », de « gestuelle », de « dionysiaque » poursuit une patiente recette vers l'expression toujours plus dense d'une émotion et d'un art de vivre.
Récemment encore, José Picon célébrait, en une action-painting délirante, les forces cosmiques mais dans ses

dernières œuvres, dans un besoin de s'affirmer davantage, de s'exprimer en signes authentiques chargés de sens, elle tend vers l'épuration, vers la sobriété qui se refuse à sacrifier à la facilité, à la spontanéité instinctive du geste, aux tentations souriantes d'une palette aux ressources multiples.
Cette ascèse volontairement et sereinement acceptée, ce « mondrianisme » se contente pour exprimer le monde des couleurs élémentaires. Sur la somptueuse blancheur des fonds qui ménagent des retraites où l'œil se repose, les signes surgissent chargés de puissance et de signification.
La syntaxe, organisation des éléments constitutifs de la « phrase » peinte (la peinture comme la littérature et la musique est communication donc langage) naît d'un geste plus contrôlé qui connait son but et que dans son élan réfléchi semble se prononcer au-delà de l'œuvre. Sans quitter le domaine du lyrisme qui est son chant intérieur, José Picon le discipline sans violence. Chaque œuvre possède sa propre unité mais de la juxtaposition possible de ces unités singulières, éclaterait l'Unité totale : une symphonie de signes jaillis d'une écriture décantée mais sans jansénisme, d'une orchestration solide mais sans sécheresse.

- ? « José Picon à l'Apiaw » in *Gazette de Liège*, 22/01/1964 :
Si l'on veut un moment faire abstraction de toute intellectualité et se laisser impressionner, il est un fait qu'on reçoit un choc à la vue de ces grandes toiles abstraites qui respirent la gaité et la joie de vivre exprimées par des lignes harmonieuses et des couleurs où le bleu, le rouge et le blanc dominent.
Il est aussi un fait que José Picon est maître de son art, maîtrise qui disparait dans le détail de chacune des toiles.

(01/02-13/02/1964) Liège, Apiaw. **Falchi Ettore**.

(15/02-27/02/1964) Liège, Apiaw. **Antoine Paul**.

(29/02-12/03/1964) Liège, Apiaw. **Verdren Marcel H**.

(14/03-02/04/1964) Liège, Apiaw. **Collignon Georges,** peintures, collages **- Fachard Robert,** sculptures.

(04/04-16/04/1964) Liège, Apiaw. **Helleweegen Willy**. PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE.

(18/10-30/04/1964) Liège, Apiaw. **Mambour Auguste**.

(03/10-15/10/1964) Liège, Apiaw. **Scevenels Auguste, Silvin**.
- Léon Koenig. Texte du feuillet-invitation (IHOES, Fonds Koenig) :
Les artistes authentiques s'inquiètent peu de la mode, ou des modes. S'exprimer leur est fonction vitale et leur originalité s'affirme dans leur quête d'un langage accordé à la sensibilité de l'époque.
Silvin et Scevenels sont de cette lignée exigeante. Chez l'un comme chez l'autre, l'humble est matière, est transcendée. L'organisation interne de l'œuvre opère sa métamorphose, prend un tour inimitable, impose l'émouvante dimension poétique qui fait la joie de notre découverte.
Cette énigmatique présence spirituelle (qui demeure, en fin d'analyse, le seul critère acceptable de l'œuvre d'art en ce temps de création débordante), on la déchiffre dans la composition caractéristique des deux artistes : celle, dramatique, de Silvin, tout en retours, en incidentes enveloppements et développements subitement traversés de lueurs, comme la phrase proustienne ; celle de Scevenels tout en éclatements, tumulte dominé, avec de brusques passages au silence, mélange de tendresse et d'agressivité. Le moyen, plomb ou verre, prend l'épaisseur du rêve, puis s'oublie : la pure représentation de l'homme naît, dans sa rencontre de l'universel, aux frontières du communicable et de l'incommunicable.
C'est très beau, dirons-nous, et ce disant, nous devrions nous taire et regarder.
- André Marc. « Deux matériaux insolites utilisés par les artistes qui exposent à l'Apiaw : les éclats de verre (Auguste Scevenels) et le plomb (Silvin) » in *La Meuse*, 06/10/1964 :
Des toiles de sac et des bois calcinés à l'utilisation du polyester pour quelques sculptures, du sable ajouté à la couleur, aux assemblages de matériaux divers laissé à l'état brut ; une des principales préoccupations de nombreux artistes modernes, peintres ou sculpteurs, demeure l'idéalisation de la matière. On assiste à une évasion de la peinture - peinture et à un singulier élargissement de la ronde-bosse et du bas-relief, pour partir à la découverte d'une expression poétique nouvelle, en dehors des limites imposées par les matériaux traditionnels.
En réalité, les sources de cette tendance remontent aux années qui précèdent ou qui suivent immédiatement la première guerre mondiale. Les premiers collages de Picasso et les montages de Kurt Schwitters, bien que procédant d'un autre esprit, sont à l'origine de ces créations. La formule était découverte ; restait à l'exploiter.

Silvin nous propose, cette année, un ensemble de tableaux en plomb. Le mot « tableau » convient sans doute mieux que celui de « relief » ; ces œuvres couvrent une surface plane et s'apparentent au tachisme ou à l'action-painting plus qu'au bas-relief. En utilisant le métal en fusion, en le projetant de manière à créer d'innombrables accidents de formes, des épaisseurs variables, des éclaboussures qui se figent, Silvin obtient, en monochromie, des résultats assez voisins de ceux, polychromes, du tachisme. Mais la matière elle-même crée un tout autre langage et engendre des effets particuliers. Ces plombs fixés sur un support coloré, acquièrent la distinction, le raffinement d'un immense bijou baroque dans son écrin. Tache, graphisme, angles vifs ou formes molles mais aussi composition de l'ensemble, s'offrent au spectateur comme les clés d'un univers irrationnel et insolite dont la géographie n'a d'autres limites que celles de l'imagination.
Pour Auguste Scevenels, les éclats de verres, organisés sur la surface du tableau, sont autant de ponctuations, qui participent à l'élaboration de reliefs agressifs entrecoupés de temps « morts », de zones calmes. Comme pour le plomb chez Silvin, le verre en tant que matériau, s'efface au profit des formes et de la valeur expressive de celles-ci. Mais il est à remarquer qu'ici encore, les effets obtenus sont propres à la matière elle-même. Il ne s'agit donc nullement par rapport à la peinture ou au bas-relief, de produits de substitution ou de remplacement, mais bien de moyen d'expression indépendant. La coloration du verre, dans certaines œuvres de Scevenels, aux harmonies délicates et subtiles, offre un curieux contraste avec l'esprit même du relief.
- Jacques Parisse. « Apiaw : Scevenels, Silvin » in ,13/10/1964 :
L'Apiaw a ouvert sa saison avec un ensemble fort réussi de Scevenels et Silvin.
Délaissant les matériaux qui traditionnellement « supportent » l'expression artistique, ces artistes travaillent des matières inédites : le verre en éclat et le plomb fondu.
Scevenels agence de curieux mais élégants reliefs de verre qui unissent à une grande beauté plastique un sens profond de l'agencement.
Silvin, lui, fond les plombs en des compositions méticuleusement œuvrées. Silvin est un classique qui vient rejoindre la grande tradition de l'orfèvrerie mosane.
Les matières ainsi traitées perdent la banalité de leur nature première grâce à des artistes qui plient le verre et le plomb pour leur donner valeur d'art. Il ne s'agit nullement d'une « esthétique du déchet » dont parlait Michel Ragon mais d'une sombre expression qui transcende la « réalité » la plus immédiate. Sachons gré à Scevenels et à Silvin de nous rappeler ainsi que l'artiste s'il est d'abord une âme et un tempérament s'exprimant par le moyen privilégié de l'art et aussi une « main ». Chez eux, les nuances de la sensibilité s'appuient avec force sur les qualités de maîtrise d'un « bon ouvrier ».
La beauté de ce salon naît de ce qu'il nous propose du rêve, qu'il laisse la bride à notre imagination qui peut courir entre les chemins de verre de Scevenels, entre les précieux cheminements des plombs de Silvin.
- X « Silvin (Silvin Bronkart dit) et Auguste Scevenels l'un orfèvre du plomb, l'autre polymatiériste donnent leur promotion artistique au plomb et au verre » in *Samedi-Presse*, 31/10/1964 :
Saviez-vous que le plomb recèle une richesse et une beauté infinie ? Saviez-vous que le verre et le cristal possèdent d'autres ressources que leurs destinations utilitaires, bien au-delà des idéalisations décoratives commerciales ?
Des artistes assument cette inquiétude de l'homme sursaturé de « quotidien » lucratif vénal, où tout sert à quelque chose d'où est banni la mystérieux équilibre spirituel sont les bienfaisants et subtils intermédiaires de l'âme de la matière.
Depuis septembre 1962, Silvin montre en Belgique ses plombs ouvrés exprimant la délicate approche, l'intime et fidèle connaissance d'un matériau merveilleusement mis en valeur., dans des définitions extrêmement attachantes. Dramatiques, à la fois étranges et familières comme ces choses dont on se souvient sans les avoir jamais connues, ces pièces précieuses dans leur insolite révélation, chantent la beauté plastique d'un métal enfin « mis au point » de notre vision du cœur, la seule valable selon Saint-Exupéry. Une récente exposition à l'Apiaw a été l'occasion de retrouvailles intéressantes, entre les gens de goût et le « généreux « éventaire » de Silvin, magicien du plomb.
La même exposition montrait les éloquents pièges à lumière du polymatiériste Auguste Scevenels dans une gamme captivante de reliefs verre et de composition crystal. Sans astuce ni équivoque, Scevenels, dans le désordre apparent d'une disposition disparate, réorganisait la chronologie de ses œuvres, les moments essentiels de sa recherche.
A l'inverse de Silvin (membre de l'Apiaw et qui a une formation de dessinateur et de peintre d'ailleurs exprimée dans œuvre connue), Auguste Scevenels, qui obtint le prix de l'E.E.A en 1961, n'appartient à aucune école.

(17/10-29/10/1964) Liège, Apiaw. **Blank André**.

(31/10-12/11/1964) Liège, Apiaw. **Bozzolini Silvano**.

(14/11-26/11/1964) Liège, Apiaw. **Groupe "H Cinq"**
* Busine Zéphir, Camus Gustave, Dudant Roger, Marchoul Gustave, Ransy Jean.

(29/11-10/12/1964) Liège, Apiaw. **Carette Fernand**.

(13/12/1964-07/01/1965) Liège, Apiaw. **Jeunes artistes de Wallonie**.
* Adam Yvon, Auquiere Gilbert, Deuse Pierre, Gielen Philippe, Snoeck Alphonse, Wuidar Léon.

**Liège, Cercle royal des Beaux-Arts**

(04/01-16/01/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Simon Mia**.

(18/01-30/01/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Dupont Louis et Finette**.

(01/02-13/02/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Boxus-Chevy Louise**.

(15/02-27/02/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Crommelynck Robert**.
- Elve. « Robert Crommelynck » in *Beaux-Arts*, /02/1964 :
Est-il encore besoin de dire la valeur de cet artiste de l'ordre universel ? Il a, derrière lui, une œuvre de grande classe, justement consacrée.
Dans la présente exposition, on se plaira à retrouver, une fois de plus, l'énergie du dessin, la puissance du pinceau, la verve de la touche, l'harmonie des coloris, la solidité de facture, les sujets traités en largesse et en franchise.
Robert Crommelynck continue à se manifester, avec une franche et directe plénitude, sa puissante personnalité, en un art direct et noble qui est un regard droit sur la vie, sur la nature.
Soulignons, ici, la grande conscience de l'art du peintre comme la science aussi grande de sa technique pleine de signification picturale et d'éloquence.
Robert Crommelynck est un artiste racé dont les œuvres vivent profondément avec une calme autorité.
- X. « Robert Crommelynck » in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
Il y a une certaine coquetterie de la part de. Robert Crommelynck à présenter une exposition quelques mois à peine après l'important ensemble rétrospectif du musée d'art wallon. C'est que le peintre travaille sans relâche, soucieux de créer une œuvre complète, originale et valable. L'exposition du Cercle des Beaux-Arts traite de l'Espagne et s'intègre dans cette suite impressionnante de peintures consacrées aux habitants, aux coutumes et aux paysages ibériques.
On y retrouve cet amour du classicisme, ce métier savant et nerveux, la touche tombant juste en place, savoureuse par elle-même, ces rapports de valeurs sonores, de tons chauds, enfin l'expression de ce style personnel, tout cela au service d'une évolution vers plus de lumière radieuse, plus de simplicité, plus de beauté encore. Robert Crommelynck a su allier le savoir, l'intelligence et l'instinct en une juste mesure. Cela nous donne de vastes paysages rocailleux, dénudés, accablés de soleil, majestueux et empreints de sérénité. Cela nous vaut aussi des œuvres magistrales comme la jeune fille en bleu tenant une mandoline, au geste gracieux et noble, la maternité pensive toute de sensibilité et d'expression, cette jeune femme au tablier d'argent qui allie tout à la fois la sobriété et la richesse, la marchande d'ails que nous reproduisons ici, qui marque son inquiétude autant dans le mouvement que dans le caractère du visage. Ce sont autant de points marquants dans la nouvelle évolution d'un art réfléchi et puissant qui indique le grand amour, la dévotion de Robert Crommelynck pour le pays de Vélasquez et de Goya, pays qui est, de cœur, le sien.

(29/02-12/03/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Zabeau Joseph**.
- X. « Zabeau » in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
Le prix de consécration de la province de Liège pour la peinture a été attribué, il n'y a guère à Joseph Zabeau. Il exposera au Cercle Royal des Beaux-Arts un ensemble de ses dernières œuvres.
Si les peintures de Joseph Zabeau sont entièrement basées sur la réalité, il n'en est pas moins vrai que ce sont toutes peintures d'imagination. L'artiste possède une très forte mémoire visuelle et dans ce travail d'atelier, il décante de ce qu'il a \vu. Tous les détails inutiles, gardant l'armature et l'émotion qu'il a ressentie devant le sujet. Je me demande d'ailleurs si ce sujet a tant d'importance pour Zabeau. Il est le prétexte pour l'auteur de manifester sa joie de peindre car l'artiste aime la couleur, les tons transparents d'émeraude et de laque, les

glaçages au couteau, une palette éclatante, des couleurs de vitrail. Dans cet exubérant plaisir de la couleur, la limite du sujet qui aurait pu éclater, est comme une retenue : les portraits, par exemple, sont ressemblants et ne l'oublions pas ils sont créés sans le modèle. Les compositions sont expressives. Zabeau y recherche le caractère, il déforme pour en accentuer l'expression et cela ne va pas sans un certain romantisme comme dans cette toile : la louve. Une femme angoissée, aux traits déformés qui défend ses deux enfants. Les marionnettes ont toujours été un sujet de prédilection pour Joseph Zabeau qui y retrouve les éléments de la comédie humaine sous une forme légèrement caricaturale.
Les paysages de Fagnes étendues coupées de quelques arbres, des herbes lolles au premier plan, sont un aspect nouveau et original d'une région tellement peinte quelle semblait ne plus avoir de secret à livrer.

(14/03-26/03/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Debattice Jean**.

(18/03-09/04/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Salon de jeunes artistes**.
* e. a. Alexandre Emile, Vandeloise Guy.

(11/04-23/04/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Bisschops Joseph**.

(25/04-07/05/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Simar André**.

(09/05-21/05/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Delahaut Maud**.

(23/05-04/06/1964) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Prix Watteau**.

# GALERIES de Liège

**Liège, Galerie Jean Dols / Cathédrale**

(24/01-06/02/1964) Liège, Galerie Cathédrale. **Laffineur Marc**.
- X. in *Sur l'Art*, bulletin mensuel de « Climats » (315, rue Saint-Léonard), février 1964 :
Le jeune graveur Laffineur vole de succès en succès. Après avoir remporté le prix de gravure de la Ville de Liège, le voilà prix triennal de gravure de l'Etat. C'est très bien, l'artiste en vaut la peine. Son métier est déjà fort complet, très propre, très pur, fait d'une succession de petits traits qui lui permettent de moduler les valeurs donnant ainsi toute une Variété de noirs et de gris. Les sujets, parfois macabres, à intentions surréalistes sinon littéraires sont fort bien composés. C'est là une des qualités maitresses de Laffineur cette répartition ordonnée des surfaces. Ce jeune artiste s'annonce comme l'un des meilleurs aquafortistes du moment. Le sujet de ses peintures s'apparente à celui des gravures, si la couleur montre un certain agrément on regrette l'indigence de la technique.

( /02- / /1964) Liège, Galerie Cathédrale. **Balhan Clarette**.

**Liège, Galerie La Meuse**

( /02- / /1964) Liège, Galerie La Meuse. **Mehaignoul.**

**Liège, Galerie Le Croissant d'Or** (place Saint-Véronique n° 23)

( / - / /1964) Liège, Galerie le Croissant d'Or. **[Sans titre].**
* e. a. Boulanger Michel.

(21/12/1964-05/01/1965) Liège, Galerie le Croissant d'Or **[Sans titre]**
* e. a. Alexandre Emile.

## Liège, Galerie Le Sagittaire

(08/02-11/03/1964) Liège, Galerie Le Sagittaire. **[Sans titre]**
* e. a. Crommelynck Robert.

(29/05-10/06/1964) Liège, Galerie Le Sagittaire. **Peintures, sculptures, dessins, céramiques**.
* e. a. Alexandre Emile.

( / - / /1964) Liège, Galerie Le Sagittaire. **Bonvoisin Joseph.**

## Liège, Galerie du Marbre

(04/01-23/01/1964) Liège, Galerie du Marbre. **Borguet H.**

(25/01-06/02/1964) Liège, Galerie du Marbre. **Prix du Marbre 1962**.

( /02- /02/1964) Liège, Galerie du Marbre. **Lambrexhe Marie**.

( /02-05/03/1964) Liège, Galerie du Marbre. **van Bressem Louis**.

(07/03-19/03/1964) Liège, Galerie du Marbre. **Huque J.**

(21/03-02/04/1964) Liège, Galerie du Marbre. **Disteche R.**

## Esneux, Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits

( / -/1964) **Esneux, Fondation du Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits**
Restauré à la suite d'une initiative privée, le château d'Avionpuits – vaste demeure du XVII$^{e}$ siècle – situé à Esneux (Liège) sur les hauteurs dominant la pittoresque vallée de l'Ourthe, est devenu le siège d'un Centre International d'Art et de Culture. L'activité débute à Pâques par un salon de peintures et de sculptures ayant pour thème 'L'Arbre et la Forêt ».

( 04/ /05/1964) Esneux, Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits**. L'Arbre et la Foret, peintures et sculptures.** * PREMIERE EXPOSITION DE CENTRE.
** e. a. Crommelynck Robert

( /06- /08/1964) Esneux, Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits **De Picasso à Mathieu. L'art du collectionneur. (75 œuvres).**




* Organisation. : Ministère de l'éducation nationale et de la culture.
** Archipenko Alexandre, Arp Jean, Bergmann Anna Eva, Boel Maurice, Breton André - Eluard Paul - Hugo Valentine - Gerta - Tzara Tristan, Caillaud Aristide, Chapoval Jules, Chauvin Gabriel, Collignon Georges, Dewasne Jean, Ernst Max, Gear William, Germain Jacques, Giacometti Alberto, Gonzales Julio, Gorin Jean, Hartung Hans, Hayter Stanley William, Herbin Auguste, Jacobsen Robert,
Kandinsky Wassily, Lardera Berto, Laurens Henri, Léger Fernand, Léonard Maurice, Magnelli Alberto, Marcoussis Louis, Mathieu Georges, Matisse Henri, Miro Joan, Monet Claude, Mortensen Richard, Nay Ernst-Wihelm, Picasso Pablo, Picon José, Pillet Edgar, Puig Auguste, Rets Jean, Riopelle Jean-Paul, Scevenels Auguste, Schneider Gérard, Severini Gino, Silvestre Armand, Silvin (Silvin Bronkart), Torres-Garcia Joaquin, Ubac Raoul, von Wicht John.
*** Catalogue : texte de Léon Koenig, conservateur des Musées des Beaux-Arts de Liège ; 3 ill. coul. (dont la couverture : détail du Miro, en tondo et en horizontal) et 21 ill. n/bl. ; notice biographique et très petit commentaire sur l'œuvre de l'artiste en général par Mme Suzanne Houbart-Wilkin.

- Léon Koenig, Conservateur des Musées des Beaux-Arts de Liège, texte au catalogue :
« L'accumulation d'œuvres d'art a une sorte d'agressivité magique. Quand ensuite nous nous lions à quelques-unes d'entre elles, ou que nous les accueillons chez nous et les domestiquons, leurs forces s'ajoutent aux nôtres. » (Ernst Jünger, *Journa*l, 30 sept. '43.)
Des œuvres nous sont « données à voir ». Présentant naguère quelques pièces intimes, appartenant au même et trop discret amateur, j'écrivais « Sa collection engage son choix et son choix l'engage à son tour. Quoi qu'il fasse, il est pris. Son choix implique son existence ou dénonce sa vanité ». Il est lui-même auteur, en quelque sorte. Nous verrons plus loin, à propos de la sélection que les actifs dirigeants du Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits ont réunie pour notre délectation, comment ce « maître à choisir » a conçu son entourage. Je voudrais auparavant dire un mot du rôle social du collectionneur en général. Réunir des œuvres d'art n'est pas satisfaire une manie, comme il est abusivement admis, ce n'est pas seulement, non plus, « garnir son intérieur ». Même celui qui confine ses acquisitions dans une réserve, qui ne consent à les montrer à personne ou presque, qui refuse de les prêter à des expositions, même cet égoïste remplit un rôle social. Il a, nécessairement, des contacts avec les artistes qui sont encouragés par ses achats. Il concourt à leur rendre la confiance et la dignité qui leur sont indispensables. J'ajoute qui nous sont indispensables.
Laissons l'égoïste à lui-même. L'art est une « chose importante » et chacun de nous est concerné par cette affaire. L'artiste est « un des principaux acteurs du drame humain » et nous importe tous. A moins que le drame humain ne nous soit étranger.
Nos tableaux nous aident à vivre. Entre le collectionneur et eux s'établit une symbiose, mais elle pourrait demeurer stérile si le lien qui les rattache au monde vivant s'avérait desséché ou trop lâche, ténu, inexistant pour tout dire. Un collectionneur digne de ce nom doit par priorité s'intéresser au peintre qui tend à exprimer notre temps et sa complexité diversement passionnante, qui se sent « essentiel au monde ».
Il faut se rendre compte que l'artiste moderne (un mot devenu vilain) vient au premier rang de ceux qui poursuivent l'extraordinaire aventure de l'esprit dans un monde en éclatement où tout est à repenser. Si le collectionneur se détourne de l'artiste vivant (j'entends « vivant » par sa connivence avec son époque et son besoin de l'exprimer), il donnera raison à ceux qui désespèrent, qui prétendent que les grandes époques sont révolues où les élites comprenaient spontanément leurs responsabilités, qui déplorent que la nôtre, d'époque, est d'une « vulgarité monstrueuse ». Il en est, heureusement, qui réagissent avec vigueur contre ce pessimisme dissolvant et nous pourrions prendre exemple sur ce qui se fait en Italie, en Suisse, en Suède où les industriels entourent les artistes de considération et ont créé des collections contemporaines qui éveillent l'attention de l'étranger, attirent d'innombrables touristes et replacent l'art dans sa haute fonction d'agent stimulateur de la sensibilité et de l'intelligence.
Le collectionneur qui nous occupe aujourd'hui - et que je m'excuse d'avoir si longuement quitté - est un des rares, et certainement le premier, à avoir compris la chaîne d'interactions qui unit l'artiste et nos destins. On voudra bien que nous lui en rendions grâce.
Sa forte personnalité s'affirme dans la manière de mener son bien, de le transformer, de le vouloir toujours plus caractéristique. « J'élimine, dit-il, tout ce qui constitue une complaisance à l'égard de l'histoire de l'art. C'est le rôle des musées, et non celui des collectionneurs, de se soucier de classifications, de montrer les écoles, les périodes. Je retiens surtout quelques phares, les artistes les plus significatifs comme Monet, Picasso, Kandinsky, Max Ernst, Léger ou Jean Arp. Les naïfs et les non-figuratifs m'intéresseront toujours. Ma collection est largement internationale. Vous y verrez des Belges, naturellement, des Français, des Allemands, des Espagnols, des Anglais. Je continue à m'attacher à la recherche de talents nouveaux, Il me plaît aussi de redécouvrir des artistes hier encore injustement méconnus. Je pense ici à Chauvin et à Gorin. » Il crée son œuvre à lui, cherche, choisit, élimine et la considère comme toujours inachevée, à l'image de la vie. En 1924 (il avait vingt ans à l'époque et des ressources limitées d'étudiant), il a acheté son premier relief de Jean Arp. Le culte qu'il n'a jamais cessé de vouer à cet exceptionnel créateur de formes, peint le collectionneur et l'honore. On pourrait en dire autant de l'admiration qu'il continue à porter à Fernand Léger ou à Magnelli. « Le cœur et l'esprit » l'ont toujours inspiré.
Les tableaux et sculptures qui nous sont montrés en portent témoignage. Voilà l'œuvre d'un collectionneur qui n'est pas seulement un homme de goût, mais un homme conscient, sensible et fraternel. Il a confiance en notre temps et en ses artistes. Son enthousiasme nous rend confiance, nous réconforte, nous aide, ses « forces s'ajoutent aux nôtres ».
Je vous disais bien que nous sommes tous concernés par cette affaire...

( /06- /08/1964) Esneux, Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits. **Sculpture belge contemporaine**. (simultanément à l'exposition De Picasso à Mathieu).
* Anthoons Willy, Arnould Marcel, Caille Pierre, Courtois Albin, d'Haese Reinhout, Ghysels Jean-Pierre, Godart J., Grard Georges, Harvent René, Hupet André, Jespers Oscar, Laenen Jean-Paul, Lamberechts Frans,

Lenaerts H., Leroy Christian, Macken Mark, Moeschal Jacques, Poot Rik, Roulin Félix, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Van Albada Henri, Vierset J., Willequet André.
** Catalogue: extrait d'un texte de Jean Selz tiré de "Découverte de la sculpture moderne"; une notice et une ill. n/bl par artiste.
** Auparavant ou ensuite ( / - / ) exposition à Mons

( / -03/11/1964) Esneux, Centre Artistique et Culturel d'Avionpuits. **5 artistes belges contemporains.** Dessins.
* Hendrickx Joseph, Lismonde Jules, Mambour Auguste, Martin Monique, Van Thienen Paul.

# VERVIERS

**Verviers, Musée des Beaux-Arts**

( / -15/03/1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Océanographie.**

( / - / /1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Heuzé Fernand. Peintures récentes**.
* Organisation des Amis du Musée (Saison 1963-64).

( / - / /1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Roulin Félix**.

( / - / /1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Guitet James. Peintures, dessins, empreintes**.
* Organisation des Amis du Musée (Saison 1963-64).

( / - / /1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Carrade Michel. Peintures récentes**.
* Organisation des Amis du Musée (Saison 1963-64).

( / - / /1964) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Baibay Gilbert. Peintures récentes**.
* Organisation des Amis du Musée (Saison 1963-64).

**Verviers, Cercle des Beaux-Arts**

( /02- / /1964) Verviers, Cercle des Beaux-Arts. **Salon annuel**.
e. a. Cermont, Cloes, Fayen, Leuther, Mme Rey, Van Aubel, Virithof…

( /02- / /1964) Verviers, Cercle des Beaux-Arts. **Gilbert L.**

**Stavelot, Musée de l'ancienne abbaye**

(27/06-31/08/1964) Stavelot, Musée de l'ancienne abbaye. **L'aquarelle et la gouache depuis Rik Wouters**.
* Organisation. René Léonard et Francis Dufey.
** Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Cockx Philibert, Counhaye Charles, Dehoy Charles, Delvaux Paul, De Smet Gustave Dubail Berthe, Dudant Roger, Heerbrant Henri, Howet Marie, Jefferys Marcel, Lamby Pierre, Landuyt Octave, Léonard Jos, Leplae Agnès, Magritte René, Mara Pol, Mortier Antoine, Permeke Constant, Rets Jean, Schirren Fernand, Simar André, Somville Roger, Spilliaert Léon, Staritsky Anna, Timmermans Jean, Tytgat Edgard, Van Anderlecht Englebert, Van den Berghe Frits, Van Lint Louis, Wouters Rik.
*** Catalogue : Introduction de René Léonard.
**** Ensuite (septembre) Mons, Salle Saint-Georges ; (novembre) Namur, Musée.

( / - / /1964) Stavelot, . **Anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.**
* e. a. Rome Jo.

# Province du Luxembourg

**Martilly, Centre artisanal**

( / - / /1964) Martilly, Centre artisanal. **Edeline Guillaume**.

**Vresse, Salon La Glycine.**

( / - / /1964) Vresse, Salon La Glycine. **Edeline Guillaume**.

# Province de Namur

**Namur, Maison provinciale de la Culture**

(24/05/1964) **Namur, Maison provinciale de la Culture** : Inauguration.
* Située au confluent de la Sambre et de la Meuse, au pied de la Citadelle, la Maison de la Culture de Namur - la première du genre en Belgique - est l'œuvre des architectes J. Collin, G. Lambeau, J. Ledoux et V. Bourgeois.

(24/05- / /1964) Namur. Maison provinciale de la culture. **Peintres, sculpteurs et graveurs de la Province de Namur.** PREMIERE EXPOSITION.
* Organisée en collaboration avec le Service de l'Administration des Arts et des Lettres du Ministère de l'Education nationale et de la Culture.
** Colson Jean, Dandoy Albert, Félix Jean-Pierre, Folens Anne, Guise Marie-Henriette, Hotton Jacqueline, Houart Albert, Kervin Yves, Lahaut Pierre, Lapière André, Londot Louis-Marie, Monin Jane, de Montpellier Béatrice, Perin Yvonne, Perot Luc, Prinz Renée, Roulin Félix, Saint -Sorny, Salentiny Jeanne, Sinte Claude, Van Espen Jean-Marie, Verhoest Jean, Warrand Marcel, Willame Jean.
+ Les tapisseries de Lurcat.
*** Catalogue : Introduction de Georges Guilmin ; 1 ill. par artiste, soit coul., soit n/bl.
- Introduction de Georges Guilmin :
Le sentiment d'infériorité paralysant des villes moyennes et petites, par rapport à leurs sœurs plus grandes, s'analyse aisément.
Impuissantes ? Démunies de toute intellectualité ? Trop pauvres en artistes ?
Que non !
Pas en ce qui concerne Namur, en tout cas, ni sa province.
Mais habitude d'accepter cette infériorité, résignation à se contenter d'amateurisme et de bénévolence, dispersion des efforts entre clans qui prétendent s'ignorer.
La Maison de la Culture entend mettre en honneur l'effort des intellectuels de vocation, des artistes de métier.
Elle tend à rassembler en un milieu commun tous ceux de chez nous qui portent un message.
Et s'il faut que des affrontements en résultent, que certains soient écartés un jour et d'autres préférés, je souhaite que les premiers se disent qu'ils ont "perdu une bataille mais non pas la guerre", et que rien de supérieur ne se fait sans compétition, sans lutte, sans effort.
La Maison de la Culture ne s'arrête à aucune préférence.
Elle ne connaît qu'un seul critère, la qualité.
- G. Fabry. « A la Maison de la Culture. Peintres, sculpteurs et graveurs de la province de Namur », in *Vers l'Avenir*, 3 juin 1964.
- n. s. « Les artistes de la province et les tapisseries de Lurçat à la « nouvelle « Maison de la Culture », à Namur », in *La Libre Belgique*, 13 juin 1964.

(04/07-29/08) Namur. Maison provinciale de la culture. **50 peintres du 19e Salon des Réalités Nouvelles**.
* e. a. Milo Jean
** Catalogue.
*** En juillet 1964, Albert Dupuis invita le groupe des « Réalités Nouvelles de Paris » à exposer à la Maison de la Culture de Namur. En retour, une délégation des « Réalités Nouvelles » en visite à Namur - parmi lesquels Maria Menton et Sonia Delaunay - propose à Willame, Van Espen, Warrand d'adhérer à leur mouvement et de participer au « 20e Salon des Réalités Nouvelles » au Musée municipal d'Art moderne de Paris, invitation qui se concrétisera en 1966 et 1967.
- G. F. « A la Maison de la Culture. Le Salon des Réalités Nouvelles » in *Vers l'Avenir*, 04/07/1964.

(10/09-28/09/1964) Namur. Maison provinciale de la culture. **Ostende dans l'art** [cf. infra Ostende / Casino (27/06-31/08/1964).
* Auparavant (27/06-31/08/1964) Ostende, Casino.

# GALERIES de Namur

**Namur, Galerie La Meuse**

( /02- / /1964) Namur, Galerie La Meuse. **Damien Jos**.

**Dinant, Musée Communal**

(02/09-16/09/1964) Dinant, Musée Communal. **Artistes de l'Apiaw.** (à l'invitation de la Province de Namur).
* e. a. Renotte Paul, Wybaux Freddy (avec *Forme spatiale*, acajou)

**Viroinval (Olloy-sur-Viroin). Maison Communale**

(08/07-31/07/1964) Olloy-sur-Viroin. Maison Communale. **Groupe Sextant**
Sous le haut patronage de Monsieur le Gouverneur de la Province de Namur, de l'Administration Communale et avec le concours de l'Office provincial économique, social et culturel.
* - Sextant : Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen), peintres.
- Emma Delfosse, Charles De Rouck, Christian Leroy, sculpteurs.
- Et la participation de Brouhon Marguerite, Bernaerts Clara, Bernaerts Marie, Fieuillen B., Henon Marie, Jamar Jeanne-Marie, Perot Luc, Salentiny Jeanne (Mme Perot), Smets-Lefrancq Madeleine.

# REGION FLAMANDE

# Province du Brabant

## LEUVEN-LOUVAIN

**Louvain, Gemeentehuis**

(15/08-05/09/1964) Louvain, Gemeentehuis. **De Vlaamse Academici (Les Académiciens Flamands).**
* e. a. De Smet Gustave, Servranckx Victor.
** Ensuite (11/09-28/09) au Begijnhof à Hasselt

**Louvain, Studio Fonteyn** (place Foch)

( / -22/03/1964) Louvain, Studio Fonteyn. **Vanhove Georges**.

# Province de Flandre occidentale

## BRUGGE-BRUGES

**Bruges, Korrekelder**

(29/02-15/03/1964) Bruges, Korrekelder. **Geurden Elisabeth**.

(14/11-26/11/1964) Bruges, Korrekelder. **Spillaert Pol, Van Severen Dan**.
* Introduction de Jaak Fontier.

**Bruges, Huidevettershuis.**

( / - / /1964) Bruges, Huidevettershuis. **Religieuse Kunst**
* e.a.: Van Severen Dan

**Knokke, Casino**

( /07- / /1964) Knokke, Casino. **Wolvens Henri-Victor**.
* Organisation : Commission artistique.



**Kortrijk (Courtrai), Broeltoren et Musée**

(06/06-15/07/1964) Courtrai, Broeltoren et Musée. **Visie 64. La peinture et la sculpture aux Pays-Bas et en Belgique après Cobra et La Jeune Peinture.**
* e. a. Van Severen Dan.
- Extrait de l'introduction de Jean Dypréau :
Tous les feux de l'actualité sont aujourd'hui braqués sur trois tendances de l'art moderne : les groupes dits de recherche visuelle ; ce qui apparut d'abord comme un certain renouveau dadaïste : le néo-réalisme en France, le pop art en Amérique et en Angleterre ; et enfin ce qu'on appelle à tort ou à raison la nouvelle figuration.
Je ne crois pas cependant que le phénomène de la « nouvelle » figuration puisse s'expliquer seulement par une « modernisation » de notre regard, par un déchiffrement plus aisé du contenu pictural. Il y avait certainement parmi la deuxième génération abstraite beaucoup de figuratifs refoulés qui n'attendaient que la curée anti-abstraite pour revenir à leurs bonhommes et à leurs natures mortes. Pour eux la nouvelle figuration est vraiment le dernier bateau, celui de la dernière chance, en vérité un vrai canot de sauvetage. Il y avait aussi les opportunistes de l'ambiguïté, ceux qui savaient rendre hier leurs personnages méconnaissables et les rendant volontiers un peu plus ressemblants aujourd'hui : hier il valait mieux lire leurs titres, aujourd'hui ils peignent des nus pas beaucoup plus « défigurés » que ceux de Van Dongen, leur ancêtre inventif.
Si « Vision 64 » renonce cette année à illustrer ces trois titres de l'actualité plastique, ce n'est pas pour marquer son opposition aux mouvements que je viens d'évoquer. Elle leur donnera d'ailleurs dans un proche avenir l'occasion de se manifester à Courtrai. Ce n'est pas non plus pour marquer son hostilité à une certaine avant-garde, dans une optique que l'on pourrait qualifier de réactionnaire. Non, si du moins je suis parvenu à pénétrer les mobiles de ses organisateurs et à m'expliquer leurs options, c'est dans un autre contexte que l'exposition qui nous est proposée doit être abordée et jugée.
Pourquoi, en effet, alors que la force d'attraction des trois tendances pré-décrites est si forte que tant de manifestations en Belgique et à l'étranger nous permettent d'en confronter les réalisations, ne pas donner une chance cette année à des isolés, à quelques chercheurs qui travaillent en marge des grandes « appellations contrôlées » ?
Mais ici encore les responsables de l'actuelle sélection se sont imposé une autre limitation : comme ils ont écarté les adeptes d'une néo-géométrie (les groupes de recherche visuelle, malgré leur opposition à cette qualification, pourraient s'en réclamer), ils ont écarté aussi ceux qui ont étendu (comme Vandenbranden) leurs objectifs géométrisants à la mise en valeur de l'objet.
En réalité ce sont principalement : il y a quelques exceptions – les héritiers de l'expressionnisme ou d'une abstraction sinon libre, du moins libérale, qui ont trouvé place aux cimaises de « vision » version 64.

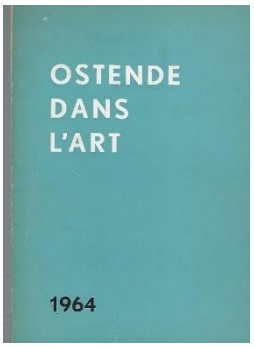
# OOSTENDE-OSTENDE

**Ostende, Museum voor Schone Kunsten**

(20/09-04/10/1964) Ostende, Museum voor Schone Kunsten. **Spilliaert Léon**.
* A l'occasion de l'inauguration du monument Spilliaert)
** 50 œuvres.

**Ostende, Casino - Kursaal**

(27/06-31/08/1964) Ostende, Casino. **Ostende dans l'art**.
* Blomme Alfons, Brusselmans Jan, Buyle Robert, Capron Julia, Cobbaert Jan, Courmes Alfred, Coutaud Lucien, Creten Georges, De Clerck Jan,Delvaux Paul, Delwaide Armand, De Reuse Hélène, De Smet Gustave, De Sutter Jules, Dudant Roger, Ensor James, Finch Willy, Gailliard Franz, Gailliard Jean-Jacques, Geleyn Gaston, Govaerts jean, Hannon Théo, Herlin Jony, Jespers Flory, Labisse Félix, Lemmers Georges, Logelain Henri, Londot Léon, Maas Paul, Malfait Hubert, Marchand André, Meunier Constantin, Milo Jean, Musin François, Oleffe Auguste, Paerels Willem, Permeke Constant, Permeke Pol, Pignon Edouard, Porta Lucienne, Rops Félicien, Saverys Albert, Schirren Fernand, Singier Gustave, Skarbina Franz, Sorel Gustaaf, Spilliaert Léon, Stevo



Jean, Stobbaerts Marcel, Tytgat Edgard, VWeber Théodore, Wolvens Henri-Victor. .
** Catalogue (22,5 x 16 ; n. p. ; ill. n. et bl.) : texte d'introduction non signé.

(09/05-24/05/1964) Ostende, Casino. **L'Art au profit des handicapés**.
* e. a. Picon José

(06/06-18/06/1964) Ostende, Casino. **Geurden Elisabeth**.

( / - / /1964) Ostende, Casino, **L'art au profit des enfants handicapés**.
* e. a. Ghobert Bernard.

**Ostende, Centre Culturel**

(09/05-24/05/1964) Ostende, Centre culturel. **Picon José.**
* 18 œuvres.
** Catalogue : Feuillet-invitation avec texte de Jacques Parisse :
José Picon, dans ses œuvres récentes, se refuse toutes les séductions de l'informel débridé. Bien au contraire, elle sait discipliner ses élans, inscrire ses signes avec force en les chargeant d'un maximum d'intensité en usant sobrement d'une palette volontairement limitée aux seules couleurs fondamentales. Simplicité, souverain équilibre, élan dirigé semblent les vertus d'un art toujours en chantier qui se veut peinture pure et non vains jeux de coloriste qui s'amuse.
José Picon est un peintre lyrique mais qui parvient, au prix d'une ascèse sereinement acceptée, à nuancer de mesure la spontanéité de son geste, à faire chanter le cœur tout en n'offensant pas l'Esprit.

**Ostende, Galerie la Chèvre Folle** (rue de l'Eglise 50)

( / -30/03) Ostende, Galerie la Chèvre Folle. **Vreebos Andrée**.

**Ostende, Galerij Onze Schilders**

(24/03- /04/1964) Ostende, Galerie Onze Schilders. **Sélection d'œuvres du groupe des premiers abstraits belges de l'équipe 7 Arts 1920-1930**.
* e. a. Baugniet Marcel-Louis, Servranckx Victor.

**Woumen, de Blankaart**

(05/03-25/04/1964) Woumen, de Blankaart. **Kunst van vandaag**.
* a. De huidige figuratieve schilderkunst : De Boeck Felix, Decock Fernand, De Grave J.J., De Smet Léon, De Sutter Jules, De Troyer Prosper, Diels H., Landuyt Octave, Schelck Maurits, Somville Roger, Vanderlick A, Van Meirvenne A.
b. De lyrisch abstrakte kunst : Beekman Jan, Boël Maurice, Bogart Bram, Burssens Jan, Lismonde Jules, Mara Pol, Marstboom Antoon, Theys, Van Lint Louis, Verstockt Mark, Vlerick Pierre, Wittevrongel Roger, Wyckaert Maurice.
c. De geometrisch abstrakte kunst : Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Peeters Josef, Peire Luc, Servranckx Victor, Swimberghe Gilbert, Vandenbranden Guy, Van Severen Dan.
d. De experimentele kunst: Bogaert André, De Leeuw Bert, Ganzevoort Wybrand, Gentils Vic, Mees Guy, Van Anderlecht Englebert, Dypréau Jean /Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Breedam Camiel, Van Hoeydonck Paul.
** Catalogue (18 p.): introduction de A. Bekaert, texte de Jacques. Meuris sur la peinture moderne en néerlandais : "Inleiding tot de moderne schilderkunst"

# Province de Flandre orientale

## GENT-GAND

( / - / /1964) Gand, . **Salon national**.
* e. a. Renotte Paul

( / - / /1964) Gand, : **Salon d'Art sacré.**
* e. a. Souply Emile

**Gand, Kaleidoscope**

( / - / /1964) Gand, Kaleidoscope. **Ronet Marc / FR**.

**Gand, Abbaye Saint-Pierre. Centrum voor Kunstambachten (Centre des métiers d'art) (Sint-Pietersplein)**

( / -15/03/1964) Gand, Abbaye Saint-Pierre. Centrum voor Kunstambachten. **Grate Eric. Sculpture – Douze graveurs suédois**.

(23/10-15/11/1964) Gand, Centrum voor Kunstambachten. **Delhez Victor Illustrations de livre**.

## GALERIES de Gand

**Gand, Kaleidoskoop** (Nederkouter 25)

(13/03-26/03/1964) Gand, Galerie Kaleidoskoop. **Dudant Roger**

**Gand, Galerie Vyncke-Van Eycke** (Nederkouter 15)

(15/03-27/03/1964) Gand, Galerie Vyncke-Van Eycke. **De Pauw Gab.**

**Assenede, Galerie Margaretha de Boévé**

(08/02-23/02/1964) Assenede, Galerie Margaretha de Boévé. **Van Severen Dan.**

**Deurle, Galerie Deurlica** (Dorpstraat 28)

(11/01-30/01/1964) Deurle, Galerie Deurlica. **Paepen Carolus**.

**Deurle, 't Schuttershof**

(04/04-17/04/1964) Deurle, 't Schuttershof. [**Sans titre**]
* e. a. Van Breedam Camiel.

(21/11-04/12/1964) Deurle, 't Schuttershof. **De Smet Gustave uit privébezit**.

**Geraardsbergen / Grammont, Sint-Adriaansabdij**

(09/08-20/09/1964) Geraardsbergen / Grammont, Sint-Adriaansabdij. **Het portrait sinds James Ensor**.
* e. a. Bertrand Gaston, Camus Gustave, de Smet Gustave, Van den Berghe Frits
** Catalogue : Introduction de Jan Walravens

**Laethem-Saint-Martin, Gemeentehuis**

(30/05-21/06/1964) Laethem-Saint-Martin, Gemeentehuis**. Latems Kunstleven omstreeks 1920.**
* e. a. de Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

**Lokeren, Salle d'art Pieter Breughel**

(21/03-01/04/1964) Lokeren, Salle d'art Pieter Breughel. **Van Permeke tot Heden**.

**Wetteren, Galerie Drieghe**

(18/01-30/01/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **De Pelsmaeker Lieve**.

(08/02-20/02/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Debie Annie, Van Breedam Camiel**.

( / - /03/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Raveel Roger**.

( /03- /03/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Dijckmans Bruno.**

( /04- / /1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Thulliez Daan**.

( /06- / /1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Boon Louis-Paul et Jo C.. Boo vader en zoon**.

(05/09- /09/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **[Sans titre].**
* Blondeel A., Bracke M., Coolens B., De Keulenaer Fons, Dijckmans Bruno, Landini, Marechal J., Raveel Roger, Savoie Robert / FR, Thulliez Daan, Van Breedam Camiel, Wittevrongel Roger.

( /10- /10/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **[Sans titre]** .
* Verdijk Gerard, Verdren Marcel, Zangs Herbert.

( /10- /11/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Dubail Berthe**.

(28/11-12/12/1964) Wetteren, Galerie Drieghe. **Mendelson Marc**.

# Province d'Anvers

## ANTWERPEN ANVERS

**Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / KMSK**

(30/05-09/09/1964) Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten. **Daeye Hippolyte**. Rétrospective.

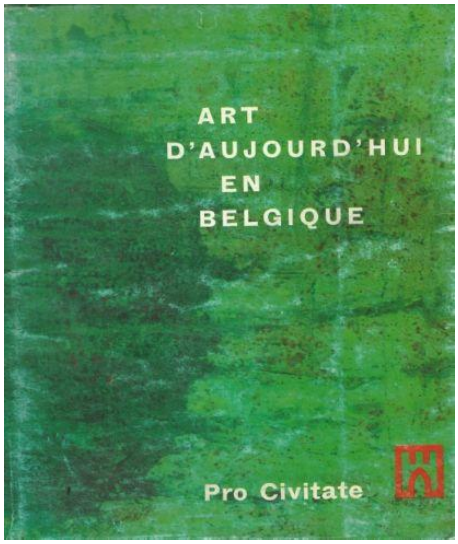
**Anvers, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten**

(14/02-06/03/1964) Anvers, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten. **Uitstraling van de Koninklijke Akademie voor Schone Kunsten. Abstracten in de Academie 1914-63**
* Ausloos Paul, Bogaert André, Albert Jos, De Roover, Dijckmans D., Dries Jan, Goris J., Joostens Paul, Klein P., Leblanc Walter, Maclot Guy, Mara Pol, Meerbergen Rudolf, Mees Guy, Mendelson Marc, Peeters Joseph, Peire Luc, Schellekens J., Seuphor Michel, Van den Bulcke Guy, Van Gijsegem Paul, Van Severen Dan [comme issu de l'atelier de J. Creytens], Verstockt Mark.
*Catalogue (12 p.) : intoduction de Paul de Vree
- M. Callewaert, "Abstracten in de academie" in *Gazet van Antwerpen*, [???]

(25/04-24/05/1964) Anvers, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten. **Kunstbezit in ieders bereik**.
* e. a. Dubail Berthe, Leblanc Walter, Van Breedam Camiel
** Et ensuite (ou avant) ( / - / ) Mol, Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire.

**Anvers, Hessenhuis**

(05/09-18/10/1964) Anvers, Hessenhuis. **Art d'aujourd'hui en Belgique / Kunst van Heden in België.**
* Organisation : Pro Civitate.




** Peinture : Alechinsky Pierre, Antoine Paul, Baibay Gilbert, Beirens Victor, Billet Yves, Boël Maurice, Burssens Jan, Camus Gustave, Collignon Georges, Comhaire Georges, Creuz Serge, De Boeck Félix, de Grave Jean-Jacques, Delahaut Jo, Delvaux Paul, De Maeyer Jacky, de Montpellier Béatrice, Denaeyer Roland, De Sutter Jules, Devos Bérénice, Devos Pierre, Dille Frans, Donnay Jean, Dudant Roger, Frey Alice, Gailliard Jean-Jacques, Gaudaen Gérard, Geenens Robert, Geurden Elisabeth, Gibon Marcel, Godderis Jack, Graverol Jane, Guiette René, Heerbrant Henri, Hubert Marcel, Ivanovsky Elisabeth, Ketelslegers Robert, Lacasse Joseph, Laffineur Marc, Lahaut Pierre, Landuyt Oscar, Leblanc Walter (mobilo-statique), Lecomte Louis-Alphonse, Lemaire Mady, Lismonde Jules, Londot Louis-Marie, Magritte René, Malfait Hubert, Mara Pol, Marchoul Gustave, Mendelson Marc, Milo Jean, Mortier Antoine, Nolens Paule, Notebaert Marcel, Opsomer Isidore, Pion Jean-Louis, Ransy Jean, Rets Jean, Rhayé Yves, Salkin Emile, Saverys Albert, Schmetz Betty, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Silvestre Armand, Slabbinck Rik, Somville Roger, Stobbaerts Marcel, Strebelle Jean-Marie, Toussaint André, Vandereycken Robert, van Doorslaer Etienne, Van Elzen Staf, Van Gysegem Paul, Van Hoorde Ernest, Van Lint Louis, Van Melkebeke Jacques, Van Paemel Jules, Van Thienen Paul, Vereecke Armand, Vinck Jozef, Warrand Marcel, Winance Jean, Wolvens Henri-Victor.
** Sculpture : Aebly Albert, Anthoons Willy, Arnould Marcel, Silvin Bronkart (plomb ouvré), Bury Pol, Depuydt Stefaan, De Rouck Charles, P. Donnay, Ghysels Jean-Pierre, Grard Georges, Hanrez Paul, Heylen Jan, Holmens Gérard, Jacob Roger, Jans Jos, Macken Mark, Martini Remo, Minne Joris, Poot Rik, Roulin Félix, Scevenels Auguste, Stiévenart Michel, Vonck Fernand, Wart Gérard, Wijnants Ernest, Willequet André, Williame Jean.

* Catalogue : texte de Max Servais, président du comité organisateur ;1 ill. n/bl, 1 photo de l'artiste, c.v.
- Max Servais, Président du Comité organisateur :
Mettre en lumière le patrimoine culturel et artistique de la Belgique et encourager son rayonnement à l'échelle provinciale et communale sont les buts essentiels du centre "PRO CIVITATE", créé par le Crédit Communal de Belgique et auquel S.M. le Roi a daigné accorder Son haut patronage, témoignant ainsi de l'intérêt qu'Il attache à une telle entreprise.
Après avoir exposé, en 1961, les trésors, souvent trop peu connus, appartenant à la commission d'assistance publique de diverses communes de notre pays, "PRO CIVITATE", sur la demande de l'Union internationale des Villes, a réuni à Bruxelles - où se tenait, en juin 1963, le congrès jubilaire de cette association - des œuvres représentatives de la production artisanale et artistique des villes d'art d'une douzaine de pays européens, dont, bien entendu, la Belgique. "PRO CIVITATE" croit avoir ainsi servi, avec une certaine efficacité, le prestige international de notre pays.
Il nous est apparu que notre centre avait, cette année, une autre mission à accomplir, s'inspirant des mêmes préoccupations : permettre à nos concitoyens de se faire une opinion sur la production artistique belge actuelle en dressant de celle-ci un bilan, sans doute incomplet, mais révélateur des diverses tendances esthétiques de ces dernières années. Que l'art, transposition d'une certaine réalité objective ou moyen magique de donner une forme à l'invisible, s'intègre de plus en plus dans notre vie quotidienne, est un fait social important : le nombre sans cesse croissant de manifestations artistiques de tous genres en donne l'indéniable preuve.
A quoi l'attribuer ?
Sans doute et en premier lieu, au fascinant pouvoir de suggestion que l'art exerce sur les hommes et qui s'explique aisément par le fait qu'il est le miroir, à peine déformant, de son époque. Les artistes sont et ont toujours été des témoins à charge et à décharge dont l'éloquence est fonction de leur génie créateur et persuasif. Que resterait-il, en effet, de la civilisation de Sumer sans les œuvres de ses anonymes sculpteurs et que subsisterait-il de tel grand capitaine d'autrefois si ce n'est son profil, tracé pour des siècles, sinon pour l'éternité, par un de ses contemporains ?
Mais il y a plus : à mesure que ses besoins matériels sont satisfaits, l'homme se découvre des aspirations nouvelles qui tendent à rehausser son niveau intellectuel.
Ainsi qu'en 1962, parlant de la création du centre "PRO CIVITATE", le regretté Président du Conseil d'Administration du Crédit Communal de Belgique, feu le Ministre d'Etat Roger Motz, l'a heureusement formulé : "...la promotion culturelle, qui jusqu'à présent était accessible par préférence aux classes privilégiées, s'étend à toutes les couches de la population. Au-delà des efforts accomplis par les pouvoirs publics pour assurer l'instruction de la population, un très grand effort reste à faire pour rendre la culture en général plus accessible à la grande masse des citoyens... ".
C'est de ces paroles que nous nous sommes inspirés en mettant sur pied l'exposition intitulée : "ART D'AUJOURD'HUI EN BELGIQUE". Elle ne constitue nullement, une prise de position pour ou contre l'art actuel, puisqu'elle s'inspire, nous tenons à le souligner, d'une totale objectivité.
Nous avons pensé qu'il convenait, cette fois, d'aller au-devant du public de chaque région de notre pays au lieu de le convier à se déplacer, et c'est pourquoi cette exposition ne se tiendra pas en un seul endroit comme les précédentes, mais se transportera successivement à Anvers, Hasselt, Namur, Gand, Tournai, Verviers, Ostende, Liège et Bruxelles. Malgré les difficultés matérielles qu'elle présente, cette formule itinérante a été préférée à toute autre : elle s'inscrit, en effet, dans la politique décentralisatrice adoptée par le Crédit Communal de Belgique dont un des soucis primordiaux est d'adapter son action aux nécessités et aux aspirations régionales.
Cette exposition ou, plus exactement, cette série d'expositions successives, présente à ses visiteurs une vaste sélection d'œuvres picturales, graphiques et sculpturales récentes, dues à des artistes de notre pays. Nous ne nous dissimulons certes pas les périls d'une telle entreprise : les tendances artistiques contemporaines rencontrent souvent un accueil réticent ou même hostile. Telle œuvre, chargée de sens par son auteur, demeure parfois indéchiffrable et, dans beaucoup de toiles abstraites, par exemple, un œil insuffisamment exercé ne voit que barbouillages informes ou éclaboussures mystificatrices.
Rien n'est d'ailleurs plus explicable, car l'art d'aujourd'hui se préoccupe généralement fort peu des apparences et les intentions des artistes modernes sont souvent hermétiques.
Au siècle passé, il était généralement inconcevable d'imaginer une œuvre d'art autrement que comme une copie, adroite et fidèle, de la réalité, exprimant autant que possible, de nobles sentiments. Le positivisme, bien décidé à s'abstenir de vaines considérations métaphysiques sur la substance et les causes premières des choses, a dicté au grand peintre Courbet une formule célèbre : "La peinture est un art essentiellement concret et ne peut consister que dans la représentation des choses réelles et existantes. Un objet abstrait, non visible, non existant, n'est pas du domaine de la peinture".
Acceptée à l'époque de Monsieur Auguste Comte, une telle affirmation doit, aujourd'hui, être revue. Il est, en

effet, manifeste que, depuis l'extinction, par mort naturelle, de l'école naturaliste dont Courbet était un des plus talentueux promoteurs, d'autres tendances, totalement opposées, sont nées. Elles ont évolué et puis sont mortes, après s'être acharnées à dépouiller les arts plastiques de leurs anecdotes pour ne conserver que leur squelette structural.
A Vincent Van Gogh qui écrivait à son frère Théo : "...que ma couleur soit rigoureusement identique à la nature, je m'en soucie peu, pourvu qu'elle fasse bien sur ma toile...", à l'école impressionniste qui s'est attachée, avec le bonheur que l'on sait, à modifier la réalité au profit de la désintégration par la vibration lumineuse, ont succédé d'autres langages artistiques. Il y a eu les cubistes, préoccupés avant tout de volumes et de formes, les fauves, déterminés à réaliser leur œuvre en n'usant que de couleurs pures, les surréalistes et la lumière qu'ils ont projetée sur les ténébreux secrets de l'irrationnel et, particulièrement dans notre pays, les expressionnistes et leur vision déformée mais pathétique du monde. Sont venus ensuite les abstraits, les non-figuratifs ou les informels, qui ont voulu libérer les lignes et les couleurs de toute intention descriptive, tendant ainsi à substituer à la réalité apparente la réalité picturale.
A côté des écoles et des courants reconnus, quelques grandes figures ont réussi à exprimer leur personnalité " hors-série " en un langage plastique surprenant qui leur est resté particulier.
Quels que soient ses tendances successives, ses langages inédits ou ses conceptions esthétiques divergentes, tout l'art plastique du XXe siècle poursuit essentiellement le même but. Paul Klee nous paraît avoir parfaitement défini le sens de cette recherche : " L'art ne reproduit pas le visible : il rend visible ".
Ce rêve, poursuivi par des générations de peintres et de sculpteurs, a-t-il été atteint par quelques-uns d'entre eux ?
Il est d'autant plus malaisé de répondre à une telle question que des éléments étrangers au domaine artistique viennent compliquer les données du problème.
Des considérations d'ordre commercial tentent et réussissent parfois à hisser au pinacle des œuvres dont l'outrance est la qualité essentielle. Les exégèses complaisamment obscures qui les présentent généralement ne servent, à notre sens, qu'à brouiller les pistes.
Les tenants de toute nouvelle tendance sont généralement de bouillants iconoclastes qui renversent les idoles d'hier pour les remplacer par d'autres qui, à leur tour, seront abattues demain. Les excommunications qu'ils fulminent jettent le trouble dans les esprits d'autant plus qu'elles contiennent habituellement des accusations justifiées.
La "Bataille d'Hernani" se prolonge et l'incessante querelle des conservateurs et des révolutionnaires, des "pompiers" et des "fauves", des "figuratifs" et des "abstraits", ne laisse pas d'entretenir une confusion et une équivoque encore obscurcies soit par la crainte d'être dupe, soit par celle de paraître rétrograde !
S'il faut éviter de confondre la lucidité et le paradoxe, il faut également reconnaître qu'un certain conformisme esthétique tend à faire admettre et admirer en bloc tous les primitifs, alors qu'un examen plus attentif prouve qu'ils n'ont pas tous été de très bons artistes.
Il est également indéniable que si tous les "modernes" ne sont pas des génies et que si leurs théories sont parfois poussées jusqu'à l'absurde, ils ne sont pas tous, pour autant, des malades mentaux ou des farceurs. Le magique métier d'artiste a, de tous temps, été fait d'enthousiasme créateur, de doutes, de repentirs, d'inventions et de redécouvertes de secrets oubliés... il est sans doute un des plus exaltants et des plus douloureux et, à condition qu'il soit exercé avec honnêteté et conviction, il mérite et force le respect.
Le comité organisateur de l'exposition "ART D'AUJOURD'HUI EN BELGIQUE" s'est trouvé devant une tâche particulièrement complexe et délicate.
Dresser un bilan est relativement facile lorsque l'on part de données concrètes : les choses se compliquent quand il est question de valeurs impondérables telles que les constructions plastiques, les "credos" esthétiques et les variations émotives.
Il y a en Belgique environ trois mille artistes professionnels et il a fallu limiter le choix à une centaine d'entre eux, en tenant compte de certains critères sélectifs dont le premier a été -bien entendu -la qualité. Il convenait, en outre, que les grands courants esthétiques actuels fussent représentés et, de plus, notre comité a tenu, dans un louable souci d'équilibre régional, à ce que la production artistique de chacune de nos provinces soit mise en évidence le plus valablement possible.
L'ensemble que "PRO CIVITATE" soumet au jugement du public n'est, évidemment, qu'une sorte de "carte d'échantillons" de la production artistique actuelle de notre pays. Un choix est toujours arbitraire et les membres de notre comité de sélection ont été contraints de renoncer à demander la participation d'un très grand nombre de peintres, de sculpteurs et de graphistes dont le talent leur était cependant bien connu. Ils sont les premiers à regretter des absences qu'il serait profondément injuste d'interpréter comme des exclusives ou des oublis.
Le catalogue de "ART D'AUJOURD'HUI EN Belgique" qui donne des précisions biographiques sur les exposants ne doit donc pas être considéré comme un « corpus » exhaustif des artistes belges et, encore moins,

comme un palmarès inspiré d'une quelconque échelle de valeurs. "PRO CIVITATE" a l'intention de compléter ultérieurement ce panorama de l'art belge actuel en organisant une deuxième exposition, itinérante également, qui, à son tour, ira de ville en ville montrer d'autres œuvres et, peut-être, révéler d'autres talents.
Comment le comité organisateur de "ART D'AUJOURD'HUI EN BELGIQUE" a-t-il composé l'ensemble actuel ?
Il a commencé par faire appel à un nombre restreint de maîtres belges de renommée internationale, tels, pour n'en citer que quelques-uns, que le baron Isidore Opsomer, Monsieur Victor Servranckx, Monsieur René Magritte, Monsieur Paul Delvaux, Monsieur Georges Grard et; Monsieur Marc Macken. "PRO CIVITATE" leur exprime sa reconnaissance d'avoir bien voulu apporter leur patronage à notre exposition en acceptant d'y participer.
Comprenant que nous désirions rendre hommage à la mémoire d'un maître récemment disparu, qui, de son vivant, nous avait promis son concours, Madame Saverys a accepté de nous confier la dernière toile de son mari. Qu'elle en soit ici remerciée. Un nombre, trop réduit à notre gré, d'artistes connus et appréciés ont été invités à nous envoyer quelques-unes de leurs œuvres les plus récentes, créées dans le courant des trente-six derniers mois. Notre comité a pensé, en outre, faire œuvre utile tant pour la carrière future des intéressés que pour l'information de ceux que préoccupe l'évolution artistique, en sélectionnant une bonne vingtaine de débutants dont l'œuvre lui paraît chargée de promesses, mais dont les contacts avec le public et la critique n'ont pas encore été assez fréquents pour que leur talent soit consacré.
"PRO CIVITATE" a tenu à servir à la fois les intérêts des artistes et ceux des éventuels acheteurs, en organisant un système de vente qui permette à l'acquéreur de payer, par versements échelonnés, le prix de l'œuvre acquise, l'auteur touchant celui-ci immédiatement.
L'agréable devoir nous reste d'exprimer la reconnaissance de "PRO CIVITATE" et celle du Crédit Communal de Belgique à tous ceux, trop nombreux pour être tous cités individuellement, qui ont rendu possible la mise sur pied de cette exposition itinérante en nous accordant leur pleine et généreuse collaboration : les membres du comité de patronage de "PRO CIVITATE", ceux du comité artistique dont une quinzaine ont accepté de constituer le comité d'organisation de "ART D'AUJOURD'HUI EN BELGIQUE".
Nous remercions du dévouement dont ils ont fait preuve tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de nos projets et, en particulier, la secrétaire du comité d'organisation, Mademoiselle M. Berthe, qui a aussi signé le catalogue et Monsieur H. Delvoye à qui revient la lourde tâche de dresser le décor de neuf expositions successives.
Notre gratitude va également aux administrations locales qui, en mettant gracieusement à notre disposition des locaux appropriés, ont conféré à l'exposition "ART D'AUJOURD'HUI EN BELGIQUE" le caractère provincial et communal qui convient aux activités culturelles du centre "PRO CIVITATE".
** Exposition itinérante jusqu'en 1966 : (13/11-06/12/1964) Hasselt, Begijnhof ; (10/01-31/01/1965) Namur, Maison de la Culture ; (14/04-09/05/1965) Mons, Musée des B.A. ; (26/07-01/08/1965) Ostende, Casino; (23/10-15/11/1965) Gand, Sint Pieters abdij ; ( / - / ) Tournai, ; ( / - / ) Verviers, ; (11/09-10/10) Liège, Musée des Beaux-Arts ; (07/01-06/02/1966) Bruxelles, P.B.A.
- M. Servais. « Art contemporain en Belgique » in *Bulletin du Crédit communal*, 18e année, n° 70, octobre 1964, p. 201, ill.
- M. Servais. « Art d'aujourd'hui en Belgique. Bilan d'une exposition » in *Bulletin du Crédit communal de Belgique*, 20e année, n° 76, avril 1966.
- Jacques Parisse. « Musée des Beaux-Arts de Liège : Art d'aujourd'hui en Belgique » in *La Wallonie*, 13/09/1964 :
L'exposition itinérante du Crédit Communal de Belgique. Il s'agit d'un ensemble très important qui souhaite être une sorte de raccourci de ce qui se fait aujourd'hui dans notre pays. Il va sans dire que le choix s'est fait sans distinction de tendance, de style, de choix esthétique. Un seul critère : ce qui se fait aujourd'hui, chez nous. La vieille querelle des anciens et des modernes n'a donc ici que faire puisqu'il s'agissait de donner un panorama aussi complet que possible. Voilà donc l'exposition dans son but : « … permettre à nos concitoyens de se faire une opinion sur la production artistique belge en dressant de celle-ci un bilan, sans doute incomplet, mais révélateur des différentes tendances esthétiques de ces dernières années ». L'exposition voyagera remplissant un rôle d'éducation populaire. Cette initiative répond à la volonté du Crédit Communal de Belgique à qui nous devons cette remarquable initiative de « décentralisation artistique ». Ajoutons en plus que ces œuvres peuvent être acquises, le Crédit communal finançant l'achet : le peintre ou le sculpteur touche immédiatement la totalité de la somme, l'acheteur pouvant échelonner le payement. Un luxueux catalogue soutient l'intérêt de cette longue promenade à travers l'art belge : la qualité de reproduction, les notices biographiques, la perfection de la mise en page sont « en soi » déjà une réussite. Le visiteur admirera la somptuosité de la « mise en page » due au décorateur H. Delvoye.
A côté de noms peu connus, les grands ténors de notre art sont représentés par des œuvres de qualité. Il est

impossible de faire le tour complet de toutes les œuvres. Contentons-nous de relever quelques noms dont les envois donnent à cette vaste manifestation son prestige.
Du côté des surréalistes : Delvaux, Ransy, Magritte représenté par une toile à la fois inquiétante et pleine de poésie mystérieuse, « Le Bon Sens »
Parmi les « matiéristes » - entendons par là ceux qui emploient d'autres éléments que l'huile – signalons l'admirable baroque Martini, Silvin ainsi que l'étrange Bury.
A côté des peintres à l'expression empreinte de solidité classique, Wolvens, Saverys voir l'expressionnisme de Sutter dont on aime la puissance pleine d'humanité.
L'art non-figuratif a ses représentants parmi lesquels le graveur Alechinsky, les géomètres Delahaut et Rets, les lyriques Van Lint, Silvestre et Mortier. Collignon organise son lyrisme par un retour à une certaine construction tandis que Mara semble tenté par un Pop-art sans outrance mais plein de sensibilité et de mystère.
Le gravure est fort bien représenté par Alechinsky, le maître liégeois Jean Donnay, le hennuyer Marchoul et par Lismonde dont les œuvres ont la distinction d'estampes orientales.
Notons aussi la présence de pionniers de l'art d'aujourd'hui : Lacasse, de Boeck, Servranckx, Michel Seuphor, mieux connu comme historien de l'art abstrait que comme peintre.
Chez les sculpteurs : l'expressionniste Willequet, Félix Roulin dont les tôles soudées se développent harmonieusement dans l'espace, Holmens dont l'art n'est pas sans faire penser à celui de Gilioli.
Au total, un salon où un côté d'œuvres médiocres (mais représentatives elles aussi …) voisinent des pièces de haute qualité. Il n'en demeure pas moins fort intéressant par cette large vue d'ensemble de notre art qu'il nous est donné de voir.

# DIVERS (Anvers)

**Anvers, BP Building** (avenue J. Van Rijswijk 162)

(14/03-04/04/1964) Anvers, BP Building**. Cassiman Rolan, Hersbosch Pierre**.

# ASSOCIATIONS d'Anvers

**Anvers, CAW** (Meir 7)

(28/03-09/04/1964) Anvers, CAW. **Comhaire Georges, Schmetz Betty**

# GALERIES d'Anvers

**Anvers, Galerie Ad Libitum**

( / - / /1964) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Uecker Günther**.




**Anvers, Galerie Breckpot** (Huidevettersstraat 55)

(21/03-01/04/1964) Anvers, Galerie Breckpot. **Huet Jan.**

**Anvers, Galerie Campo**

(19/09-29/09/1964) Anvers, Galerie Campo. **Openingstentoonstelling van de nieuwe galerij** (Exposition d'ouverture de la nouvelle galerie)
* e. a. Camus Gustave, Spilliaert Léon, Van Breedam Camiel.

**Anvers, Galerie Denise** (rue du Pélican 90)

( / -17/03/1964) Anvers, Galerie Denise. **De Vries Maurice**.

**Anvers, Galerie Kunstkamer** (Lang Nieuwstraat 153)

( / -13/03/1964) Anvers, Kunstkamer. **Rolleman Roel.**

( / - / /1964) Anvers, Kunstkamer. **Geenens Robert**.

**Anvers, Studio Henri de Braekeleer** (Saint-Jacobsmarkt 45)

( / -12/03/1964) Anvers, Studio Henri de Braekeleer. **Carrasco** Ted. Sculpture.

(14/03-26/03/1964) Anvers, Studio Henri de Braekeleer. **Boone Erik**.

**Anvers / Deurne, Het Fortje**

( /10- / /1964) Anvers / Deurne, Het Fortje. **Intégration 64.**
* Döring W., Fontana Lucio, Goepfert Hermann, Klein Yves, Graf U., Hansen O., Hansen Z., Holweck Oskar, Kirchberg H.J., Mack Heinz, Megert Christian, Paquet S., Vigo Nanda, Piene Otto, Ruhnau W., Uecker Günther, Vasarely Victor, Verheyen Jef, Braem Renaat.
* Catalogue: N° spécial du périodique Plan, Anvers, oct. 1964 avec texte de R. Braem et P. De Vree ainsi que la plupart des artistes participants.

# MALINES

**Malines, Galerie de Beiaard** (rue Comte d'Egmont 15)

( / -15/03/1964) Malines, Galerie de Beiaard. **Malclès Laure**. Peintures, dessins, aquarelles, lithographies.

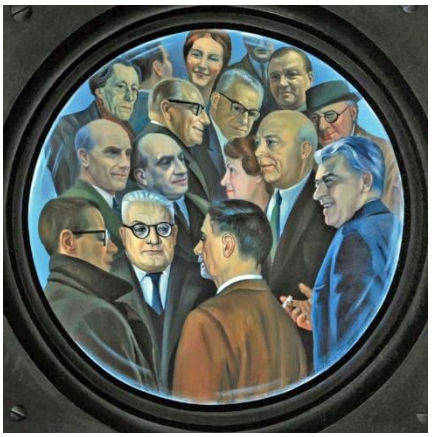
**Mortsel, Gemeentehuis**

(06/06-21/06/1964) Mortsel, Gemeentehuis. **Kunst in Mortsels bezit**.
* e. a. De Smet Gustave.

**Turnhout, Cultureel centrum De Warande**

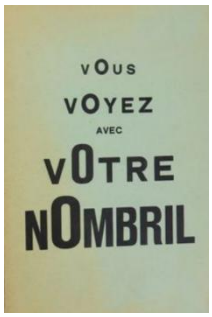
(1964) **Turnhout, Cultureel centrum De Warande** CONSTRUCTION DU CENTRE, Architectes: Wouters et Schoeters

## (1964) Surréalisme



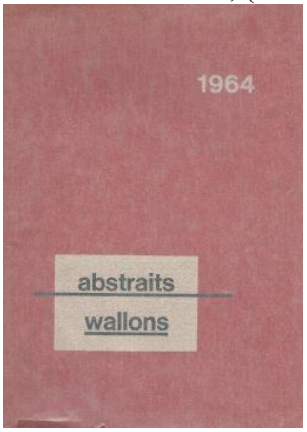
Jane Graverol. La goutte d'eau. Liège, Musée de l'Art wallon.
Au sein de cet authentique portrait de famille, on reconnaît Marcel Mariën, Louis Scutenaire, René Magritte, Paul Nougé, Achille Chavée, Camille Goemans, André Souris, Paul Colinet, Marcel Lecomte, Irène Hamoir, E.L.T. Mesens, Geert van Bruaene. En haut de la toile, dominant l'assemblée, Graverol s'est autoportraiturée

(1964) P. G. Van Hecke coordonne à la demande de Gustave Nellens, la première grande monographie illustrée consacrée à Magritte et écrite par Patrick Waldberg.



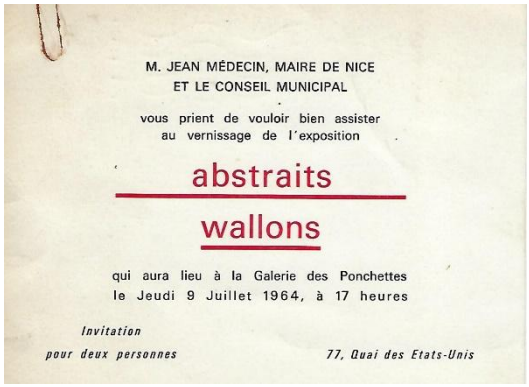

(22/02/21964) Publication de *Vous voyez avec votre nombril*. Anvers,
* Plaquette in-8, agrafée. Brochure-tract publiée à l'initiative de Tom Gutt, cosignée par Yves Bossut, Scutenaire, André Souris… se terminant par cette revendication : "Un monde où la liberté cesserait de n'être que le plus beau mot de la langue française". Selon Xavier Canonne ("Le Surréalisme en Belgique 1924-2000", Fonds Mercator, p. 206) : "cette plaquette, de huit pages, datée du 22 février 1964, constitue implicitement l'acte de renaissance du groupe surréaliste en Belgique".

## (1964) Abstraction




(08/02-08/03/1964) Liège, Musée des Beaux-Arts; ( / - / ) Charleroi; Palais des Beaux-Arts; ( / - / ) Namur, Musée de la culture ; ( / - / ) Gand, Sint Pieters abdij; (09/07- / ) Nice, Musée des Ponchettes; ( / - / ) Lyon, Musée des Beaux-Arts: **ABSTRAITS WALLONS.**
* Organisation : Léon Koenig (conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège) et Robert Rousseau (directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi)
** 141 œuvres de 48 artistes
Participants [au catalogue par ordre alphabétique, peintres et sculpteurs confondus] :- Peintres de la première génération: Closon Henri-Jean (1888); Engel-Pak Ernest (1885) ; Lacasse Joseph (1894); Marcel Lempereur-Haut (1898)
- Peintres de la deuxième génération: Adam Yvon (1932), Baibay Gilbert (1922), Bertrand Gaston (1910), Blank André (1914), Bonnet Anne (1908-1960), Braconier Frédéric (1901), Carette Fernand (1921), Collignon Georges (1923), Delahaut Jo (1911), Dorchy Henry (1920), Dubail Berthe (1911), Dudant Roger (1929), Hellewegen Willy (1921), Herbiet Eva (1913), Heuze Fernand (1914), Holley-Trasenster Francine (1919), Lahaut Pierre (1931), Lambilliotte Françoise (1923), Lapière André (1930), Lardinois Walther (1918), Léonard Maurice (1914), Lismonde Jules (1908), Londot Louis-Marie (1924), Marchoul Gustave (1924), Miguel Cécile (1921), Picon José (1921), Plomteux Léopold (1921), Quinet Mig (1906), Renotte Paul (1906), Rets Jean (1910), Scevenels Auguste (1922), Silvestre Armand (1921), Silvin (1915), Vandercam Serge (1924), Warrand Marcel (1924).
- Sculpteurs: Arnould Marcel (1928), Bury Pol (1922), Courtois Albin (1928), Dodeigne Eugène (1923), Roulin Félix (1931), Ubac Raoul (1910), Willequet André (1921), Wybaux Freddy (1906).

* Catalogue (1 ill. n/bl par artiste; brève bio.; courte notice par l'un ou l'autre des organisateurs; liste des œuvres exposées) : préface co-signée par Léon Koenig et Robert Rousseau.
- Préface du catalogue :
Lorsque la Commission des Beaux-Arts de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie organisa un Salon qui commémorait le 10e anniversaire de ses activités, Paul Fierens lui adressa un message se sympathie qui débutait ainsi : "L'Apiaw, une formule un peu cabalistique, le coup de baguette magique qui réveilla la Belle au bord de la Meuse dormant (…)"
Ce Salon - qui venait avec un an de retard - s'est ouvert en avril 1956, il y a donc près de 8 ans. Il concernait surtout Liège et ses artistes. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de vérifier aujourd'hui où en sont les Beaux-Arts dans toute la Wallonie, de Malmédy à Tournai, d'offrir des sources d'information au public wallon aussi bien qu'à nos amis flamands et français, de procéder en quelque sorte ç un inventaire spirituel.
L'exposition "Abstraits wallons" ne représente qu'une face de nos activités artistiques et nous ne sommes pas assurés de n'avoir pas commis, dans le cadre même que nous nous étions proposés, l'une ou l'autre de ces omissions dont nous encourrons plus tard le reproche avec modestie. Nous avons fait de notre mieux et nous avons choisi l'art abstrait parce qu'il correspond à l'expression contemporaine la plus curieuse, la plus phénoménale, la plus "actuelle", en un mot la plus universelle.
N'est-ce pas à l'art abstrait, après le Surréalisme, que la sensibilité wallonne doit de s'être débarrassée de l'aimable fumet de provincialisme qui accompagnait souvent ses manifestations ?
On a pu dire hier (L'apport belge à la peinture contemporaine in Arts de France n° 5, 1946) : "la Wallonie, cette moitié du pays aux collines bleuâtres sur un ciel de verre, donne peu de peinture et la seule qu'elle produise est linéaire, sèche, plus cérébrale qu'instinctive" ; on a pu dire aussi (Les Arts en Wallonie in Cahiers du Nord n° 1-2, 1947) : "Ce qui manque parfois aux Wallons, c'est une émotion cosmique, le sens d'un grand rythme qui s'accorde à celui de l'univers, se règle sur lui." De pareilles généralisations, parfois encouragées par les Wallons eux-mêmes, ne pourront plus être formulées demain.
Nos artistes se sont - à tort ou à raison - souvent sentis méconnus et isolés. Cette exposition dira s'ils méritent - ou non - un sort meilleur. Nous ne croyons pas prématuré d'honorer déjà leur talent, et, quel que soit le destin de cette expérience, nous nous persuadons qu'elle fera date, qu'elle marquera une prise de conscience et qu'à partir d'elle, au moins, de fertiles développements sont possibles.


M. JEAN MÉDECIN, MAIRE DE NICE
ET LE CONSEIL MUNICIPAL
vous prient de vouloir bien assister
au vernissage de l'exposition
abstraits
wallons
qui aura lieu à la Galerie des Ponchettes
le Jeudi 9 Juillet 1964, à 17 heures
Invitation
pour deux personnes
77, Quai des Etats-Unis

*[des absents Alechinsky Pierre, La Croix Roger, Hick Jean, ...]
* Prix de la critique comme la meilleure exposition d'ensemble du mois.
* Ensuite (25/03-02/04) Charleroi ; Palais des Beaux-Arts ; (15/05- / ) Gand, Sint Pieters abdij; (09/07- / ) Nice, Musée des Ponchettes ; ( / - / ) Lyon, Musée des Beaux-Arts:
- X « Assistance exceptionnelle au vernissage de l'exposition des Abstraits wallons au Musée des beaux-Arts de Liège », in *La Wallonie*, 10/02-1964 :
Près de 300 personnes se pressaient, samedi après-midi, au Musée des beaux-Arts de Liège pour le vernissage des artistes « Abstraits wallons ».
Autour de MM. Koenig, conservateur du Musée et Rousseau,, s'étaient groupés en cette circonstance, directeur culturel du Palais des beaux-Arts de Charleroi, les véritables artisans de cette exposition, MM. Rey, membre de la Communauté Economique Européenne ; Destenay, bourgmestre de Liège ; Hicter, directeur de l'Education nationale ; Morisset, représentant de l'Ambassade de France ; Thiollier, consul général de France ; Albert, premier président de la Cour d'Appel ; Potvin, procureur général ; Hanquinet et t'Kindt échevins de Charleroi ; Mme Lempereur, adjointe au maire de Lille et de nombreuses personnalités du monde l'art. ; Dans, représentant le gouverneur de la Province de Liège ; Tock, représentant le ministre de l'agriculture ; Roberts-Jones, conservateur en chef des Musées royaux ; Pierre Crowet, président de la Jeune Peinture Belge ; Max Drechsel, président du Conseil Economique Wallon ; Thone, président du Grand Liège ; Graindorge, président de la Société royale des Beaux-Arts, etc.
C'est Mme Debrugge, échevin des Beaux-Arts de Liège, qui déclara l'exposition ouverte, en un bref discours qui rappelait les manifestations précédentes du Musée des Beaux-Arts dont le retentissement a dépassé non seulement les limites de la ville mais aussi les frontières du pays. Elle dit qu'il serait impossible- tant l'entreprise serait vaste - de réunir dans une même exposition toutes les tendances de la peinture en Wallonie. On s'en est tenu aux abstraits wallons, qui ont d'ailleurs montré face aux peintres flamands d'éclatantes qualités de tempérament, de coloris et de style, consacrées à l'étranger. L'échevin liégeois lança des remerciements à MM. Koenig et Rousseau ainsi qu'à tous ceux qui ont rendu possible cette exposition et

termina en légitimant l'attitude des peintres non-figuratifs comme un acheminement vers la peinture pure.
M. Remiche, représentant le ministre de l'Education nationale, fit ensuite écho à ses paroles, en soulignant que l'art abstrait est maintenant un fait, l'aboutissement de toute une évolution, avec ses caractères spécifiques dont le plus important est sans doute de permettre à l'artiste de réinventer son modèle indépendamment son modèle de toute réalité objective.
Puis l'assistance se répandit dans les 7 salles, où un éclairage nouveau mettait particulièrement en valeur les œuvres exposées.
-X. « Pour la première fois 142 œuvres de 47 peintres et sculpteurs abstraits wallons vont être réunies pendant un mois au Musée des Beaux-Arts » in *La Meuse*, 06/02/1964 :
Depuis deux ans, MM. Leon Koenig (conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège) et Robert Rousseaux (directeur du Palais des Beaux-Arts de Charleroi), travaillent à étudier, sélectionner, pour enfin réunir les œuvres des meilleurs peintres abstraits de Wallonie.
Ce travail difficile et délicat aura l'un de ses aboutissements ce samedi 8 à. 16 heures avec l'ouverture de la grande exposition des «Abstraits Wallons». Quarante-sept peintres et sculpteurs et cent-quarante-deux œuvres seront montrées au public aux cimaises de la rue de l'Académie.
Ce sera la 1e fois qu'un tel ensemble d'artistes Wallons non-figuratifs sera, réuni. Ce sera, dit M. Koenig, un inventaire - non exhaustif - de l'art abstrait en Wallonie. Cet art qui est l'expression la plus phénoménale, la, plus curieuse, la plus universelle de notre temps.
Nos artistes qui se sont souvent sentis méconnus, isolés, seront honorés dans une manifestation aux fertiles développements. L'exposition ira, en effet, à Charleroi et dans de grandes villes françaises. On y verra, non seulement l'ensemble d'œuvres qui étonnera, même les spécialistes, mais aussi un dessin de 1904, de celui qui sera peut-être un jour considéré comme le précurseur de l'abstrait, le peintre liégeois Henri Closon, né en 1888 et résidant actuellement en France.
Des noms : Engel-Pak, Joseph: Lacasse, Auguste Scevenels, Pol Bury et quarante autres que nombre de Liégeois vont découvrir.
En parcourant les salles d'exposition, il n'est pas possible que le plus acharné des adversaires de l'art abstrait ne se rende compte qu'il existe et qu'il « s'y passe quelque choix».
- Jacques Parisse, « Abstraits wallons, 150 œuvres font le point » in *Les Beaux-Arts*, /02/1964 :
Un peu écrasée par la richesse passée (et présente) de la peinture du nord de ce pays, par son dynamisme, par une publicité somptueusement orchestrée, la Wallonie "fait des complexes". Alors qu'ailleurs il s'agirait plutôt d'un excès de confiance en ses possibilités, ici, en Wallonie, on est plutôt tenté de croire qu'il est normal d'abdiquer toute prétention à une participation active à l'art vivant dont nous assistons, en témoins, aux balbutiements ou aux découvertes. A la vieille opinion, qui prétend que le Wallon a plus que d'autres l'épiderme et le cœur insensibles aux manifestations du langage pictural, le succès que rencontre le grand panorama de l'art abstrait wallon, inauguré avec une solennité aimable samedi, apporte un démenti aux prophètes du pessimisme. Mais il a fallu que toute la Wallonie soit concernée. Elle l'est, cette fois, puisque tous les artistes wallons ont applaudi à cette initiative qui répare une injustice et met fin à une équivoque luxueusement entretenue par ceux qui, parlant Belgique, pensent anciens Pays-Bas méridionaux, montrant ainsi ou leur mauvaise foi ou de regrettables lacunes dans leurs connaissances historiques. Il faut féliciter chaleureusement MM. Léon Koenig et Robert Rousseau d'avoir fait, de si convaincante façon, la démonstration de l'importance, de l'apport wallon au mouvement abstrait.
Panorama complet de l'art abstrait wallon, aucune tendance d'un art polymorphe n'a été négligée : abstraits "chauds" ou "froids", "lyriques construits" agenceurs de reliefs ou sculpteurs.
Les précurseurs sont représentés par Closon, Lempereur-Haut et Lacasse. Dès 1904, le Liégeois Henry-Jean Closon dessine des "musiciens" que nous découvrons dans une œuvre importante qui prend bien des libertés avec la représentation exacte du sujet. "Obsédé par les relations internes de la ligne et de la couleur, Closon unit "l'espace et l'atmosphère dans une seule chose" En 1921 (soit un an avant son installation à Paris, où il se lie avec Kupka), Lempereur-Haut peint selon de strictes données mathématiques, ce qui n'exclut pas 1 extrême sensibilité des rapports colorés. Ancien ouvrier carrier, né à Tournai en 1894, Lacasse, après une académie du soir, se fixe à Paris en 1925. L'abstraction de Lacasse est faite de formes très simples coloriées avec vigueur. Dans ses toiles, qu'il appelle "Peintures", la lumière joue, caresse les couleurs chaudes et donne un maximum d'intensité à des rouges, à des verts, à des bleus qui s'opposent ou se pénètrent ou se superposent en des rapports subtils mais affirmés.
Recouverte de velours gris perle, faite pour l'intimité et le silence, désertée par les anciens maîtres qui, hier encore, la peuplaient de solennité, une petite salle du musée est réservée aux œuvres en noir et blanc. On y verra de rigoureux mais sensibles dessins au fusain de Lismonde, un des rares artistes - peut-être le seul - à ne recourir qu'à ce mode d'expression. Quatre œuvres jalonnent l'itinéraire de Lismonde. Dans *Table et Balcon*, les attaches figuratives sont encore évidentes. Mais par *Terrasses et Rempart*, il parvient à l'abstraction avec

*Ceux d'Aramis*. Eva Herbiet, dans ses dernières recherches orientées vers la technique du monotype, inscrit sur le papier des traits aigus qui ont la beauté sévère de bouquets d'épines. Tandis qu'Yvon Adam pose avec délicatesse des lavis d'encre de Chine, Gustave Marchoul grave en maître du burin et en poète d'émouvantes variations sur le crépuscule et l'aube qui sont comme d'inquiétants oiseaux de nuit.
De tous les artistes dont le geste rapide projette la couleur, Vandercam est sans doute un des plus inspirés. Cette action-painting, comme celle de Lahaut, joue avec les oppositions de tons sombres et clairs dans un embrasement de signes. Après l'informel, José Picon, dans ses œuvres récentes, recherche une écriture plus solide. Ses signes s'inscrivent en force dans les couleurs fondamentales sur de riches fonds blancs. Si Dorchy tient encore la bride à ses élans Mig Quinet et Lambilliotte semblent se plaire dans un désordre de traînées de couleurs qui voudraient se perdre, avec leur fraîcheur et leur spontanéité, au-delà des limites de la toile. Alors que les mouvements en comètes de Berthe Dubail pèchent par manque de "nécessité", c'est d'une certaine minceur de matière que souffrent les compositions de Heuze, peut-être un peu trop tenu par les limites de sa technique, mais dont on aime cependant la fraîcheur de l'inspiration et l'élan puissant de rythmes souples. Avec des bruns, des rouges, des verts, Silvestre compose une sorte de chant délicat à la nature alors que celui qui s'élèvent des œuvres de Blank ont des résonances sourdement tragiques. A côté du bucolisme plein de sérénité de Silvestre, à la symphonie puissante de Blank, Braconier s'applique à rendre compte de sa vision du monde en des coloris somptueusement éclatants. Engel-Pak plaque en taches épaisses des soleils dont le rayonnement irradie les fonds moins violents.
A côté de ces peintres qui peignent comme ils respirent, par une sorte de nécessité physique, les "lyriques organisés" parviennent au compromis de la spontanéité et de l'ordre. Ubac - dont on aimera les ardoises taillées ou gravées - joue dans des rapports délicats avec des gris, des bleus, des blancs crayeux et des verts-jaunes. Cet art est fait d'élégance, de distinction et de puissance discrète. Carette ne cherche pas à plaire et enchanter l'œil : ses aplats colorés sont corsetés dans de larges cernes noirs. Collignon, après avoir agencé autour d'un point central des rayonnements contenus, simplifie ses mouvements et par- vient à plus de densité. Helleweegen agence de subtils rapports chromatiques dans les tons sourds. Par sa sensibilité, par la personnalité de son inspiration orientée vers la rêverie austère, l'artiste nous fait oublier qu'il est, en plus d'un tempérament inquiet, un parfait technicien des moyens picturaux. Dans sa fine "Composition bleue", Plomteux sait contenir dans une architecture allusive la nervosité de son tempérament. Anne Bonnet, dont on a vu il y a quelques mois, dans ce même musée, une importante rétrospective, sait nuancer de poésie et de féminité ses paysages transposés.
Jo Delahaut et Jean Rets relèvent d'un ordre qui place la raison et le goût de la logique avant l'instinct. .Leur art intellectualisant repose sur une géométrie d'aplats colorés limités dans de savantes et très pures harmonies de courbes et de droites.
Par leur art "tendu", ils atteignent a un constructivisme dont la sensibilité n'est pas absente. Francine Holley n'est pas un géomètre glacé : elle corrige de féminité et de gracieux équilibre des lignes inscrites avec fermeté. De même, Gaston Bertrand, en modulant avec sensibilité des coloris chauds, gorgés de soleil, anime d'une grâce aérienne une écriture d'une extrême retenue.
Participant à la fois de la peinture et de la sculpture, les reliefs de Silvin et de Scevenels rappellent que l'artiste, s'il est cœur et raison, est aussi, est d'abord une main qui aide la matière à se métamorphoser en œuvre d'art. Les plombs fondus de Silvin, par le jeu contrôlé des pleins et des creux, parviennent à une rare intensité plastique. La beauté de ces plombs ouvrés n'est pas née du hasard. Comme Silvin, Scevenels poétise le réel le plus immédiat : bris de verre, tessons sont assemblées avec une grâce et une sensibilité ordonnée. Les grands panneaux de terre brûlée de Londot montrent, dans la somptuosité un peu infernale d'une matière comme en fusion, un artiste face à la beauté volcanique de la nature.
Meublant de leur présence aérienne ou massive, les sculptures animent d'un monde étrange des salles pleines de l'art palpitant de notre temps. Les grandes compositions en laiton de Félix Roulin cherchent dans le monumental à saisir l'espace tandis que, puissamment élégantes, les formes élancées de Wybaux font comme des échelles vers le ciel. Les sculptures en acier noir d'Arnould ont la beauté mystérieuse et inquiétante de monstres sous-marins ou de chevaliers médiévaux en armure. Tandis qu'Albin Courtois taille et polit la pierre dont la massivité est empreinte d'une force primitive, Dodeigne dégage à grands coups de burin la beauté naturelle du matériau brut. Surréalisant ? Néoréalisant ? Pol Bury met en transe un guéridon, fait vibrer des panoplies de fils ou de baguettes de cuivre rouge lamine. Humour ou mystère, Bury a peut-être la prescience du monde de demain.
Rien ne manque d'essentiel à ce panorama de l'art abstrait wallon. Des précurseurs aux dernières recherches de l'art contemporain, un ensemble riche de cent cinquante œuvres fait le point des développements de l'art vivant en Wallonie.
- Jacques Parisse. « Abstraits wallons ». *Chronique de la RTBf*, 08/01/1964, repris in J. Parisse. *L'art a la parole*. Liège, éd. Pierre Mardaga, 1978, pp. 13-15 :

Pour la première fois, il va être donné à la Wallonie de voir un ensemble très complet de la production de ses artistes abstraits. Nous pouvons même assurer que cet ensemble qui groupe 50 artistes et près de 150 œuvres est aussi important pour la prise de conscience wallonne et la découverte de notre art contemporain que, au plan international, l'exposition de Bruxelles de 1958. Les Wallons succombent trop facilement à. la tentation de croire que la peinture se fait sans eux. De là, vis-à-vis de l'art et des artistes, une indifférence coupable. La question n'est pas de savoir si on est « pour» ou si on est « contre» la peinture abstraite. La question doit être posée autrement. Avons-nous le droit d'ignorer les recherches de notre époque et particulièrement les efforts d'artistes de chez nous ? Une injustice vient donc d'être réparée. L'art n'est pas une réjouissance solitaire. Quel que soit son mode d'expression, si bizarre et si inaccoutumée que soit sa démarche artistique, l'artiste dit quelque chose. Peut-être le dit-il bien ou mal, simplement ou par des détours. Mais il faut lui répondre, se dépouiller de notre carapace d'a priori et engager le dialogue. Par un de ces miracles que permet l'œuvre d'art, toute la Wallonie est présente au Musée des Beaux-Arts de Liège, avant de partir pour Charleroi, Gand et Nice.

L'art abstrait n'est pas ne hier. Parmi les précurseurs, nous comptons avec fierté trois Wallons: Closon, Lempereur-Haut et Lacasse. En 1904, quatre ans avant la naissance du Cubisme avec Picasso et Braque, Closon dessine des musiciens reconnaissables mais déjà éloignés de la représentation habituelle. Lempereur-Haut peint ses premières œuvres abstraites dès 1921, soit une dizaine d'années après la naissance officielle de l'abstraction avec Kandinsky et Mondrian. Dans Rosace, les couleurs sont soutenues par un géométrisme minutieux et souple. Lacasse est le troisième de ces pionniers. Ancien ouvrier carrier, il apprend le dessin en regardant les cailloux et en imitant le bois. L'abstraction de Lacasse est faite de formes très simples coloriées avec délicatesse. Dans les toiles qu'il intitule «peintures» la lumière joue, caresse les couleurs et leur donne un maximum d'intensité. Des rouges, des verts, des bleus s'opposent, se pénètrent, se superposent.

Une petite salle du Musée -- recouverte de velours gris pâle, elle est faite pour l'intimité et le silence --est réservée aux œuvres en noir et blanc. On y verra de rigoureux et sensibles dessins au fusain de Lismonde qui semble avoir définitivement abandonné la peinture, des monotypes d'Eva Herbiet dont les traits sont aigus comme des épines. Yvon Adam module sur papier des lavis d'encre de Chine tandis que Gustave Marchoul grave d'admirables variations sur la nuit en combinant des oppositions de clairs et d'obscurs.

Parmi ceux dont le geste rapide projette les couleurs sur la toile, Vandercam est certainement un des plus inspirés. Ce sont éclaboussures, raclures qui forment des étoiles, des taches, des images bizarres dans lesquelles chacun, suivant ce qu'il est, ce qu'il ressent, peut se raconter des histoires. José Picon s'est éloignée de l'informel pour aboutir dans ses dernières compositions à des signes plus fermes, plus accusés. Un peu à la manière de Vandercam, Lahaut malmène lui aussi les couleurs. Lahaut et Vandercam se rejoignent non seulement dans la spontanéité de l'exécution mais dans le choix de couleurs contrastées. Dorchy, Mig Quinet, Lambilliote font violence à la toile ; avec audace ils opposent les couleurs pures. Heuze ne manque ni d'inspiration ni de maîtrise mais sa matière manque de densité. Sensiblement Silvestre juxtapose les jaunes, les bruns tandis que son voisin de cimaise Braconier se révèle tachiste somptueux. Les toiles d'Enge|-Pak - une des anciens de la peinture abstraite - sont couvertes avec générosité de magmas de couleurs vives sur lesquelles l'œil s'accroche.

A côté de ces artistes qui semblent peindre comme ils respirent, d'autres - les lyriques «organisés » - cherchent le compromis entre la spontanéité de l'exécution et un ordre plus intellectuel. Ubac - qui taille aussi l'ardoise - unit dans des rapports délicats des gris, des blancs crayeux, des verts un peu jaunes. Collignon, après avoir rassemblé des rayons cernés autour d'un foyer, élargit le mouvement, en simplifie l'expression, tend vers plus de densité. Carette ne cherche pas à plaire : ses aplats de couleur sont sévèrement corsetés dans de larges cernes noirs. Anne Bonnet unit dans ses compositions, qui ne sont pas toujours sans allusion à un projet figuratif, la sensibilité féminine des valeurs coloriées et un sens aigu mais discret de la construction. Chez Helleweegen les qualités du technicien sont discrètes sous la beauté un peu austère des variations dans les tons sourds.

Les abstraits froids ne sont que quatre. Leur art plus intellectuel repose sur un géométrisme d'aplats colorés, combines en de savantes harmonies de courbes et de droites. Adeptes de cette forme d'abstraction Jo Delahaut et Jean Rets atteignent à la perfection, perfection un peu glacée par les formes calculées qu'elle nous propose mais qui séduit la part qui, en nous, est férue d'ordre, d'équilibre et de raison. Francine Holley, en femme, combine élégamment sensibilité et rigueur. Gaston Bertrand corrige ce que ses architectures de lignes peuvent avoir de très épuré en modulant délicatement des coloris rares déposés en légers frottis sur la toile.

A mi-chemin entre la peinture - par la couleur -- et la sculpture -- par le recours à la matière en relief voici les reliefs de Silvin et de Scevenels. Silvin fait fondre le plomb mais la beauté de l'œuvre ne naît pas du seul hasard. L'artiste contrôle l'œuvre et l'aide à s'accomplir. Les plombs blancs dans leurs écrins noirs semblent appartenir à l'ancienne tradition mosane de l'orfèvrerie. Scevenels se sert d'éclats de vitre, de tessons de bouteilles et d'autres objets qui, assemblés par les mains d'un artiste qui est aussi un ouvrier de la matière,

prennent rang d'œuvres d'art. Ainsi chez Silvin, Chez Scevenels, la matière devient «spirituelle ». En marge également de la peinture de chevalet les grandes toiles ocrées ou rouges de Londot montrent un artiste qui veut renouer avec une nature d'avant son exploitation par l'homme.
Du côté de la sculpture, on remarquera les grandes compositions en laiton de Félix Roulin qui cherche dans le monumental à appréhender l'espace, la grâce aérienne ou puissante des formes élancées de Wybaux. Les compositions en acier noir d'Arnould ont une beauté moyenâgeuse, inquiétante comme celle des pieuvres, solide Comme des armures. Albin Courtois montre des granits polis : les formes extraites, massives, simples, paraissent venir de temps et de mondes très anciens. Ancien tailleur de pierres, Dodeigne laisse le matériau brut. Il se limite à en accuser, d'un burin rageur, la beauté naturelle. « Guéridon habité», panoplies de fils en transe par la grâce de l'électricité, mobiles : les œuvres de Bury agitées des spasmes d'une danse sacrée sur fond de musique de l'au-delà n'en finissent pas d'étonner mais aussi de nous réjouir par leur nouveauté, leur imagination.
Des pionniers de la peinture contemporaine aux objets néo-dadaïstes de Bury, rien d'essentiel ne manque à ce panorama de l'art abstrait wallon. Les artistes les plus importants sont là. Toutes les œuvres rassemblées ne vous retiendront pas de la même façon mais chaque pièce concourt à la réussite d'un ensemble qui fera date dans l'histoire de notre art.
- X. « Les Abstrait wallons au Musée des Beaux-Arts de Liège » in , 12/02/1964 :
L'exposition des «Abstraits Wallons », inaugurée solennellement samedi, est un événement d'une grande importance. Sur le plan général de l'art, les discours ont marqué la reconnaissance d'une forme d'art qui ne cesse d'être contestée et considérée comme une mode passagère. C'est faire peu de cas d'une expression née il y a plus de cinquante ans et simultanément en Russie, en Hollande, aux Etats-Unis, en France par le fait d'artistes qui ne se connaissaient pas. Il ne peut donc s'agir d'une fumisterie concertée. Les canulars n'ont jamais longue vie et cependant l'art abstrait, malgré ses balbutiements, ses erreurs, ses «petits malins » n'a cessé de se développer au point de devenir la seule forme d'art vivant. Pour nous, Wallons, cette exposition nous «décomplexe» définitivement. Nos voisins nordiques croient un peu facilement que la peinture dans ce pays est un monopole flamand. L'exposition du Musée des Beaux-Arts met définitivement les choses au point : l'apport wallon à l'art abstrait, par le rôle de ses précurseurs et la qualité des artistes qui ont choisi ce moyen d'expression pictural, est maintenant reconnu. Devant cet important panorama de notre art, il faut d'abord penser à remercier les organisateurs de cette manifestation : MM, Léon Koenig et R. Rousseau qui n'ont rien négligé pour rendre la démonstration convaincante.
***
Closon, Lempereur-Haut, Lacasse sont des précurseurs. Dés 1904, le Liégeois Closon dessine des « Musiciens » déjà fort éloignés de la reproduction exacte du sujet. Lempereur-Haut depuis 1921, cherche à. parvenir entre 1'application de rigoureuses données mathématiques et un chromatisme soutenu mais sensible à la peinture pure dégagée de l'anecdote. Lacasse, ancien ouvrier carrier fixé à Paris depuis 1925, fixe en d'harmonieux rapports colorés des taches dans lesquelles la lumière joue.
Austère de prime abord, Ia salle du « noir et blanc » présente de rigoureux mais délicats dessins de Lismonde, d'aigus monotypes d'Eva Herbiet, des lavis d'encre de Chine d'Yvon Adam, d'admirables gravures de Gustave Marchoul.
***
Pour mettre un peu d'ordre dans la multiplicité des tendances, établissons un classement un peu scolaire (recours aux étiquettes = mal nécessaire !). D'une part, les « instinctifs », d'autre part, les « construits » à. mi-chemin entre ces tendances extrêmes, prévoyons une catégorie de « lyriques organisés » qui cherchent un compromis entre le geste spontané des instinctifs et l'ordre mesuré des construits.
***
Vandercam, Picon, Dorchy, Lahaut, Mig Quinet, Sylvestre, Blank, Braconnier, Engel Pak, Heuzé projettent des signes ou des éclaboussures qui expriment un sentiment ressenti et qu'i1 faut « concrétiser » en quelques traits rapides. Vie du geste, rapidité de l'exécution, recours aux couleurs souvent vives : tels sont les éléments d'une peinture que chacun de ces artistes interprète selon son propre tempérament.
A côté de ces « gestuels », les « lyriques organisés » mettent tous leurs soins à discipliner l'élan de l'inspiration. Ubac, Collignon, Plomteux, Carette, Hellewegen, Warrand, Lapière, Anne Bonnet, corsettent sans rigueur des aplats colorés entre des cernes allusifs chez Collignon ou Ubac ou encore chez Plomteux, plus nets chez Carette, par exemple. Ici aussi, chaque artiste développe son «génie» personnel : retour à une rigueur corrigée de sensibilité chez Collignon, austérité chez Carette, inquiétude exprimée dans de fort délicats tons sourds chez Hellewegen...
A l'opposé des « instinctifs » et des « lyriques organisés», les « construits » veulent rendre compte de l'éternel souci d'ordre et de mesure de l'esprit humain. Leur peinture plus intellectuelle demande un métier sans faille, une géométrie de lignes droites ou courbes limitant une matière assez fluide traitée en aplats. Du géométrisme

total de Delahaut ou de Rets aux architectures gracieuses de Francine Holley et de Bertrand : toutes les nuances d'une approche de la peinture pure exprimée avant tout par une ferme écriture qui connait son but. Silvin et Scevenels ne sont plus tout à-fait des peintres et pas encore des sculpteurs. Ils agencent des reliefs à partir d'une matière (éclats de verre, tessons de bouteille chez Scevenels ; plomb fondu et ouvré chez Silvin) que leur main patiente d'artiste et « d'ouvrier » ennoblit. Maitrisée, soumise à la volonté de l'homme, la matière perd sa banalité d'objet courant pour parvenir à l'œuvre d'art chargée de beauté plastique et de puissance d'émotion esthétique. Il faut aussi faire une place à part à Londot qui applique sur la toile des magmas riches de terres ocrées ou « volcaniques » composant ainsi une sorte de chant à la nature restée pure.
***
Du côté des sculpteurs, on admirera la diversité des matières et la maitrise des artistes qui en font naitre des objets de beauté. Félix Roulin construit des vastes compositions en laiton soudé qui se déploient avec force dans l'espace. Wybaux qui sait allier ses formes en bois rares ou en grès la recherche d'un espace et une grâce puissamment aérienne. Tandis que Albin Courtois taille et polit la pierre qui garde une puissance primitive, Dodeigne se limite à. en souligner la beauté naturelle.
Pol Bury est à l'avant-garde des recherches actuelles. Au moyen de 1'électricité, il donne une vie mystérieuse à des objets inertes par essence. On va de l'étonnement à la séduction.
***
Voilà donc un tableau fort complet (malgré certaines absences, par exemple celle de notre ami Dumont, membre de longue date de l'APIA ...) des réalisations artistiques wallonnes. Le bilan est positif sans aucun doute. On se plaît à croire que la Wallonie ne voudra pas rester indifférente à ce magnifique hommage rendu à nos peintres et à nos sculpteurs qui ont souvent porté à 1'êtranger la renommée d'une terre qui s'honore d'une longue tradition de respect de la beauté.
- R.S. « Une exposition extraordinaire. Pour la première fois à Liège. Abstraits wallons » in , / /1964 :
En collaboration M. Rousseau, directeur du Palais des Beaux-Arts de Charleroi et notre conservateur du Musée des Beaux-Arts, M. Léon Koenig, présenteront un ensemble impressionnant de peintres abstraits wallons.
Cette exposition d'art moderne était une nécessité : il fallait montrer à tous ce que les artistes de chez nous font en peinture, gravure, sculpture.
Pour cette manifestation artistique, le public doit venir voir cette forme de l'art qui vient après les impressionnistes, cubistes, fauvistes, surréalistes.
Les visiteurs trouveront une sélection d'œuvres qui les transporteront au-dessus des polémiques pour rester uniquement dans l'art. C'est, également, une mise en place de l'art de chez nous qui, trop souvent méconnu. Combien de Wallons disent : « Il n'a a pas d'artistes chez nous ! ». Qu'ils viennent voir cette exposition, et même s'ils sont allergiques à l'abstrait, ils seront convaincus qu'il est possible de faire des œuvres agréables à l'œil, qui, par les volutes de couleurs chaudes, charmeront les plus rebelles à cette conception nouvelle. Ils seront émus devant des œuvres qui éclatent de lumière, de soleil, de lignes harmonieuses, de joie, d'euphorie. Ils comprendront encore que les artistes ont quelque chose, à nous transmettre.
Comme à toutes les expositions, vous n'aimerez pas tout. Mais si peu que ce soit les visiteurs, en venant au Musée des Beaux-Arts, apporteront une pierre à la Wallonie et à ceux qui ont voulu faire quelque chose pour elle.
- X. « Où l'on découvre les manifestations d'un esprit wallon amoureux de sa liberté » in *Gazette de Liège*, / /1964 :
Une progression dans un quelconque domaine ne peut être rectiligne, grimpante, linéaire. Tout avancement nécessite obligatoirement un recul. La spirale est le symbole même de cette progression. Partie d'un point, que l'on considérera comme le centre, la ligne progresse, monte, tourne, revient, vers son point de départ sans jamais coïncider.
Le 20e siècle quelle sera sa place dans l'histoire ? Un sommet, un relais, un début ! Un achèvement certainement. Un achèvement qui est un début puisque jamais la queue et la fête de la spirale ne coïncident. En musique classique, on compose comme Bach le faisait, en jazz new-orléans comme Armstrong, en « modern-style » comme Charlie Parker le « Bird », en littérature comme les grands auteurs des anthologies. Au 20e siècle, préparé par un 19e, tout est remis en question. Des voies des voies nouvelles se sont ouvertes : musique sérielle, jazz dissonant, sans accord, Nouveau Roman, cinéma vérité, Nouvelle vague, expérimentale. Dans chaque domaine artistique on s'évade hors des sentiers battus. Des sommets consacrés par le temps des routes s'ouvrent vers tous les azimuts. Quel est le bon ? Au 21e, au 22e siècle comment écrira-t-on ? Comme Alain Robbe-Grillet, comme Thélénius Monk, comme Picasso, comme Matthieu. Qui sait ?
L'art abstrait comme le Jazz n'est pas une passe. Une musique, une peinture qui dure plus de 50 ans, plus d'un demi-siècle, ce n'est plus une aventure, c'est une époque.
Il est impossible désormais de nier ces valeurs. Qui que l'on soit, quoi que l'on pense, si l'on visite

l'exposition « Abstraits Wallons » qui se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts, rue de l'Académie, on devine qu'il y a plus qu'une technique de la peinture, e nouvelle, qu'une élucubration de l'esprit. On sent le courant qui, de plus en plus vite, fait tourner les roues du moulin.
Dans ce mouvement universel, quelle est la place de nos artistes wallons ?
Jusqu'à hier, on était en droit de la méconnaitre, de la mal connaître, même de l'ignorer. L'exposition du Musée des Beaux-Arts nous la livre, c'est là sans doute que réside un de ses plus grands mérites. On la sait maintenant, forte, libre. On la juge excellente !
Les toiles et les sculptures de près de 50 ans de nos artistes composent cette fresque éblouissante, exaltante, inespérée.
Passion de la recherche, amour raffiné des formes, de la couleur, sensibilité rare, excessive, exacerbée, improvisation extravagante, géométrie rigoureuse, innovations, abstractions, perfection formelle, lyrisme, imagination, poésie, romantisme, homogénéité, liberté, contraintes ; en un mot, l'homme et sa diversité, l'artiste à la recherche du « moi », du « je », de la beauté et de l'expression s'y trouvent. La Wallonie y perd toutes ses dimensions, ayant fait éclater les frontières trop longtemps rigides de son provincialisme.
- X. « Pour la 1e fois, 48 peintres wallons abstraits réunis en une exposition exceptionnelle » in , 07/01/1964 :
Samedi, au Musée des Beaux-Arts de Liege ouvrira ses portes pour une exposition réellement exceptionnel puisqu'elle réunit 48 artistes wallons abstraits.
C'est la première fois, en effet, qu'en réunit un ensemble aussi impressionnant de peintres Wallons.
Souvent, on a prétendu que la peinture wallonne était inexistante. L'exposition qui se tiendra à Liège avant de passer à Charleroi, Gand et Nice, prouvera une fois de plus, le contraire.
Cette exposition offrira au public wallon, français et flamand, une notable source d'informations. Elle constituera en quelque sorte un inventaire intellectuel.
Pourquoi M. Léon Koenig, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège, et M. Rousseau, directeur du Palais des Beaux-Arts de Charleroi et qui sont les promoteurs de cette exposition, ont-ils choisi la peinture abstraite ?
Parce qu'elle correspond à la conception artistique la plus actuelle, la plus phénoménale et la plus universelle.
Cette exposition représentera vraiment tant le pays wallon, elle fera incontestablement date.
Que trouvera-t-on dans les sept salles du Musée des Beaux-Arts ? Des précurseurs tels Jean Closon (qui peignit de l'abstrait en 1904), Engel-Pak et Joseph Lacasse ou Marcel Lempereur-Haut. Des prix de Rome aussi, et des artistes de renommée internationale qu'ils soient demeurés en Wallonie ou qu'ils soient installés à l'étranger.
Signalons encore que cette exposition a pu être réalisée telle qu'elle l'est grâce au dévouement exceptionnel du Musée des Beaux-Arts de Liège.
- Léon-Louis Sosset. « Abstraits wallons au Palais des Beaux-Arts de Charleroi » in *Beaux-Arts*, 25/03/1964 :
Devant les quelque cent-cinquante tableaux, sculptures et dessins qui ont pris place, jusqu'au 19 avril, dans les salles du Palais des Beaux-Arts de Charleroi après avoir été montrées à Liège (et avant de l'être à Gand, puis à Nice et à Lyon), il est aisé de constater qu'une délimitation régionale quelconque est de peu d'importance vis-à-vis du caractère réel d'œuvres qui pourraient se trouver à 1'aise partout, sans passeport. C'est aux morphologies inspiratrices, aux classifications d'espèce, aux aptitudes personnelles surtout que l'on songe en passant des formes géométriques strictement tranchées des uns au tachisme mouvant, à l'élan gestuel des autres. En dressant cette confrontation, les organisateurs ont voulu mettre en évidence le fait que les artistes originaires des provinces Wallonnes recoupent assez largement l'éventail des tendances et des options du répertoire abstrait ou non figuratif qui se sont affirmées pêle-mêle et contradictoirement dans le monde, au cours des récentes années. Phénomène élémentaire d'évolution en somme, à l'heure où, comme l'a fort judicieusement souligné samedi M. Robert Rousseau dans son laïus d'ouverture, les particularités ethniques et nationales, religieuses et morales conditionnent beaucoup moins qu'autref0is l'élaboration générale de l'art.
A cet égard, l'exposition des « Abstraits Wallons » met en évidence plusieurs vérités. La première est que, au lendemain de l'autre guerre, des peintres liégeois et tournaisiens s'orientèrent isolément vers de telles démarches, alors à leur stade d'initiation, mais qu'ils trouvèrent leur champ d'épanouissement à Paris où ils se fixèrent. Tels sont H.J. Closon, Lempereur-Haut, Engel-Pak et Joseph Lacasse, le plus éloquent de tous aujourd'hui, dont quatre grandes toiles projettent un large éclat lumineux à travers le flux somptueux des couleurs. La seconde vérité est que nombre d'artistes wallons participèrent au mouvement dont le groupe « Jeune Peinture Belge » fut, il y a une vingtaine d'années, le centre de gravité : Anne Bonnet, Delahaut, Gaston Bertrand, Jean Rets, Mig Quinet, George Collignon et le fusiniste Lismonde sont là pour le rappeler à partir d'interprétations nettement individualisées ou se retrouve souvent l'inflexion, si ce n'est la marque, du constructivisme. Une troisième constatation s'impose : on vit surgir, par la suite et en abondance, des peintres abstraits chez qui s'affirme surtout une prédilection pour le style fébrile, l'accent turbulent, la touche lyrique,

la couleur impulsive, la composition tourmentée
Le résultat de la sélection est une coupe assez significative sur l'activité, de tout un secteur de la génération montante, avec ses bonheurs et ses efforts, ses angoisses, ses intentions et ses facilités, dont certaines expositions individuelles de fraiche date ont permis de considérer les propositions - qu'il s''agisse de Françoise Lambilliotte, de Roger Dudant, de Gustave Marchoul ou de Fernand Carette, de Serge Vandercam, de L.M. Londot ou de Pierre Lahaut.
On appréciera, d'autre part, les ardoises striées et taillées en relief du Malmédien Raoul Ubac, désormais incorporé à l'Ecole de Paris, les plombs incisés et découpés en forme d'empreintes stratifiées de Silvin, les ingénieux assemblages mobiles de Pol Bury qui illustrent les ressources d'un art qui se situe au-delà de 1'« avant-garde » ordinaire.
Quelques sculptures engagent, à leur tour, un franc dialogue avec la peinture : œuvres calmes et méditées d'André Willequet et d'Albin Courtois, palpitantes de plans métalliques et d'éléments froissés de Félix Roulin, heurtées et agressives de Marcel Arnould, âprement schématiques et rocheuses d'Eugène Dodeigne.
Bref, en parcourant les salles du Palais des Beaux-Arts de Charleroi, on vérifiera ce qu'apportent dans des directions différentes une cinquantaine d'artistes de Wallonie repartis sur trois générations et dont les œuvres ainsi rassemblées constituent une exposition de bon niveau, bien dossée, très variée et bien lisible, ou les chefs de file d'un mérite confirmé ne sont pas hors d'échelle pour détourner l'attention des jeunes talents.

(1964) L'OPINION » SE DETOURNE DEJA DE L'ABSTRACTION POUR S'INTERESSER AUX « NOUVELLES FIGURATIONS ».
- Marcel Fryns, « Abstraits wallons » in *Les Beaux-Arts*, fév. 1964 :
Une remarquable exposition est ouverte au Musée des Beaux-Arts de Liège. Pour la première fois l'art abstrait en Wallonie est situé à -son vrai niveau, voit sa personnalité et son originalité affirmées. Ce n'est donc pas de la qualité d'une exposition que j'aimerais disputer. Mais celle-ci sera exploitée dans des desseins précis ; elle sera le prétexte à affirmer la vitalité de la peinture non figurative dans l'art actuel. Cette optique partisane est le germe d'erreurs graves. L'art abstrait est à bout de souffle ; il s'inscrit désormais dans une perspective historique ; il faut l'entendre comme un phénomène clos. La véritable avant-garde n'est plus du côté de la non-figuration. Les expressions les plus actuelles de l'art contemporain tournent le dos au géométrisme comme à l'informel.
Aussi convient-il de prévenir les interprétations tendancieuses qui assignent à la non-figuration un pouvoir fécondant. Je sais qu'en Belgique le nouveau réalisme est raillé par nombre d'amateurs et de critiques qui y voient seulement une résurgence du dadaïsme alors qu'il en est de toute évidence la plus éclatante négation. La suspicion qui s'attache dans les milieux dits d'avant-garde au nouveau réalisme s'étend au pop-art et à la nouvelle figuration. N'est-on pas allé jusqu'à voir dans ces formes en devenir des réminiscences surréalistes ? La véritable et profonde mutation qui marque notre temps risquerait d'être étouffée s'il n'existait quelques artistes qui ont courageusement pris le tournant. L'exposition d'un Paul van Hoeydonck est à cet égard significative ; l'audience même que cet artiste a acquise à l'étranger est le gage de la vérité de ses expériences. Soyons persuadés qu'en considérant l'exposition de Liège comme un hommage posthume, nous sommes plus dans le vent que les partisans d'une abstraction désincarnée.

Cette opinion de M. Fryns sera quasiment officialisée par l'exposition organisée par K.J. Geirlandt à Gand et intitulée « Figuration-Défiguration » (Gand, Musée des Beaux-Arts, 10/07-04/10/1964) :
« **(...)** *Sommes-nous à un tournant ? L'art figuratif est-il à nouveau l'aile agissante ? Que nous apporte cette nouvelle figuration ? Ce changement d'orientation a provoqué un grand désarroi et l'étendard figuratif est brandi par les mouvements les plus divers et les opposés. Tout ce qui aujourd'hui n'est pas pure abstraction se nomme figuratif, tout comme hier se disait abstrait tout ce qui n'était pas pure figuration.* (K. J. Geirlandt. Texte d'introduction au catalogue)

(1964) Cinéma entre peinture monochrome et vibrations lumineuses : **'Essentieel' (1964)** de Jef Verheyen et Paul De Vree. Film de 0:20:00, format 16 mm
Régisseur: J. Pustjens; Musique: J. Bruyndonckx; Texte: Paul De Vree.
Abstract Essentieel (1964) est un court métrage expérimental réalisé par le peintre abstrait belge Jef Verheyen en collaboration avec le poète Paul De Vree. Équivalent cinématographique des tentatives de Verheyen de représenter la chaleur et les vibrations de la lumière dans ses peintures monochromes ou « essentialistes » de la fin des années 1950 et des années 1960, le film joue sur les tensions entre les surfaces colorées abstraites et les éléments naturels.
Ce film permet à Verheyen de présenter de véritables vibrations, reflets et frémissements de lumière. Pour lui,

l'expérience de la lumière prime sur sa représentation picturale. Dans Essentieel, on découvre des champs monochromes scintillants et des représentations abstraites des éléments : le feu, l'eau, la terre et l'air. Des paysages sonores abstraits sont ponctués de phrases récurrentes en différentes langues.

(05/03-25/04/1964) Woumen, De Blankaert. **Geometrisch abstracte kunst**.
* Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Peeters Josef, Peire Luc, Servranckx Victor, Swimberghe Gilbert, Vandenbranden Guy, Van Severen Dan.
* Catalogue (18 p.): Introduction de A. Bekaert; texte de Jacques Meuris sur la peinture moderne.

(28/03-08/04/1964) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Hommage à Jean Séaux, critique d'art 1921-1962. Maurits Bilcke, Jo Delahaut et J. Derweduwen présentent: Art abstrait construit / Gekonstrueerde abstracte kunst.**
* Bergen Emiel, Bertrand Gaston, Beullens André, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Decock Gilbert, Delahaut Jo, De Wee Élisabeth, Donas Marthe, Dries Jan, Gabriel Henri, Ganzevoort Wybrand, Hauser Rouve, Holley Francine, Lambrechts Frans, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Lvoff Marie-Jeanne, Masoin Albert, Meysmans Willy, Minne Françoise, Moeschal Jacques, Noël Victor, Palisot Annie, Peeters Josef, Point Jean-Pierre, Rets Jean, Servranckx Victor, Vandenbranden Guy, Vanderleenen H., Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Verdren Marcel, Vereecke Armand, Willequet André.
** Catalogue

( /10- / /1964) Anvers/Deurne, Het Fortje. **Intégration 64**.
* W. Döring, Lucio Fontana, Hermann Goepfert, Yves Klein, U. Graf, O. Hansen, Z. Hansen, Oskar Holweck, H.J. Kirchberg, Heinz Mack, Christian Megert, S. Paquet, Nanda Vigo, Otto Piene, W. Ruhnau, Günther Uecker, Victor Vasarely, Jef Verheyen (B), Renaat Braem (B).
** Catalogue: *N°spécial du périodique Plan*, Anvers, oct. 1964 avec texte de R. Braem et P. De Vree ainsi que la plupart des artistes participants.

# (1964) Phases

( /02/1964) Déclaration collective du bureau d'activités Phases en Belgique :
« Pour nous, le pas n'est pas grand de la Sibérie barbelée de Staline à la bouteille de Coca-Cola érigée en building. Que le réalisme soit « socialiste » ou qu'il soit « pop », il n'en demeure pas moins l'élément le plus contre-révolutionnaire qui soit, niant l'extraordinaire combat qui, de Kandinsky à Tanguy, du cubisme au surréalisme a marqué définitivement pour nous l'histoire de l'image » (Communiqué intérieur concernant la prise de position de José Pierre par rapport au pop art).

( /04/1964) Phases n° 9.
* Correspondant: J. Lacomblez.
* Textes: Achille Chavée, G. Gronier, Jacques Matton.
* Ill. : Bury Pol, Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Martini Remo, Matton Jacques, J. Zimmermann Jacques.

( /09/1964) «*Six personnages sortilèges*» Bruxelles., éd. Edda. Six poèmes de Jacques Lacomblez accompagnés de six eaux-fortes de Jean-Pierre Vielfaure (30/23 cm, 50 ex.).

( /10/1964) Camiel Van Breedam devient membre du groupe Phases.

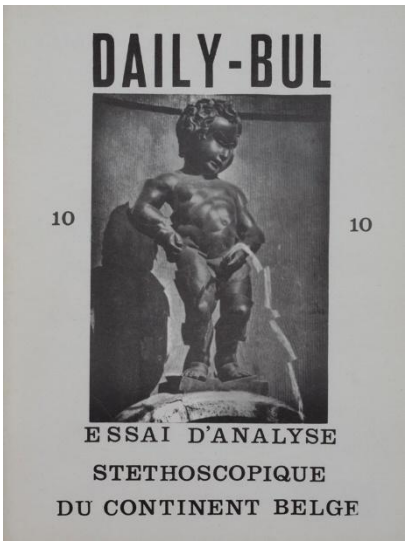
(18/10-15/11/1964) Ixelles, Musée. **Phases.**
C'est l'exposition la plus importante de Phases qui ait lieu en Belgique et même en Europe depuis celle du Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1957. Son coordinateur était J. Lacomblez qui venait de publier le n° 5 de sa revue Edda.
* Arnould Marcel, Baj Enrico, Besson Suzanne., Brzozowski T., Buchheister Carl, Carlier Marie, Cavaliere Alik, Champrel H., Corneille, Daussy R., Demeester Renée , Devalle Beppe, Dova Gianni, Dubray Cyrus, Duke Lee Wesley, Freddie Wilhelm, Giguère R., Gironella Alberto, Goetz Karl-Otto, Granell Eugenio F., Hasior Wladyslaw, Heckmann M., Janosek Cestmir, Koblasa Jan, Kondo B., Lacomblez Jacques, Lam Wilfredo, Langlois Juan-Carlos, Lublin Lea, Martini Remo, Matton Jacques, Medkova E., Meissner A.,.

Mesens E.L.T, Melouse J.M., Mollenhoff R., Meyer-Petersen Hans, Musika F., Novak L., Reuterswärd Carl Fredrik., C. Pozzatti, Servranckx Victor, Skunder, Tarnaud Claude, Tikal Vaclav, Vasely A., Camiel Van Breedam, Vielfaure Jean-Pierre, Viseux Claude, Zimmermann Jacques.
** Catalogue.
- Edouard Jaguer. Texte d'introduction au catalogue (extrait) :
« Grâce à Chirico, à Max Ernst, à Magritte, nous savons désormais que notre entourage quotidien n'est qu'une couverture qui dissimule de façon précaire des perspectives illimitées et sans cesse changeantes. L'orage est dans l'horloge, un paysage tropical emplit la chambre.
Parallèlement à cette désacralisation du visible, notre conception de l'espace s'est modifiée du tout au tout depuis les timides tentatives de l'impressionnisme, sagement limitées à un perfectionnement de l'éclairage. L'on peut gager que de Kandinsky à Matta et de Miro à Hartung, la découverte par des peintres d'espaces irréductibles aux données euclidiennes a précipité cette évolution au moins autant, sinon plus, que l'exploration microscopique ou astronomique. En tournant le dos à l'horizon classique, la vision a cessé du même coup d'être la sœur déshéritée de la voyance (…)
L'expérience picturale et la construction de figures à trois dimensions ayant ainsi cessé d'être un passe-temps de nature essentiellement formel et de dépendre d'une ressemblance ou d'une comparaison pour se transformer en activité de l'esprit – avec tout l'arrière-plan critique que cela implique – et mobile, que l'on s'accorde à qualifier de surréalité, il s'agit de confronter les uns aux autres différents niveaux sensibles, différentes PHASES de cette réalité en mouvement vers l'imaginaire qui nous entoure de tous côtés ; (…) » Il y va, chaque fois que le peintre ou le sculpteur s'approche de son objectif, d'un pari sur l'inconnu.
La distinction entre le réel et l'imaginaire tendant à se résorber au profit d'un troisième terme ambigu.
- in Catalogue *Phases*. Ixelles, Musée, 1964 :
«Entre 1959 et 1963, l'existence de points de vue communs sur la plupart des questions tant politiques qu'artistiques ou morales détermine un rapprochement entre Phases et le Mouvement Surréaliste, d'où la participation de certains membres du groupe surréaliste aux activités de Phases et réciproquement (Exposition Internationale du Surréalisme, New-York, 1961).
Avant de se diluer, du fait de l'importance accordée dans le groupe surréaliste aux inimitiés personnelles et aussi par l'apparition de divergences sur l'attitude à adopter face aux tenants du pop-art, cette alliance conditionnelle, que la reconnaissance par le mouvement Phases des données fondamentales rendait d'ailleurs naturelle, a été marquée par différents jalons: déclaration commune, «Tir de Barrage»; expositions, «Solstice d'été» et «La cinquième saison».»

( / /1964) «*Le sablier d'absence*». Poèmes d'A. Chavée illustrés des dessins de J. Matton + couverture (44 pp., 21,5/15 cm, 350 ex.)

# (1964) Daily Bul

## ( / /1964) Daily Bul, N° 10




Essai stéthoscopique du continent belge.
**Description**
* La couverture contient une cinétisation de Pol Bury représentant Manneken-Pis et la deuxième de couverture contient une carte politique de la Belgique à grande échelle
**Table des matières**
- Textes indigènes / Ernest Pirotte
- Propos en formes de frites / Edmond Lefebure
- Anatomie de la frite / Campenaire
- Lettre de Pierre Alechinsky à Pol Bury à propos de l'introduction d'un sachet de frites dans le Palais des Beaux-Arts de Charleroi
- [Note sur l'utilisation de pu et su] / Pierre
- Hommage à la Belgique [rébus] / René Bertholo
- Portrait en forme de frite
- Lettre de Gaston Chaissac à André Balthazar
- Les gilles / Achille Chavée
- Je ne veux pas / Maurice Henry

- Une page illustrée par Lourdes Castro
- Une page d'aphorismes illustrés par un mannequin pissant de Jan Voss
- Dialogue / Lourdes Castro
- Oh Bury très cher ami / François Dufrene
- Extrait d'un inventaitre de la poche droite de mon veston noir qui n'a pas été acheté en Belgique / Daniel Spoerri
- Le cousin, la cousine et le technicien / Marcel et Gabriel Piqueray
- Le quoijaidit au quinquinpis / André Martel
- Il faut qu'ça va ! sculptures de Manneken-Pis en mie de pain / Reinhoud
- Les changements / Dotremont
- Note littéraire / Christian
- Note sur le roman policier / Paul Colinet
- On nous écrit / F. Caradec
- Les grandes frites / Campenaire
- Comment franchir la frontière linguistique / Robert Filliou
- [Emballage de papier hygiénique Belgica]
- Un peintre gai qui cherche son maître / Clovis François
- L'ode de la croûte belge / Théodore Koenig
- Du bois d'un sabot de gille / Gilbert Thuriaux
- Illustrations de femmes par Jan Voss Sic transit glorai Belgiae
- Petit panthéon national et illustré des auteurs / Jan Voss et Ernest Pirotte ( Contient une note biographiques sur les artistes suivants : Pierre Alechinsky, René Bertholo, Noël Arnaud, Gianni Bertini, André Balthazar, Pol Bury, Achille Campenaire, François Caradec, Lourdes Castro, Gaston Chaissac, Achille Chavée, Paul Colinet, Christian Dotremont, François Dufrene, Robert Filliou, Maurice Henry, Victor Hugo, Théodore Koenig, Edmond Lefebure, Leopold II, André Martel, Marcel et Gabriel Piqueray, Ernest Pirotte, Jean Plumat, Lise Prunel, Jean Raine, Reinhoud, Pierre Restany, Daniel Spoerri, W. Spribille, Gilbert Thuriaux, Jan Voss
- D'une poussière au pied de la colonne du congrès de Bruxelles, D'un nuage sur le dome du palais de justice de Bruxelles, De gouttes d'eau et du Manneken-Pis de Bruxelles / Gilbert Thuriaux
- Une réussite de l'ethnographie contemporaine : La Louvière / Pol Bury
- Jemeppe-sur-Sambre - Trois enfants

*** Les aphorismes présents dans la revue sont les suivants :
- Sois Belge et tais-toi !
- Les Frites ne se mangent pas entre elles
- In Frita Venenum
- Soyez Belge envers les animaux
- L'ami frite
- Il faut de tout pour faire un Belge
- La frite est toujours debout
- Un gendarme est toujours à deux
- Comme disait Vercingetorux, je suis un belge de grand luxe - Achille Chavée
- J'admire comme les belges parlent flamand en français - Victor Hugo
- Ronsard me célébrait du temps que j'étais belge...
- Pas d'élites, pas d'histoires.

## ( / /1964) Daily Bul, N° 11 «Minuit 25 centimes»




La Louvière : Editions de Montbliart, [1964] ; comité de rédaction : André Balthazar et Pol Bury.
Affiche ; 1 f. ; 90 x 70 cm, pliée au format ; 22,2 x 29,8 cm ; imprimé en offset 1 couleur (noir) sur papier vert clair. [Archives Centre Daily Bul & C° inv n° 079 97].

**Contributeurs : Pol Bury, Achille Chavée.**

# (1964) Broodthaers Marcel

(10/04-25/04/1964) Bruxelles, Galerie Saint Laurent. **Broodthaers Marcel, "Moi aussi je me suis demandé..."**
* Première exposition personnelle et premier manifeste en tant qu'artiste [cfr supra]
♦ "À l'occasion de ce premier pas dans le monde des arts plastiques, le passage de l'écrivain à l'artiste est consacré par une sculpture qu'il réalise en emplâtrant partiellement une cinquantaine d'exemplaires invendus du “Pense-Bête”. Ce recueil poétique, le premier à bénéficier d'une intervention plastique de l'auteur - “Mon livre d'ogre” (1957), “Minuit” (1960) et “La Bête Noire” (1961) ayant été illustrés par Serge Vandercam ou Jan Sanders - révèle d'ailleurs l'une des originalités artistiques de Broodthaers: l'oblitération de certaines zones de textes." (D. Gielen in Art et Culture n° 2, oct. 1998, p. 47)

(1964) M. Broodthaers, "*Bruegel et Goya, Journalistes*", confrontation en une critique poétique des iconographies du XVI$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles.

(23/07/1964) Bruxelles, Galerie Smith: **Marcel Broodthaers, Sophisticated Happening by Marcel Broodthaers. Peinture Sculpture Musique Nature Critique Poésie Dada Pop Op.**
* Lecture d'un article de presse concernant la notion d'art et d'argent et sur lequel Marcel Broodthaers a collé un petit cadre noir et une paire de lunettes géantes.
* "La Faute d'Orthographe", feuille en impression offset noir et blanc, 45 x 60,5, 30 ex. signés et numérotés et 20 épreuves d'artistes, Bruxelles, Galerie Smith: bulletin d'inscription des Éditions lithographiques de la Galerie Smith reprenant avec une faute d'orthographe le nom “Broodhaers” [sic] avec corrections manuscrites de l'artiste. Cette publication inaugure les éditions artistiques [26 éditions entre 1964 et 1975] de Broodthaers. [livres d'artistes]

( /09/1964) Bruxelles, Parc du Mont des Arts: **Broodthaers Marcel, Exposition surprise**.
* Exposition improvisée en plein air en collaboration avec une troupe de musiciens noirs

# Foires

( / - / /1964) Lausanne/ CH, Musée cantonal. **Miroir et mémoire du 1$^{e}$ Salon International des Galeries Pilotes**.
* e. a. Lacasse Joseph

# Prix

( / /1964) **Prix de Rome** : - Non attribué.
- Trois bourses attribuées à des peintres (30.000 FB) : De Clercq Hugo, Theys Yvan, Verhofstad Marcel.

( / - / /1964) **Prix Jeune Peinture Belge 1964**
* Jury: Pierre-Emile Crowet, président ; Benedikt Goldschmidt, Fernand Graindorge, Paul Haesaerts, Marcel Mabille, Paul Pechère, Oscar Schellekens, A. Taevernier Auguste.
** Lauréats : Beullens André, Leblanc Walter.
** Mention : Deroux Charles.
*** Distinctions : Auquière Gilbert, Berbé Guy, Boone Marc, Carlier-Carre Pierre, De Bekker Alice, De Clercq Hugo, Glotz Roger, Goemare José, Hock Jean-Pierre, Hoenraet Luc, Hubert Pierre, Leclerc Hervé, Patoor Pol, Van den Driessche Lucien, van Lierde Nadine, Verdren Marcel, Verhoest jean, Withofs Jan.
**** Exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (23/01-02/02/1965)

(1964**) Prix Louis Schmidt** : Verhofstad Marcel.

(22/12-24/12) Bruxelles, P.B.A.: **Prix Anto Carte**

(1964) **Prix d'art monumental Constant Montald** : Roger Somville.

( / - / /1964) **Prix Europe de la ville d'Ostende**
* Lauréat: Jacques Chemay.
* Mention: Lucien Van den Driesche.

( / /1964) **Prix Marzotto** : Un des 5 prix de sélection attribué après le prix d'honneur est octroyé à Pol Bury.

( / /1964) **Médaille d'or au concours international de céramique de Faënza** / IT : De Pelsmaeker Godelieve.

# Art belge à l'étranger

## FRANCE

( /05/1964) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. **Salon de Mai (20e)**
* e. a. Lacasse Joseph, Leblanc Walter

(11/02-01/03/1964) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. **Salon des Réalités Nouvelles (19e)**
* e. a. Bury Pol, J. Milo Jean
** Catalogue

( / - / /1964) Paris / FR, . **Salon Comparaisons**.
* e. a. Bury Pol

( / - / /1964) Paris /FR, Galerie du Ranelagh. **Raine Jean**.
* Catalogue : préface de Pierre Alechinsky

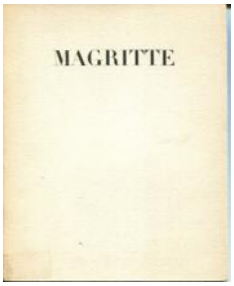
(14/04-02/05/1964) Paris / FR, Galerie de l'Université. **Phases**
* Bury Pol, Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Martini Remo, Matton Jacques, Zimmermann Jacques.

(17/04-01/06/1964) Paris / FR, Musée des Arts décoratifs. **Nouvelle Tendance**.
*- Seul participant belge : Leblanc Walter.
- Artistes étrangers : Adrian Marc, Alviani Getulio, Böhm, Boto Martha, Christen A., Cruz-Diez Carlos, Dadamaino, Debourg, Demarco Hugo, Gerstner Karl, Hacker D., Kristl, Mari Enzo, Miranda, Mueller G., Picelj Ivan, Pöhl Ull, Reinhartz Karl., Richter V., Riley Bridget, Sommerrock M., Smec A., Staudt K., Talman Paul, Tomasello Luis, Uecker Günther, Vardanega Gregorio, von Graevenitz Gerhard, Wilding Ludwig, Zehringer Walter + Equipo 57 (Cuenca, Duarte, Duarte, Iborrola, Serano) ; G.R.A.V. (Garcia-Rossi, Le Parc, Morellet, Sobrino, Stein, Yvaral) ; Groupe N (Biasi, Chiggio, Costa, Landi, Massironi) ; Groupe T. (Anceschi, Boriani, Colombo, de Vecchi, Varisco).
**- Catalogue : Textes de M. Faré, conservateur en chef et de K. Gerstner.

(20/05-06/06/1964) Paris / FR, Galerie du Damier. Bertrand Gaston. **Peintures et soies de 1962 à 1964.**

( / - / /1964) Paris / FR, Musée Rodin. **Biennale de sculptures "Formes humaines" (01e)**
* e. a. Ianchelevici Idel

( / - / /1964) Paris / FR, Galerie du Petit Pont. **Jeune Ecole de Paris**.
* e. a. Hick Jean.




( / - / /1964) Paris / FR, Galerie Alexandre Iolas. **Magritte René**.
* Catalogue : Magritte le sens propre (Galerie Alexandre Iolas, Paris, 1964 ; in-8, broché sous couverture rempliée, s. p. [4 pp.] ; avec 10 planches en noir et en couleur dont un frontispice).
- Envergure de René Magritte, par A. Breton
- René Magritte : citation
- Planches
- Œuvres exposées : Peintures [25 n°]. - Gouaches [12 n°].
Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition présentée à la Galerie Alexandre Iolas, boulevard Saint-Germain à Paris.
En 1946, Alexandre Iolas, directeur de la Hugo Gallery à New York, contactait René Magritte afin de présenter ses œuvres. Leur collaboration deviendra essentielle, Iolas devenant l'agent du peintre belge jusqu'à la fin de sa vie. Il avait ouvert sa galerie parisienne en 1964.
"Le viol des idées reçues et conventions", écrit André Breton, "dès qu'on touche aux luminaires, est là tel que, je le tiens de René Magritte, la plupart de ceux qui passent vite croient avoir perçu les étoiles dans le ciel diurne."

(27/11-15/12/1964) Paris / FR, Galerie Arditi. **Maeyer Marcel, Vie des XII Césars**.

( / - / /1964) Paris / FR, . **Salon de la jeune sculpture.**
* e. a. Laenen Jean-Paul.

(22/02-22/03) Arras / FR, Palais Saint-Vaast. **L'aujourd'hui de demain**.
* e. a. Lacasse Joseph

( / - / /1964) Bordeaux / FR, Galerie du Fleuve. **Milo Jean**.

(02/02-26/02/1964) Bordeaux, . **Collection Peter Stuyvesant**.
* e. a. Alechinsky Pierre, Appel Karel, Baber, Bogart Bram, Boussac, Corneille, Degottex Jean, Hantaï Simon, Jaffe, Mathieu Georges, Poliakoff Serge, Saura Antonio.
** Ensuite (07/11-07/12/1964) Le Havre / FR, Nouveau Musée des Beaux-Arts; (15/01-28/02/1965) Grenoble, Musée Fantin-Latour; (26/03-13/05) Toulouse, Musée des Augustins; (25/03-23/06) Rennes, Musée des Beaux-Arts; (02/07-16/08) Aix-en-Provence, Pavillon de Vendôme; (30/10-21/11) Charleroi, Palais des Beaux-Arts; (15/01-13/02/1966) Liège, Musée des Beaux-Arts; (05/03-17/04) Anvers, Musée des Beaux-Arts; (01/05-31/05) Gand, Musée des Beaux-Arts; (16/07-15/08) Ostende, Musée des Beaux-Arts; (28/09-14/11) Paris, Palais du Louvre, Centre Art et Recherche; (03/02/67-26/02) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.

( / - / /1964) Menton / FR, . **Biennale**.
* Prix Floréal de la Biennale. Peire Luc.

( / - / /1964) Royaumont / FR, : **Tapisseries et sculptures**.
* e. a. Ianchelevici Idel

( / - / /1964) Saint-Étienne / FR, .**50 ans de collage**.
* Organisation : Herta Wescher.
** e. a. Collignon Georges, Holley-Trasenster Francine
*** Ensuite ( / - /1964) Paris, Musée des Arts décoratifs / Pavillon de Marsan.

( / - / /1964) Toulouse / FR, Galerie l'Atelier. **[Sans titre]**
* e. a. Collignon Georges.

( / - / /1964) Toulouse / FR, Galerie l'Atelier. **[Sans titre]**
* e. a. Collignon Georges.

# PAYS-BAS

( / - / ) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. Expressionnisme. **Van Van Gogh tot Picasso**
* e. a. Van den Berghe Frits.

(15/04-05/06/1964) Amsterdam / NL, Galerie Espace. **Alechinsky Pierre. Tekeningen - Grafiek**.

( / - / /1964) Amsterdam / NL Kunsthandel M.L. De Boer. **Stillevens von Ensor tot heden**.
* e. a. de Smet Gustave, Van den Berghe Frits

(15/12/1964-13/01/1965) Amsterdam / NL, Galerie Mokum. **Fantasmagie. Petits tableaux intimes**.

(12/07-06/09/1964) Arnhem / NL, Gemeentemuseum. **Werkelijkheid en verbeelding Belgischen surrealisten.**
* e. a. Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Introductions de A.J. de Lorm, de J. Van Lerberghe.

( / - / /1964 ) Eindhoven / NL, . **Abstracte Kunst in Vlaanderen**

(07/08-20/08/1964) Rotterdam / NL, Galerij Delta .**Mikro-Nul/Zero en Mikro Nieuw Réalisme**.
* - Participants belges : Leblanc Walter et Verheyen Jef dans Mikro-Nul / Zéro .
- Artistes étrangers : Mikro-Nul / Zéro : Alviani Getulio, Armando, Aubertin Bernard, Boezewinkel, Castellani Enrico, Colombo, Cremer S., Cruz-Diez Carlos, Dadamaino, Dorazio Piero, Fontana Lucio, Graubner, Klein Yves, Kusawa Yayoi, Mack Heinz, Manzoni Piero, Megert, Oehm, Peeters Henk, Piene Otto, Pöhl Ull, Rot Dieter, Rickey George, Schoonhoven Jan J., Soto Jésus, Struycken, Uecker Günther, Vasarely Victor, Mokro Nieux Réalisme : Armando, Brouwn, Cardenas M., de Haan J., Hendriksee J., Lichtenstein Roy, Raysse Martial, Schippers Wim T., Spoerri Daniel, Tinguely Jean.
** Ensuite (24/08-29/08/1964) Velp, Jeugdfestival; (31/08-19/09/1964) Amsterdam, Galerij Amstel:

(01/05-07/06/1964) Tiel / NL, Bureau van Politie. **Van impressionnisme tot expressionnisme**.
* e. a. de Smet Gustave, Van den Berghe Frits

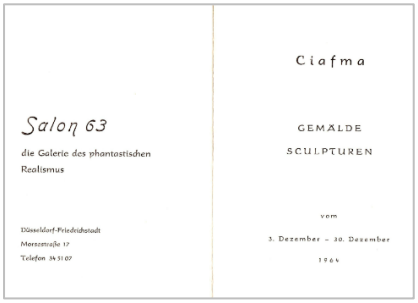
# ALLEMAGNE

(05/12/1964-05/01/1965) Bochum / DE, Galerie Falazik. **Maler und Bildhauer der Galerie.**
* e. a. Leblanc Walter.

(10/06-18/07/1964) Düsseldorf / DE, Galerie Hella Nebelung. **Kinetik 2**
* En gros les mêmes participants qu'à l'exposition Neue Tendenzen de Leverkusen
** Leblanc Walter

(03/01-25/01/1964) Düsseldorf / DE, Künstler Verein Makasten. **Fantasmagie**.

(03/12-30/12/1964) Düsseldorf / DE, Friedrichstadt. **Salon 63, die Galerie des phantastischen Realismus. Ciafma, peintures, sculptures**.



(22/03-26/04/1964) Hannover / DE, Kunstverein. **125e Frühjarhaustellung in Kunstverein**.
e. a. Leblanc Walter (avec une œuvre de la galerie Hilt de Bâle)

(06/06-28/06/1964) Köln, Belgisches Haus. **Moderne religiöse kunst in Belgiën 1958-1964**.
* Catalogue.
**- Section belge : e. a. Willame Jean.

(13/03-03/05/1964) Leverkusen / DE. **Neue Tendenzen**.
* Organisation.: U. Kultermann
** - Seul participant belge: Leblanc Walter.
- Artistes étrangers : Adrian Marc, Alviani Getulio, Bakic V., Bleckert Hajo, Boto Martha, Castellani Enrico, Christen A., Cruz-Diez Carlos, Demarco Hugo, de Vries Herman, Dorazio Piero, Equipo 57, Garcia-Miranda H., Gerstner Karl, Hacker D., Kaemmer R., Knifer J., Le Parc Julio, Mack Heinz, Mari Enzo., Mavignier Almir, Morellet François, Mueller G., Oehm H., Picelj Ivan, Piene Otto, Pöhl Ull, Reinhardt Ad, Reinhartz Karl, Richter V., Rossi G.,Sobrino Francisco, Sommerrock M., Smec A., Staudt K., Stein Joël, Sutej Miroslav, Tomasello Luis, Uecker Günther, Vardanega Gregorio, von Graevenitz Gerhard, Wilding Ludwig., Yvaral (Jean-Pierre Vasarelyà, Zehringer Walter.
*** Catalogue : Textes d'Apollonio et de Mestrovic repris du catalogue de la fondation Stampalia.

(17/06-05/10/1964) Kassel. Museum Fridericianum, Orangerie, Alte Galerie. **Dokumenta 3.**
* Commissaire général: A. Böde; introduction: Karl Branner; textes: Werner Haftmann, Arnold Bode.
** 1450 œuvres de 280 ~~225~~ artistes répartis en 3 sections + une remarquable exposition de dessins (112 artistes parmi lesquels Ensor, Lismonde, Michaux et Permeke)
* Documenta reste à distance du renouveau artistique. Le climat général reste abstrait lyrique. L'objet est représenté par Schwitters, Kemeny, Pomodoro, Gentils, Van Hoeydonck, Bury, Nevelson, Beuys, Bontecou. Il y a une section Lumière et Mouvement mais la Nouvelle Figuration, les Nouveaux Réalistes et le Pop Art ne sont que peu représentés (Adami, Arman, Bacon, Johns, Jones, Kitaj, Klapheck, Klein, Rauschenberg, Rivers, Télémaque). Ce n'est qu'en 1968 que le Pop Art triomphera à Dokumenta.
* Participants :
- 1. Aspekte 64 avec e.a. Adami, Alechinsky, Bazaine, Braque, Caro Anthony (GB), Chillida, Cohen Bernard (GB), Cohen Harold (GB), Dubuffet, Étienne-Martin, Giacometti, Johns, King Phillip (GB), Rauschenberg, Saura, Soulages, Tapiès
- 2. "Bild und Skulpture im Raum": Licht und Bewegung e.a. Agam, Schöffer, Soto, Tinguely; Zéro, N.T.rc., Grav
- 3. Handzeichnungen
- On néglige Pop Art, Nouveau Réalisme et anti-art au profit de l'art optique
** Participants britanniques : Armitage, Chadwick, Moore, Paolozzi, Pasmore
Participants belges : P. Alechinsky, P. Bury, V. Gentils, J. Lismonde, P. Van Hoeydonck
** Adami Valerio; Adams Robert; Aeschbacher Hans; Afro (Balsadella); Agam Yaacov; **Alechinsky Pierre**; Antes Horst; Appel Karel; Arman Fernandez; Armitage Kenneth; Arp Hans; Avramidis Joannis; Azuma Kengiro; Bacon Francis; Bäumeister Willi; Bazaine Jean; Beckmann Max; Bernik Janez; Berrocal Miguel; Beuys Joseph; Bill Max; Bissier Julius; Bissière Roger; Bonnard Pierre; Bontecou Lee; Brancusi Constantin; Braque Georges; Brüning Peter; Burri Alberto; **Bury Pol**; Calder Alexander; Caro Anthony; César; Chadwick Lynn; Chagall Marc; Chandra Avinash; Chillida Eduardo; Cimiotti Emil; Cohen Bernard; Cohen Harold; Consagra Pietro; Constant; Corinth Lovis; Corneille; Damnjanovi Radomir; Davie Alan; Denny Robyn; Derain André; **Dodeigne Eugène**; Dorazio Piero; Dubuffet Jean; Dzamonja Dusan; Engelman Martin; Ernst Max; Fassbender Joseph; Fehrenbach Gerson; Fischer Lothar; Forrester John; Francis Sam; Freundlich Otto; Geiger Rupprecht; **Gentils Vic**; Georgiadis Nicholas; Ghermandi Quinto; Giacometti Alberto; Goepfert Hermann; Goescht Roland; Golub Leon; Gonzalez Julio; Greis Otto; Grieshaber HAP; Grzimek Waldemar; Haese Günter; Hajdu Etienne; Hajek Otto-Herbert; Hartung Hans; Hartung Karl; Hauser Erich; Heiliger Bernhard; Heyboer Anton; Hiltmann Jochen; **Hoeydonck Paul van**; Hoflehner Rudolf; Hollegha Wolfgang; Hundertwasser Friedensreich; Ipousteguy Jean; Jenkins Paul; Jensen Alfred; Johns Jasper; Jones Allen; Jorn Asger; Kandinsky Wassily; Kelly Ellsworth; Kemeny Zoltan; King Phillip; Kirchner Ernst Ludwig; Kitaj R. B.; Klapheck Konrad; Klee Paul; Klein Yves; Kline Franz; Kobzdej Alexander; Kock Hans; Koenig Fritz; Kokoschka Oskar; Kooning Willem de; Kramer Harry; Kricke Norbert; Kröger Klaus; Küchenmeister Rainer; Lam Wifredo; Lanskoy André; Lardera Berto; Laurens Henri; Le Parc; Léger Fernand; Lehmbruck Wilhelm; Lin Richard; Lipchitz Jacques; Loth Wilhelm; **Lismonde Jules**, Louis Morris; Lucebert; Luginbühl Bernhard;

Mack Heinz; Marini Marino; Martin Etienne; Masson André; Matisse Henri; Matta Roberto Echauren; Mavignier Almir; McGarrell James; Meier-Denninghoff Brigitte; Messagler Jean; Metcalf James; Mettel Hans; Mikl Josef; Miró Joan; Mondrian Piet; Moog Pitt; Moore Henry; Morellet François; Mortensen Richard; Motherwell Robert; Nay Ernst Wilhelm; Nele E. R.; Nesch Rolf; Nevelson Louise; Nicholson Ben; Noël Georges; Noguchi Isamu; Nolde Emil; Oelze Richard; Okada Kenzo; Ossorio Alfonso; Paolozzi Eduardo; Pasmore Victor; Penalba Alicia; Picasso Pablo; Piene Otto; Pierluca; Poliakoff Serge; Pollock Jackson; Pomodoro Gio; Pozzati Concetto; Prem Heimrad; Rauschenberg Robert; Richier Germaine; Rickey George; Riopelle Jean-Paul; Ris Günter Ferdinand; Rivers Larry; Romagnoni Giuseppe; Rossi Garcia; Santomaso Giuseppe; Saura Antonio; Schlemmer Oskar; Schoeffer Nicolas; Schultze Bernard; Schumacher Emil; Schwitters Kurt; Scott William; Seitz Gustav; Seley Jason; Smith David R.; Sobrino; Sonderborg K. R. H.; Soto Jésus Raphael; Soulages Pierre; Soutine Chaim; Spyropoulos Jannis; Stadler Toni; Staël Nicolas de; Stein; Steinbrenner Hans; Steinbrenner Klaus; Sugai Kumi; Sutherland Graham; Szenès Arpad; Szymanski Rolf; Tajiri Shinkichi; Tàpies Antoni; Telemaque; Thieler Fred; Tinguely Jean; Tobey Mark; Town Harold; Trier Hann; Uecker Günther; Uhlmann Hans; Urban Reva; Urteil Andreas; Utaric Marko; Valenti Italo; Vasarely Victor; Vedova Emilio; Velde Bram van; Vieira da Silva Marie-Helène; Whiteley Brett; Wienert Carl Heinz; Wind Gerhard; Winter Fritz; Wols (Wolfgang Schultze); Wotruba Fritz; Wunderlich Paul; Yvaral (jean-Pierre Vasarely)..

(14/03-10/05/1964) München / DE, Haus der Kunst. **Secession, Europaïsche Kunst und die Jahrhundertwende.**
* e. a. Khnopff Fernand, Spilliaert Léon.
** Catalogue : Texte de Siegfried Wichmann.

(19/03-19/04/1964) Nuremberg, Universa-Haus. **Fantasmagie.**




(23/04-15/05/1964) Regensburg / De, Museum des Stadt.
**Fantasmagie**.

( / - / /1964) Stuttgart / DE, . **Belgische Kunst**.
* e. a. Bogaert André

# SUISSE

(08/02-05/03/1964) Grenchen / CH, Galerie Brechbühl. **Leblanc Walter**.

(29/04-23/05/1964) Zürich / CH. Galerie Beno. Van Anderlecht Englebert. Erinnerungs-Austellung.

( / - / /1964) , . **Gravure contemporaine belge**.
* e. a. Franck Paul.

# SUEDE

( / - / /1964) Hun / SE, Musée d'architecture. **Lacasse Joseph**

# ITALIE

(20/06-18/10/1964) Venise. **Biennale (32e)**
* Président : Italo Siciliano.
** Secrétaire général Gian Alberto Dell'Acqua
Grand prix de peinture : Rauschenberg Robert (peinture), Kemeny Zoltan (sculpture), Fassbender Joseph (gravure, dessin)
Pavillon belge :
* Commissaire : Jean Van Lerberghe.
** artistes belges : Bury Pol, Cox Jo, Delvaux Paul, Gentils Vic ("Hommage à Permeke"), Mortier Antoine, Vlerick Pierre, Wyckaert Maurice.

( / /1964) Milano / IT: **Prix Marzotto** :
* Pol Bury obtient un des cinq prix de sélection, attribués après le prix d'honneur.
* Vic Gentils

( /05- / /1964) Torino / IT, Galleria Il Punto. **Alechinsky Pierre**.
* Catalogue : Texte d'Ernest Pirotte (pseudonyme de Pol Bury)

(11/04-06/05/1964) Torino / IT, Associazione Piemonte Artistico e Culturale - Galleria d'Arte (via Roma 260). **La Pittura Fiamminga nel Novecento**.
* e. a. de Smet Gustave, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits.

# PORTUGAL

( / - / /1964) Coimbra / PT, . **Exposiçâo Belge de dehensos e aguarelas / Exposition belge de dessins et aquarelles.**
* e. a. Dubail Berthe.

(14/11-24/11/1964) Coimbra / PT, Museu Machado de Castro. **Tapeçarias e ceramicas contemporaneas Belges.**
* Organisation : Ministère de la Culture française, p. 17.
** e. a. Arnould Marcel
*** Ensuite (31/11-07/12/1964) Lisboa / PT, Sociedad nacional de belas-artes.
**** Catalogue

# GRAND-BRETAGNE

( / - / /1964) London / GB, Marlborough Gallery ; ( /04/1964) New York, Marlborough/Gerson. **Mondrian, de Stijl and their impact.**
* e. a. Servranckx Victor.

( /04- / /1964) London / GB, Mc Roberts and Tunnard. Wills R., Fontana Lucio, **Leblanc Walter**, Piene Otto.

(22/04-28/06/1964) London / GB, Tate Gallery. **Painting and Sculpture of a Decade 54-64**
* Organisation : Calouste Gulbenkian Foundation
** Textes de E. Wright, R. Fior.
*** e. a. Albers Joseph, **Alechinsky Pierre**, Bacon Francis, Bill Max, Burri Alberto, Calder Alexandre, Caro Anthony, Dubuffet Jean, Étienne-Martin, Fontana Lucio, Giacometti Albert, Hartung Hans, Jorn Asger, Kemeny Zoltan, Lhose Richard Paul, Manessier Alfred, Matta Roberto, **Michaux Henri**, Miro Joan, Mitchell

Joan, Morellet François, Riopelle Jean-Paul, Schöffer Nicolas, Soulages Pierre, Tapies Antoni, Vasarely Victor, Vieira da Silva Helena.

(17/06-25/09/1964) London / GB, Redfern Gallery: **Structures vivantes.**
* Agam Yaacov, **Bury Pol**, Fontana Lucio, **Leblanc Walter**, Soto Jésus, Vasarely Victor.

( / - / /1964) London / GB, New Vision Center. **Groupe Zéro**.
* Verheyen Jef.

(17/08-13/09/1964) Londres / GB, Drian Galleries: Historically **Important XXth Century Masters**.
* Berlewi Henri, **Closon Henri-Jean**, Kupka Frank, **Lacasse Joseph**, Portway, Stéphenson Cecil, Zack Léon.

# ETATS-UNIS

(12/10-07/11/1964) New York / US, Lefebre Gallery. **Bury Pol**.
* Première exposition personnelle aux U.S.A.

( 01- /03/1964) New York / US, The Solomon R. Guggenheim Museum. **Guggenheim International Award 1964.**
* e. a. Delvaux Paul.

(30/10-11/12/1964) Philadelphie / US, University of Pennsylvania/Institute of Contemporary Art. **Groupe Zéro**.
* Bury Pol, Verheyen Jef.

# MEXIQUE

( /11- / /1964) Mexico / MX, Salla del Arte O.P.I.C. **Phases, dessins**.
* Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Zimmermann Jacques.

# ARGENTINE

(18/03-12/04/1964) Buenos Aires / AR, Instituto Torcuato Di Tella, Centro de Artes Visuales. **Dos artistas belgas, Alechinsky y Reinhoud.**
* Catalogue : Textes de Jorge Romero Brest et de Edouard Jaguer.

# JAPON

(20/11-27/11/1964) Tokyo / JP. **The International Young Painters (3rd.)**
* e. a. Collignon Georges

# AFRIQUE DU SUD

( / - / /1964) Afrique du Sud / ZA. **Exhibition of Belgian Art**.
* e. a. Camus Gustave, Delmotte Marcel.